

# &CHOS



NOUVELLES DE L'ABBAYE N° 31 Année 2018

SAINT-MAURICE

# Sommaire

01. ÉDITORIAL : LES ÉCHOS EN ÉCHO  
*+ Jean Scarcella*
02. CHRONIQUE DE L'ABBAYE  
*Thomas Rödder et communauté*
36. L'ÉTONNANT MIRACLE DE SAINT MAURICE. HOMÉLIE POUR LA SOLENNITÉ  
*+ Urban Federer*
40. JÉSUS EST NÉ À BETHLÉEM... DE PROVENCE  
*Coll.*
44. HOMMAGE AU CHANOINE JEAN-PAUL AMOOS  
*+ Jean Scarcella, Guy Luisier et Benjamin Revaz*
58. CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTÉ DU CONGO  
*Guy Luisier*
66. ECHOS DU COLLÈGE. HOMMAGES AUX PROFESSEURS RETRAITÉS  
*Alexandre Ineichen et Michel Galliker*
70. PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE DE L'AUMÔNERIE  
*Valérie Berthoud*
76. L'ASSOCIATION NAMASTÉ  
*Gilles Roduit*
78. LA SCHOLA D'AIGLE  
*Philippe Luisier*
80. LE COFFRET-RELIQUAIRE DE L'ABBÉ JOSEPH-TOBIE FRANC (1675)  
*Gaëtan Cassina*
88. LE PORTRAIT DU CHANOINE VEGUER  
*Sébastien Grau*
96. SAINT AUSTRULF, ABBÉ DE SAINT-WANDRILLE, DÉCÉDÉ À AGAUNE EN 753  
*Olivier Roduit*
100. CHRONIQUE DES LIVRES

# SOCIÉTÉ

# Editorial

## LES ÉCHOS EN ÉCHO

Tout le monde a fait l'expérience de l'écho dans les montagnes ; oser le cri d'un « ého » dans le silence des grands espaces, et la montagne le renvoie à sa source. C'est fascinant ! Être perdu dans la nature sauvage, là où l'immensité se fait connaître, là où les limites se déplacent et même s'outrepassent les unes les autres, là où l'on pourrait se sentir perdu, et voici que l'écho ramène à la réalité tangible des étendues qui circonscrivent les grands domaines, là où la création semble sans fin, car l'écho redit comme en une réponse.

L'écho comme une réponse à des questions, des attentes, des curiosités ; des nouvelles qui réjouissent, qui donnent sens à du vécu, qui peuvent aussi remémorer des événements du souvenir ou raviver ceux du présent, faire écho à des éléments de vie et se faire écho de diverses situations de vie. L'écho rapproche le temps du temps, il maintient vivace un souvenir, il orne la mémoire de moments importants.

Quand le « ého » de la montagne revient aux oreilles de celui qui l'a proféré, il se fait reconnaître ; il ne dit rien de nouveau, il ne répète rien, mais il escorte un message. Un message qui résonne dans son aspect original, venant de loin, plus large, s'étendant sur le temps, et qui permet de réentendre des épisodes qui sont d'histoire, des pages qui sont d'actualité, des scènes qui sont de soi. L'écho transforme le son en couleurs et son timbre en récits ; il fait du passé le présent, du distant l'imminent, du souvenir un printemps. L'écho englobe l'étendue des horizons qu'il traverse et ainsi remodèle une infinité de circonstances diffuses dans le temps et ramenées à un moment précis. L'écho, finalement, est un bon chroniqueur, littérateur et vulgarisateur !

Cet écho, c'est celui qui nous revient régulièrement avec la parution des *Echos de Saint-Maurice*. L'Abbaye est ainsi heureuse de pouvoir tourner des pages en revenant sur une année de sa vie, dans un travail de mémoire, là où les festons des saisons se déroulent à la manière d'une chronique, avec des pages d'histoire, du quotidien d'ici et d'ailleurs, des titres nouvellement parus à découvrir, les hommages aux chanoines défunts et les félicitations aux professeurs retraités.

Comme le son de l'écho revient aux oreilles embrassant le cirque complet du paysage qu'il caresse, ainsi les *Echos* tissent une large tapisserie aux multiples sons et couleurs infinies qui installent le lecteur à la fois dans un souvenir chaleureux et l'ouvre à de nouveaux rêves.

*+ Jean Scarcella*

# Chronique de l'Abbaye

« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours. Que nos cœurs pénètrent la sagesse » (Ps 89,12). Au début de cette présentation de la chronique de notre Abbaye, vous est proposée cette vision du psalmiste dans laquelle Dieu nous enseigne à savoir lire les signes des temps et ne pas méconnaître le moment favorable où il nous visite (Lc 19,44). Notre vie s'égrène sous le regard bienveillant de Dieu qui fait tout concourir à notre bien et chaque événement qui advient dans notre parcours existentiel peut être porteur d'un sens qu'il nous faut discerner au moyen de la sagesse. C'est dans cet esprit qu'inspire ce psaume que nous lisons chacun des faits qui ont ponctué la vie de l'Abbaye durant toute cette année 2018 qui s'achève. On se rend bien compte que la vie de notre Abbaye rayonne bien au-delà de son cloître pour gagner le monde entier. C'est peut-être de cette manière que nous suivons ici, la dynamique de « l'Eglise en sortie » dans « la joie de l'Evangile » et en pleine synodalité avec le monde d'aujourd'hui.

## Lundi 1<sup>er</sup> janvier

Mgr Jean Scarcella ouvre la première célébration de l'année avec le message du pape François pour la Journée mondiale de la paix : « Que la paix soit sur toutes les personnes et toutes les nations de la terre ! Cette paix, que les anges annoncent aux bergers la nuit de Noël, est une aspiration profonde de tout le monde et de tous les peuples, surtout de ceux qui souffrent le plus de son absence. » L'Abbé adresse ses vœux aux autorités politiques de la Cité.

## Mardi 2 janvier

A l'occasion de la Journée des Vœux, la communauté cé-

lèbre la messe conventuelle afin de rendre grâce pour l'année écoulée et d'offrir son apostolat à l'année qui vient. Après avoir déposé toutes les pièces métalliques de la Grande châsse de saint Maurice, les restaurateurs Denise Witschard et Romain Jeanne- ret invitent la communauté abbatiale à découvrir l'âme en bois de la châsse exposée au Trésor.

## Samedi 13 janvier

Mgr Jean Scarcella préside la messe pour le 75<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mgr Joseph Mariétan, le 90<sup>e</sup> Abbé de Saint-Maurice. Après la célébration les membres de la

famille Mariétan sont invités à un apéritif servi dans les couloirs de l'Abbaye.

## Samedi 27 janvier

En occasion du Nouvel-An chinois, le chanoine Georges Athanasiadès offre un concert de musiques et chants classiques et chinois à la Basilique. Il accompagne les sopranos Naoko Okada Rutz et Donghua Cordonier dans des œuvres du répertoire. Le concert est suivi d'un apéritif dînatoire chinois.

## Lundi 29 janvier

Dans la matinée le chanoine Jean-Paul Amoos est décédé à l'âge de 75 ans. Dans l'ac-

complissement de ses multiples tâches il s'est révélé comme homme d'écoute et d'empathie. Le mercredi 31 janvier, la communauté des chanoines accueille son corps à la Basilique. La messe conventuelle est suivie d'une veillée de prière avec l'Office des défunts.

## Jeudi 1<sup>er</sup> février

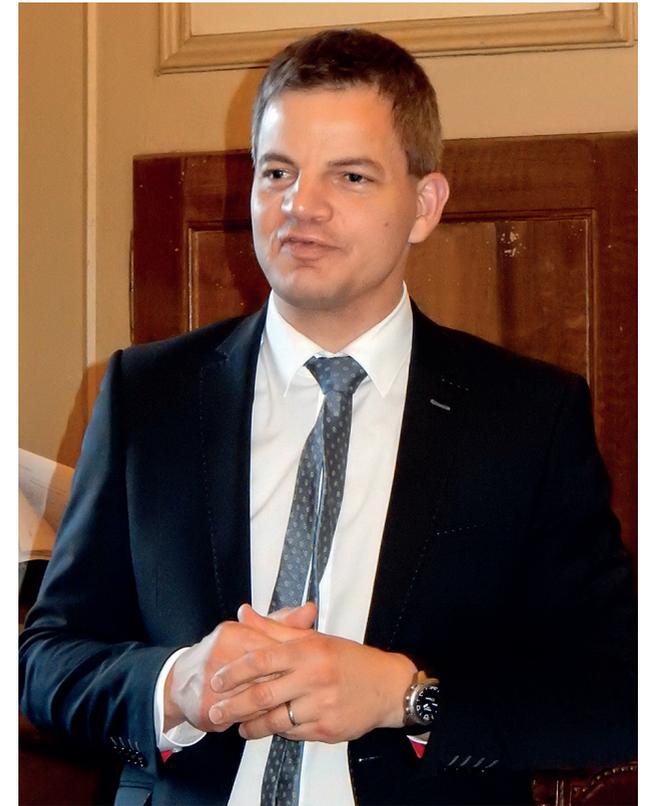
Les funérailles pour le chanoine Jean-Paul Amoos se déroulent en présence des membres de sa famille et de nombreux amis venus lui rendre hommage et remplir la Basilique. Après la cérémonie des funérailles la communauté des chanoines rencontre la famille et les amis pour un temps de partage et d'amitié.

## Vendredi 2 février

De nombreux religieux et religieuse du Bas-Valais et du Chablais se réunissent à la Basilique pour la Journée mondiale de prière pour la Vie Consacrée. Ensuite, une agape regroupe religieuses et religieux pour un moment d'échanges fraternels.

## Samedi 17 février

En honneur du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du chanoine Marius Pasquier la messe est animée par le Chœur grégorien d'Agaune,



Le 6 janvier, la communauté reçoit les autorités de Saint-Maurice pour la traditionnelle rencontre des vœux. M. Damien Revaz, président de la Municipalité, adresse le message de circonstance.

le Chœur Mixte de Saint-Maurice et l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice.

## Du lundi 19 au samedi 24 février

Mgr Jean Scarcella participe à une session de la Commission Episcopale Francophone pour les Traductions Liturgiques à Paris, en vue de la nouvelle traduction du Missel romain.

## Jeudi 22 février

L'Abbaye de Saint-Maurice

organise pendant le carême un cycle de conférences. A la suite de l'encyclique du pape François *Laudato si'*, ces conférences proposent de traiter, sous le titre *Prendre soin de la terre, notre maison commune*, des questions liées à la création, à l'écologie et aux questions sociales. *Pour une interprétation écologique des récits bibliques sur la Création* est la première conférence qui est présentée par le chanoine Roland Jaquenoud.

### **Vendredi 23 février**

Jour de jeûne et de prière pour la paix, aux intentions des populations de la République Démocratique du Congo et du Sud Soudan, promulgué par le pape François. Cette journée est marquée par une adoration du Saint-Sacrement et une messe pour la paix.

### **Samedi-dimanche**

#### **24-25 février**

Des Pères Missionnaires de l'Eucharistie viennent prêcher sur l'adoration du Saint-Sacrement pour présenter le projet de lancement de l'adoration perpétuelle dans les secteurs de Saint-Maurice et du Val d'Illiez.

#### **Lundi 26 février**

Après la publication de la Lettre apostolique sous forme de Motu Proprio *Mitis Judex Dominus Jesus* du pape François, le Père Stéphane Drillon, chancelier du diocèse de Nice et canoniste, a été invité à donner une conférence-débat en la Salle capitulaire sur la toute nouvelle réforme des procès en nullité de mariage.

#### **Mardi 27 février**

La première action « Riz du Carême » en faveur d'une meilleure formation scolaire pour les enfants syriens réfu-

giés et les enfants libanais défavorisés se déroule dans les couloirs de l'Abbaye à l'initiative de l'aumônerie du Collège.

#### **Jeudi 1<sup>er</sup> mars**

M. l'abbé François-Xavier Amherdt propose, dans la deuxième conférence de Carême intitulée *Enjeux de l'encyclique 'Laudato si'* : *Vers une écologie intégrale*, un petit décalogue d'enjeux adaptés à la conversion de carême.



Les étudiants du Collège investissent deux fois par année les couloirs de l'Abbaye pour le riz de Carême, œuvre de solidarité et de partage.

#### **Vendredi 2 mars**

Suite aux diverses prédications des Pères missionnaires de l'Eucharistie sur la dévotion de l'Adoration du Saint-Sacrement, le prier de l'Abbaye, Roland Jaquenoud a réuni à la cure de Saint-Sigismond une équipe de fidèles pour organiser la mise en place de l'adoration dans le secteur. La Basilique de Saint-Maurice offre un cadre déjà disposé à cet effet. Des responsables de diverses

tranches horaires du jour et de la nuit sont chargés de répartir les divers inscrits. Décision est prise de donner une suite favorable à ce projet d'évangélisation par l'adoration du Saint-Sacrement.

#### **Jeudi 8 mars**

Alimata Traore est la présidente de la COFERSA (Convergence des femmes rurales pour la souveraineté alimentaire) et l'hôte de la campagne œcuménique de Carême 2018. Sous la perspective *L'écologie et les enjeux alimentaires*, elle apporte en conférence de Carême un témoignage sur la réussite des coopératives de femmes maliennes engagées pour la promotion et la diffusion de l'agroécologie paysanne dans leur région.

#### **Vendredi 9 mars**

La Veillée de prière « 24 heures pour le Seigneur » commence par une méditation sur la Passion de Jésus. La prière commune animée devant le Saint-Sacrement est suivie de l'adoration durant la nuit.

#### **Dimanche 11 mars**

Mgr Jean-Marie Lovey invite toutes les familles à se rendre à Sion, au Collège des Creusets pour le 22<sup>e</sup> Festival des



La messe du Festival des familles du diocèse de Sion a été présidée cette année par notre Père-Abbé Jean Scarcella.

familles. La journée commence avec la messe des familles présidée par Mgr Jean Scarcella. Après le repas servi sur place, des animations sont organisées pour toutes les familles.

#### **Jeudi 15 mars**

*Sagesse et écologie* est le sujet de la quatrième conférence de Carême, présentée par Père Dominique Lang. Il rappelle ce que chaque géné-

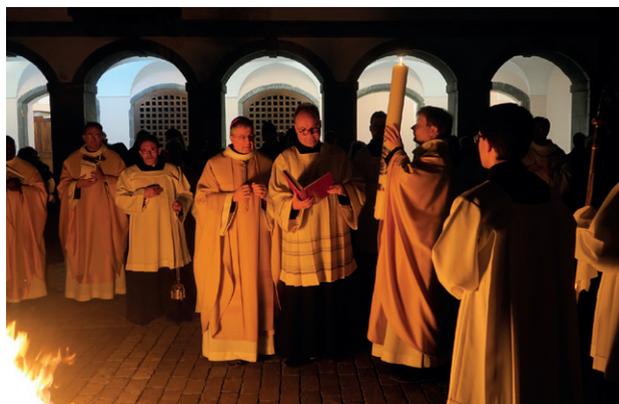
ration peut apporter de spécifique à la défense urgente de l'humain et de sa terre.

#### **Dimanche 18 mars**

Le Concert de la Passion est offert par L'Ensemble vocal de la Schola de Sion sous la direction de Marc Bochud. Les choristes accompagnés par un ensemble instrumental interprètent des œuvres de Heinrich Schütz et Johann Sebastian Bach.



L'Ensemble vocal de la Schola de Sion, sous la direction de Marc Bochud, a créé une belle émotion dans la Basilique pour le concert de la Passion.



En haut, le Père-abbé et le prieur de l'Abbaye se préparent à la procession du dimanche des Rameaux. Plus bas, Monseigneur est fier de faire remarquer que le cierge pascal porte un motif inspiré de la crosse limousine du Trésor. Et en bas, la cérémonie de la bénédiction du cierge pascal.

### **Mercredi 21 mars**

Le couvent des capucins invite la communauté abbatiale au traditionnel Dîner des escargots. C'est l'heure traditionnelle favorable aux échanges fraternels et amicaux entre nos deux communautés.

### **Samedi 24 mars**

Récollecion annuelle des chevaliers de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem à l'Abbaye. Mgr Jean Scarcella offre une méditation sur les piliers du Carême que sont l'aumône, le jeûne et la prière.

### **Dimanche 25 mars**

Le dimanche des Rameaux et de la Passion commence par la bénédiction des rameaux sur la Place du Parvis suivie de la procession vers la Basilique et de la Messe de la Passion présidée par Mgr Jean Scarcella.

### **Mardi 27 mars**

La deuxième action « Riz du Carême » dans les couloirs de l'Abbaye est dédiée aux jeunes étudiants orphelins du Burkina Faso. Etudiants, professeurs et chanoines se retrouvent pour un repas toujours joyeusement animé.

### **Mercredi 28 mars**

Mgr Norbert Brunner préside

la Messe Chrismale et bénit les saintes huiles pour les sacrements. La communauté des chanoines et les délégués des paroisses se rencontrent pour le souper au Réfectoire à l'Internat.

### **Jeudi 31 mars au 1<sup>er</sup> avril**

Triduum pascal avec la Communauté des chanoines de l'Abbaye. La pastorale de la Jeunesse de l'Abbaye a proposé que des jeunes garçons qui le désirent, viennent vivre le Triduum pascal avec la communauté canoniale. Trois jeunes sont donc accueillis par le prieur Roland Jaquenoud qui les a instruits et accompagnés durant ces trois jours qui mènent à Pâques.

### **Samedi 31 mars**

Le Veillée Pascale s'ouvre par la bénédiction du feu sur la Place du Parvis. L'assemblée entre en procession dans la Basilique et y célèbre la messe de la Résurrection présidée par Mgr Jean Scarcella. Dans le cadre de la célébration Philippe Amoos, neveu du chanoine Jean-Paul Amoos, est baptisé et confirmé.

### **Jeudi 5 avril**

Messe de lancement de l'adoration perpétuelle à la Basilique pour tout le secteur de Saint-Maurice. Les fidèles se



Au début de la célébration de la Vigile pascale, l'encensement du cierge pascal dans la Basilique assombrie crée une belle ambiance. Cette année la liturgie a été marquée par le baptême d'un adulte.



Virlian Voices, chœur d'enfants des rues de Manille, était chez nous en avril et a animé la messe du mercredi 11 avril.



Le 8 avril, Mgr Scarcella a apporté des reliques des martyrs thébains pour deux églises d'Alsace : l'abbatiale d'Ebersmünster et l'église d'Orschwiller. Il a présidé la messe à Ebersmünster au cours de laquelle 34 jeunes paroissiens ont fait leur profession de foi.

sont engagés pour offrir une heure d'adoration du Saint-Sacrement par semaine. Cette nouvelle œuvre spirituelle entre parfaitement en accord

avec la participation des laïcs à la *Laus perennis* qu'assure l'Abbaye depuis plus de 1500 ans.

### **Vendredi 6 avril**

Les chanoines se réunissent dans la Salle capitulaire pour leur Chapitre général annuel de printemps.

### **Dimanche 8 avril**

« Virlian Voices » est un chœur d'enfants des rues de Manille ; il a été sélectionné pour participer au Montreux Choral Festival 2018. La chorale, fondée en 2004 et dirigée par Lourdes Hermo, professeure de musique à Manille, s'exprime par des messages d'espoir, de paix et de bonté. Pendant leur concert au Théâtre du Martolet les enfants font découvrir le patrimoine musical et chorégraphique philippin. Leurs danses font voyager les spectateurs à travers l'archipel des Philippines.

### **Lundi 9 avril**

Début de l'adoration continue à la Basilique à 6h00. Dès maintenant du lundi au jeudi les fidèles pourront se succéder à chaque heure pour adorer de jour comme de nuit. Que Dieu bénisse cette nouvelle initiative pastorale : *Venite, Adoremus Dominum !*

### **Du mardi 10 au samedi 14 avril**

Mgr Jean Scarcella se rend à Monaco pour participer à la

session annuelle de la Commission Episcopale Francophone pour les Traductions Liturgiques. Après cette réunion il rend visite aux sœurs du Carmel à San Remo.

### **Dimanche 15 avril**

Dans le cadre de la 30<sup>e</sup> Fête cantonale de Chant, la communauté abbatiale est invitée à la Salle du Martolet à un concert particulier dédié au chanoine Marius Pasquier à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance. Les choristes, membres de « L'Atelier Pasquier » de la Fête cantonale, cinq sociétés dont l'Ensemble Vocal et le Chœur Mixte de Saint-Maurice, interprètent sous la direction de Jean-David Waeber des œuvres de chanoine Pasquier.

### **Samedi 21 avril**

La messe est célébrée pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Mgr Bernard Burquier, le 92<sup>e</sup> Abbé de Saint-Maurice (né en 1871, élu abbé-évêque en 1932, décédé en 1943).

### **Lundi 30 avril**

Mgr Jean Scarcella assiste à la Cérémonie de Levée des couleurs à l'Académie de Police Savatan, et à cette occasion propose aux aspirants une réflexion sur la justice et la liberté.



Comme chaque année, la messe de la Pentecôte est marquée par la célébration de la confirmation d'adultes de la région.



La messe et la procession de la Fête-Dieu ont été présidées par Mgr Joachim Ouédraogo, évêque de Koudougou (Burkina Faso). Il en a profité pour saluer des amies du Burkina lors de l'apéritif sur la Place du Parvis.



Le samedi 5 mai a eu lieu à Saint-Maurice la 111<sup>e</sup> édition du concours cantonal de la Fédération Vaudoise des Sapeurs-Pompiers. Plus de 700 pompiers ont participé à ces festivités hautes en couleurs.

### Dimanche 6 mai

A l'occasion du Festival des chorales du Décanat Saint-Claude dans le Gros-de-Vaud, Mgr Jean Scarcella préside la messe à Villars-le-Terroir. La Fanfare du Collège offre son concert annuel au Théâtre du Martolet.

### Dimanche 20 mai

Le jour de la Pentecôte, Mgr Jean Scarcella préside

la messe pontificale et donne le sacrement de la confirmation aux jeunes et adultes de Saint-Maurice et Vernayaz. L'après-midi, Mgr Jean Scarcella, accompagné par plusieurs confrères, participe à la cérémonie diocésaine de confirmation au CERM à Martigny.

Luca Antoniotti, organiste de la paroisse catholique de Bex, offre un récital d'orgue à la



Le pèlerinage aux saints et aux saintes d'Afrique a été présidé cette année par Mgr Giacomo Grampa,

Basilique avec des œuvres de Johann Sebastian Bach, Johannes Brahms, Felix Mendelssohn et Max Reger.

### Mercredi 23 mai

Au Collège de l'Abbaye commencent les examens écrits de Maturité et les examens complémentaires de la passerelle DUBS.

### Jeudi 31 mai

Mgr Joachim Ouédraogo, évêque de Koudougou (Burkina Faso) préside la Fête-Dieu. La célébration, animée par le Grand Chœur de la Basilique sous la direction de Michèle Olivier, est suivie de la procession du Saint-Sacrement.

### Samedi 2 juin

Mgr Jean Scarcella accueille Mme Alice Stintzi, la donatrice de la statue de saint Nicolas de Flue déposée à la Basilique dans la chapelle éponyme. Une visite du site patrimonial accompagnée par le chanoine Thomas Rödder lui est offerte ainsi qu'à sa famille.

### Dimanche 3 juin

A l'occasion du Pèlerinage aux saints et saintes d'Afrique Mgr Giacomo Grampa, évêque émérite de Lugano, préside la célébration à la Basilique. C'est le jour de la fête de saint



Le mercredi 9 mai, les chanoines du Grand-Saint-Bernard ont invité notre communauté à visiter Barryland, avant de partager un repas fraternel à la Prévôté.

Charles Lwanga, dont des reliques sont conservées en la Basilique à la Chapelle du Martyre. Cette nouvelle édition a connu une grande affluence de pèlerins venus des diverses régions de la Suisse et d'au-delà de ses frontières. Le chanoine Michel-Ambroise Rey qui dirigeait le comité d'organisation de ces pèlerinages, depuis plus d'une quinzaine d'années, se retire pour raison d'âge. Un grand merci à ce cher confrère pour tout le dévouement consenti

pour organiser et tenir, toujours avec succès, ces pèlerinages aux saints et saintes d'Afrique sur la terre agnoise consacrée par le sang des martyrs thébains. Mgr Jean Scarcella participe, en tant que responsable du Renouveau charismatique à la Conférence des évêques suisses, à la rencontre suisse des Groupes du Renouveau à Krienz ; il préside ensuite la messe devant une foule enthousiaste et pleine de fervor.



### Lundi 11 juin

Mgr Vitus Huonder préside la messe à la Basilique dans le cadre du pèlerinage de l'Ordinariat de Coire.

### Mercredi 13 juin

Avec un repas festif et un partage fraternel, la communauté fête les soixante ans des confrères Olivier Roduit et Antoine Salina.

### Samedi 16 juin

Mgr Jean Scarcella, le prieur Roland Jaquenoud et plu-



Mgr Vitus Huonder, évêque de Coire, a invité tout son ordinariat à un pèlerinage à Saint-Maurice.

sieurs confrères assistent avec Simone Previte et Maurice Sessou à la messe d'ordination de Didier Berthod et de Johannes d'Autriche, membres de la Fraternité Eucharistein, à Vérollez. La célébration est présidée par Mgr Dominique Rey, évêque du diocèse de Fréjus-Toulon.

#### **Lundi 18 au mercredi 20 juin**

Le prieur Roland Jaquenoud participe avec Simone Previte et Maurice Sessou à la session des jeunes en formation des communautés canoniales francophones à la Prévôté de Martigny.

#### **Mardi 19 juin**

Les examens oraux de la Maturité et les examens com-

plémentaires de la passerelle DUBS commencent au Collège de l'Abbaye.

#### **Jeudi 21 juin**

Un car affrété par le secrétariat abbatial conduit en pèlerins les fidèles de la Basilique, accompagnés de Mgr Jean Scarcella et de plusieurs confrères, à Genève pour participer à la messe du Pape François à Palexpo.

#### **Samedi 23 juin**

Remise des certificats de Maturité en présence de Mgr Jean Scarcella et du Chef du DFE, le conseiller d'Etat M. Christophe Darbellay. La cérémonie est suivie d'un souper du corps enseignant au réfectoire de l'Internat.

#### **Du samedi 23 au dimanche 24 juin**

A l'occasion de la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture, le groupe ACAT Martigny-Bagnes organise la Nuit des Veilleurs en la Basilique.

#### **Du lundi 25 au mercredi 27 juin**

Mgr Jean Scarcella se rend à Bad Schönbrunn pour participer à l'Assemblée Générale Annuelle de l'Union des Supérieurs Majeurs.

#### **Samedi 30 juin**

Sous le titre « Fête de la Saint-Jean d'été », la communauté abbatiale invite les chanoines d'honneur et honoraires, les ordinariats de Sion et de la Prévôté du Grand-Saint-Ber-

nard et les communautés religieuses de la place de Saint-Maurice à une rencontre fraternelle. La messe à la Basilique, présidée par le frère Joseph Madanu, capucin, est suivie d'un apéritif et d'un repas champêtre à la Grande Allée.

#### **Lundi-mardi 2-3 3 juillet**

Mgr Jean Scarcella et le prieur Roland Jaquenoud participent à la rencontre des Pères Abbés et prieurs généraux de la Confédération des Chanoines Réguliers à Champagne.

#### **Du lundi 9 au dimanche 15 juillet**

La Semaine Romande de Musique et de Liturgie (SRML) propose une formation intensive dans tous les métiers de la liturgie. De nombreux ateliers de formation sont proposés. Les participants animent les vêpres, la veillée de prière à l'Esprit Saint, le pèlerinage aux saints fondateurs, la bénédiction des icônes et la messe radiodiffusée.

#### **Du jeudi 19 au mercredi 25 juillet**

Mgr Jean Scarcella se rend à Lomé, au Togo, pour une visite des Sœurs de Saint-Augustin des Communautés d'Afrique.



La première fête de la Saint-Jean d'été a rassemblé les autorités diocésaines de Sion et les communautés amies de Saint-Maurice pour une messe suivie d'un apéritif garni et d'un repas à la Grande Allée. Mme Mady Meuwly a animé la rencontre au son de son accordéon.



Cosima Soulez Larivière (violin) et son frère São (alto) sont les deux jeunes solistes qui se sont produits à la Basilique le 28 juillet dans le cadre de la prestigieuse « Verbier Festival Academy ».

#### **Mercredi 25 juillet**

La communauté abbatiale souhaite la bienvenue à Jean-Pierre Dadzie en l'accueillant pour son cheminement dans la vie canoniale.

#### **Samedi 28 juillet**

Dans le cadre de la 25<sup>e</sup> édition du Verbier Festival deux concerts exceptionnels ont lieu à la Basilique. Le premier concert est offert par Cosima Soulez Larivière (violin) et son frère São (alto). Ils se font les interprètes inspirés de Johann Sebastian Bach.

#### **Dimanche 29 juillet**

Caeli Smith (alto) et Sandra Lied Haga (violoncelle) sont les artistes du deuxième



Belle complicité entre le père prédicateur de la retraite abbatiale, l'abbé Godfroy Kouegan-Abbey et notre abbé Jean Scarcella.

#### **Du 30 juillet au 4 août**

La retraite abbatiale est prêchée par Père Godfroy Kouegan-Abbey, Recteur du Grand Séminaire Jean-Paul II de Lomé ; il développe avec bonheur le thème *Ma vie dans la dynamique du regard de Dieu*. La messe de clôture de la retraite des chanoines est célébrée comme messe d'action de grâce pour fêter les 50 ans de sacerdoce des chanoines André Abbet et Charles Neuhaus. La messe est suivie d'un apéritif public dans les jardins de l'Abbaye.

#### **Du 13 au 15 août**

Au cœur des vacances d'été, s'est tenue la Rencontre Jeunes à l'Abbaye organisée par la Pastorale de la Jeunesse de l'Abbaye. Trois jours



A la messe de clôture de la retraite abbatiale, la communauté a fêté le jubilé des 50 ans d'ordination des chanoines Charly Neuhaus (à gauche) et André Abbet (à droite).

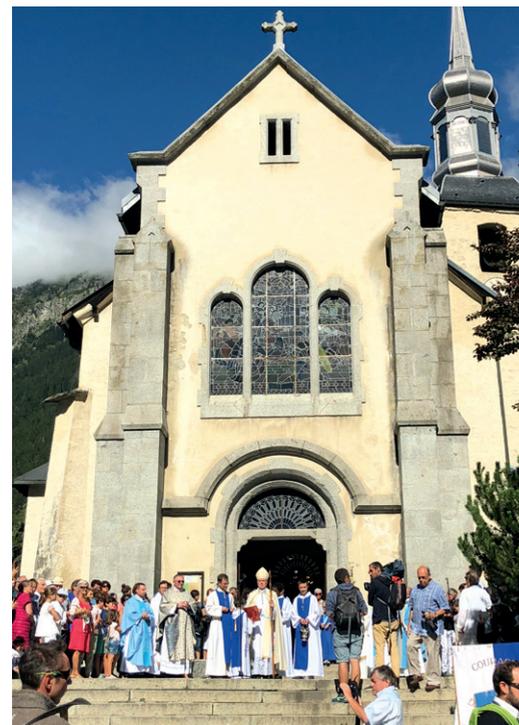


Pendant l'apéritif dans la cour de l'Olivier, Mgr Scarcella, Simone Previte, le prieur Jaquenoud, le père Godfroy et Maurice Sessou sont heureux d'accueillir le candidat Jean-Pierre Dadzie (chemise noire), originaire du Togo.



Quelques moments de la «Rencontre-Jeunes de l'Assomption», ici au chalet de l'Abbaye aux Giettes.

durant, une quinzaine de jeunes ont voulu vivre une expérience spirituelle sous la conduite des chanoines de l'Abbaye. Marche, entretiens et temps de prière ont meublé la rencontre répartie sur trois lieux. D'abord les chalets de l'Abbaye aux Giettes où les jeunes se sont rendus en marchant ; là ils ont été entretenus par les chanoines Roland Jaquenoud et Joseph Voutaz et ils ont passé la nuit à prier et à adorer ; ensuite, la Basilique de Saint-Maurice où ils ont animé, avec plusieurs autres jeunes, la traditionnelle veillée de prière pour l'Assomption suivie de la Messe à minuit au sanctuaire de Notre-Dame du Scex ; enfin à Vérolle pour un pèlerinage sur le champ des saints Martyrs Maurice et ses compagnons avec le chanoine Antoine Salina. Un déjeuner festif a clôturé la rencontre.



Mgr Jean Scarcella procède à la bénédiction des guides à la sortie de la messe de l'Assomption à Chamonix.

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine aux mêmes dates, si Dieu le veut !

### *Mercredi et jeudi*

**15-16 août**

Mgr Jean Scarcella est invité à présider la solennité de l'Assomption à Chamonix, assortie de la bénédiction des guides, et le lendemain il bénit la Chapelle des Tines, près de Chamonix, dédiée à saint Théodule et nouvellement restaurée, avant de présider une messe solennelle d'action de grâce.



Le 20 août, le chanoine André Bruttin a fêté ses 90 ans. Une délégation de la Municipalité, composée du président Damien Revaz et du conseiller Michel Galliker, est venue le visiter au moment du café. Le jubilaire est attentif aux mots du président, sous le regard de Mgr Scarcella et du chanoine Dominique Gross.



La petite chapelle des Tines est dédiée à saint Théodule.



### **Lundi 20 août**

Avec la rentrée des classes commence la nouvelle année scolaire au Collège de l'Abbaye.

La communauté abbatiale et les autorités communales félicitent le chanoine André Bruttin à l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire.



### **Vendredi 24 août**

Finale du 9<sup>e</sup> Concours International pour Orgue à la Basilique sous la direction de Benjamin Righetti et la présidence de chanoine Georges Athanasiadès. Le premier prix a été décerné à la corenne Kumi Choï.



### **Du 24 au 26 août**

L'Abbaye de Saint-Maurice est l'invitée d'honneur de la Fête du Livre de Saint-Pierre-de-Clages. Mgr Jean Scarcella ouvre les festivités par un discours de circonstance et M. le chanoine Olivier Roduit fait une conférence sur les archives de l'Abbaye. La messe dominicale en l'église romane est présidée par le prieur Roland Jaquenoud.

### **Lundi 27 août**

Les élèves des 2<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> sont accueillis par le chanoine Alexandre Ineichen, Recteur du Collège, pour une cérémonie d'ouverture à la Basilique.

Avant la messe de la Saint-Augustin, Maurice Sessou et Simone Previte reçoivent l'habit des chanoines qui marque l'entrée au noviciat.

Le soir, la communauté abbatiale se réunit dans la Chapelle du Martyre à la Basilique pour la cérémonie de prise d'habit de Simone Previte et Maurice Sessou, qui marque leur entrée au noviciat de l'Abbaye. Puis toute la communauté se rend au chœur de la Basilique pour les premières vêpres de la solennité de saint Augustin en présence des chanoines de saint Victor de Champagne qui marquent par leur visite le 50<sup>e</sup> anniversaire de leur fondation.

### **Mardi 28 août**

La messe pontificale de la solennité de saint Augustin est présidée par Mgr Hugues Paulze-d'Ivoy, Père-Abbé de Champagne.

### **Mercredi 29 août**

Le Recteur du Collège Alexandre Ineichen préside la célébration d'accueil les élèves de 1<sup>re</sup> à la Basilique, en compagnie de Mgr Jean Scarcella qui adresse aux élèves une exhortation sur le sens des mots et de l'écoute.

### **Samedi 1<sup>er</sup> – dimanche 2 septembre**

L'Abbaye de Saint-Maurice participe aux Journées européennes du patrimoine en Valais. Les visites guidées en



La messe de la solennité de Saint Augustin est présidée par Mgr Hugues Paulze-d'Ivoy, abbé des chanoines de Saint-Victor. A l'occasion des 50 ans de la fondation de leur communauté, ils sont nos hôtes pour trois jours de rencontre fraternelle. Le repas de fête nous est l'occasion de dire au-revoir au père burkinabé Frédéric Yaméogo qui aura vécu une année sabbatique parmi nous (2e photo, avec Simone et Jean-Pierre).

compagnie du chanoine Thomas Rödder mettent particulièrement l'accent sur le riche patrimoine architectural de l'Abbaye.

### **Samedi 8 – dimanche**

#### **9 septembre**

Le prieur Roland Jaquenoud lance le pèlerinage de Saint-Maurice à Notre-Dame de Valère pour les vocations religieuses et sacerdotales. Cette nouvelle édition a connu la participation de diverses communautés religieuses et de fidèles qui ont marché et prié pour supplier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Le pèlerinage a pris fin au sanctuaire Notre-Dame de Valère avec une belle célébration eucharistique présidée par le chanoine Antoine Salina. Le prochain pèlerinage aura lieu du 14 au 15 septembre 2019. Prenez déjà le rendez-vous !



Le prieur Roland Jaquenoud guide le pèlerinage vers Notre-Dame de Valère, en prière pour les vocations religieuses et sacerdotales.

#### **Samedi 8 septembre**

La Rencontre des missionnaires valaisans en congé se passe cette année en notre Abbaye ; elle commence par une présentation de la campagne de Missio ; elle est suivie d'un pique-nique canadien. Notre confrère Guy Luisier y a fait un exposé sur la mission de l'Abbaye au Congo. Après des échanges, partages et témoignages, les participants se réunissent à la Basilique pour la messe qui est suivie d'une verrée finale.

#### **Dimanche 9 septembre**

L'Ensemble vocal Sobalte et l'Ensemble vocal A Vaud Voix offrent un concert à la Basilique pour marquer les 10 ans de Sobalte. Sous la direction de Nicolas Reymond les choristes interprètent la *Messe à 6 voix* de Valentin Villard et la *Messe à double chœur* de Frank Martin. Ils

participeront ensuite aux vêpres de la communauté.

#### **13 au 15 septembre**

Mgr Jean Scarcella est invité à présider les festivités de *Engelweihe*, dédicace de la Gnadenkapelle, à Einsiedeln.

#### **Dimanche 16 septembre**

Mgr Jean Scarcella préside la célébration de la confirmation pour les jeunes du Territoire abbatial. La cérémonie est animée par le Chœur des familles de la Paroisse Saint-Sigismond.

#### **Jeudi 20 septembre**

Kumi Choï, qui a remporté cette année le premier prix du Concours international d'orgue de Saint-Maurice, est l'interprète de l'Heure musicale de la Saint Maurice à la Basilique. Pendant son concert elle offrira des œuvres de Johann-Sebastian Bach, Gabriel Pierné, Camille Saint-Saëns, Lionel Rogg et Maurice Duruflé.

#### **Vendredi 21 septembre**

Dans l'après-midi s'ouvre le Marché Monastique de Saint-Maurice, où près de 30 communautés proposent de nombreux produits issus de leur monastère.

La solennité de la saint Maurice commence par les pre-



mières vêpres à la chapelle de Vérolliez.

Deux concerts marquent la soirée. Le concert de carillon par Antoine Cordoba est suivi d'un concert offert par Jean-David Waeber et Charles Barbier. Ces derniers interprètent une mise en perspective de neuf poésies mystiques de saint Jean de la Croix et du *Propre d'Agaane* comme cœur d'improvisation.

#### **Samedi 22 septembre**

La messe pontificale de la solennité de saint Maurice et ses compagnons est présidée par Mgr Urban Federer, Abbé d'Einsiedeln et animée par le Grand Chœur de la Basilique sous la direction d'Emmanuel Pittet. La célébration est

suivie de la procession des reliques.

Dans l'après-midi l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de Charles Barbier anime les deuxièmes vêpres avec la proclamation de la Passion de saint Maurice.

Sous le titre *Sur les pas de saint Maurice et son épée* Nicolas Baptiste, spécialiste de l'armement médiéval, offre une visite guidée pour découvrir le fac-similé de l'épée de saint Maurice et sa riche histoire.



En haut, le chant des premières vêpres de la saint Maurice à Vérolliez. Ci-dessus, le chanoine Olivier Roduit a fait préparer un panneau de présentation du fac-similé de l'épée de saint Maurice qui fut montré au Trésor.



La Saint Maurice 2018 en images...  
Ci-à côté et ci-dessous une scène que l'on ne verra hélas plus ces prochaines années.







Au marché monastique, la paroisse Saint-Sigismond était présente avec son «Hôpital de campagne», offrant une halte de spiritualité et un espace de dialogue. Tout le marché monastique est d'ailleurs un lieu de rencontres.



**Lundi 24 septembre**

Accompagné de plusieurs confrères, Mgr Jean Scarcella se rend à Baar pour participer à la Journée « Avec Vous », une rencontre pour religieux et religieuses suisses organisée par l'Union des Supérieurs Majeurs.

Marne dans le cadre de la fête patronale de saint Maurice.

**Vendredi 28 septembre**

Le chanoine Thomas Rödder assiste à la cérémonie de remise du Brevet fédéral aux aspirants de l'Ecole 2/17 à l'Académie de Police de Savatan.

**Samedi 6 octobre**

Mgr Jean Scarcella préside la messe pour les défunts de l'Abbaye d'Einsiedeln dans le cadre du pacte d'amitié scellé par les deux monastères il y a 340 ans cette année.

**Dimanche 7 octobre**

A la Basilique, Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, donne le sacrement de la confirmation aux jeunes confirmands des paroisses diocésaines du secteur de Saint-Maurice (Massongex, Vérossaz, Evionnaz et Outre-Rhône). Il est assisté de Mgr Jean Scarcella.

**Jeudi 4 octobre**

La communauté des capucins de Saint-Maurice invite la communauté abbatiale à la fête de saint François d'Assise. Mgr Jean Scarcella préside la messe qui est suivie d'une raclette à l'Hôtellerie Franciscaine.

**Du 24 au 27 septembre**

Le chanoine Charles Neuhaus participe à la réunion du Conseil Primatial à l'Abbaye de Neustift.

**Du 27 au 30 septembre**

Mgr Jean Scarcella se rend à Saint-Maurice en Val-de-

**Jeudi 18 octobre**

La Mission c'est l'affaire de tous ! La nôtre aussi ! C'est le sujet d'une soirée du partage missionnaire de l'Abbaye. La messe est suivie d'une agape avec pique-nique canadien. Puis les participants se réunissent à la Salle capitulaire pour suivre des témoignages sur les diverses missions de l'Abbaye actuellement au Congo avec le chanoine Guy



Durant la soirée de partage missionnaire à l'Abbaye.

**Jeudi-vendredi 25-26 octobre**

Une trentaine d'historiens suisses, italiens et français, mais aussi des personnes de la région, participent à la Salle capitulaire au Colloque international *Abbés seigneurs, abbés bâtisseurs au XIII<sup>e</sup> siècle. Autour de l'abbé Nantelme de Saint-Maurice d'Agauge (1224-1259)*. Se sont exprimés des chercheurs de Lyon, de Turin, du Mans, de Saint-Etienne, de Caen, d'Orléans et de Lausanne qui avaient répondu à l'invitation des professeurs bien connus chez nous Bernard Andenmatten, Laurent Ripart et Pierre Alain Mariaux.

L'abbé Nantelme est connu pour avoir fait relever les reliques de saint Maurice pour les placer dans une nouvelle châsse, recentrant ainsi le culte des martyrs. L'ambition de ces journées d'études était d'interroger le rôle de l'abbé Nantelme à la fois comme seigneur et bâtisseur en regard de ses contemporains et de comprendre son action et son rayonnement local et international. L'abbatit de Nantelme peut constituer le point de départ d'une réflexion plus globale sur les transformations de la vie monastique au temps de l'essor des ordres mendiants. Le professeur Mariaux aura surpris ses auditeurs en présentant les premiers résultats des recherches occasionnées par la restauration de la Grande châsse de saint Maurice. Celle-ci aurait été créée au XIII<sup>e</sup> siècle et serait contemporaine de la châsse de Nantelme fabriquée en 1225. « On peut donc bâtir l'hypothèse que les deux objets datent de l'abbatit de Nantelme. Mais cette découverte crée le doute : dans laquelle des deux châsses était conservé le corps du martyr ? » s'est interrogé Pierre Alain Mariaux.

**RÉGION** 25/10/19

### L'abbé qui redonna son lustre à l'abbaye

**SAINT-MAURICE** Un colloque international de deux jours mettra en évidence l'importance de Nantelme, qui fut abbé de 1224 à 1253.

**Dans quelle châsse se trouve le corps de saint Maurice ?**

Le corps de saint Maurice est depuis longtemps considéré comme l'un des plus importants trésors de l'abbaye de Saint-Maurice. Mais depuis sa découverte en 1912, elle avait disparu de la Grande châsse de saint Maurice. Elle avait été transférée dans une autre châsse, celle de Nantelme, qui fut abbé de 1224 à 1253. Cette découverte a suscité de nombreuses questions et a conduit à la mise en œuvre d'une enquête scientifique pour identifier la véritable châsse du corps de saint Maurice. Les chercheurs ont découvert que la Grande châsse de saint Maurice est en fait une copie de la Grande châsse de Nantelme, qui fut créée en 1225. Cette découverte a permis de confirmer l'hypothèse que les deux châsses datent de l'abbatit de Nantelme.

**Accompagné par le pape**

Mgr Jean Scarcella a accompagné le pape François lors de sa visite à l'abbaye de Saint-Maurice en 2017. Le pape a été reçu par le chanoine Charles Neuhaus, qui lui a présenté l'abbaye et son patrimoine. Le pape a également participé à la messe de la fête de saint Maurice, célébrée par le chanoine Charles Neuhaus.

**Accompagné par le pape**

Mgr Jean Scarcella a accompagné le pape François lors de sa visite à l'abbaye de Saint-Maurice en 2017. Le pape a été reçu par le chanoine Charles Neuhaus, qui lui a présenté l'abbaye et son patrimoine. Le pape a également participé à la messe de la fête de saint Maurice, célébrée par le chanoine Charles Neuhaus.



Le 4 novembre les jeunes du secteur d'Aigle viennent à la Basilique pour la célébration de la confirmation. Candice est rayonnante au moment de l'onction par Mgr Scarcella.

Luisier, au Kazakhstan avec le prier Roland Jaquenoud et au Burkina Faso avec un projet que parraine le Père-Abbé Mgr Jean Scarcella.

#### **Mercredi 31 octobre**

Les chanoines célèbrent leur Chapitre Général d'automne.

#### **Du 1<sup>er</sup> au 15 novembre**

Le prier Roland Jaquenoud

est au Kazakhstan pour des cours d'histoire de l'Eglise au Séminaire de Karaganda.

#### **Samedi 3 novembre**

*Du dynamisme dans la tradition* est le slogan de la Journée des Portes Ouvertes au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Le Recteur Alexandre Ineichen accueille tous les participants et les invite à visiter les ateliers des branches et des activités parascolaires.

#### **Dimanche 4 novembre**

Mgr Jean Scarcella préside la messe de la confirmation du secteur d'Aigle, accompagné du vicaire général de Sion Pierre-Yves Maillard. La



Un ami de l'Abbaye nous a signalé la parution en 2017 d'un timbre de La Poste suisse représentant saint Maurice. A l'occasion des 500 ans de la construction des voûtes de la cathédrale de Berne on a restauré les peintures, œuvres de Nikolaus Manuel Deutsch, et mis en valeur saint Maurice dans cette « cour céleste ».

### **Les sœurs de Sainte-Clotilde qui Aigle pour regagner la France**

Ce n'est pas sans émotion que les sœurs Marie-Yolande Lucas et Marie-Philippe Thibault prennent part à ce repas festif que l'Abbaye de Saint-Maurice partagent avec elle ce dimanche 28 octobre 2018. A l'invitation du Père-Abbé, Mgr Jean Scarcella et de la communauté des chanoines, elles viennent



A la table abbatiale, entourées d'anciens desservants de la paroisse d'Aigle, sœurs Marie-Philippe et Marie-Yolande écoutent le toast de Mgr Scarcella.

faire leurs adieux aux chanoines de l'Abbaye, et avec raison : « A notre commencement à Aigle, était l'Abbaye ! C'est un chanoine d'ici qui a demandé notre implantation pour créer une école dans le canton de Vaud. Il y a 137 ans. Nous rendons grâce à Dieu pour ce que cette aventure a été pour la Suisse... », disait sœur Marie-Yolande en entrant dans le salon du café après le repas.

Pour la petite histoire : il faut être un chanoine Beck pour avoir le courage et l'ambition hardie de faire venir une communauté religieuse, *in illo tempore*, dans un milieu fortement protestant, où les créations de paroisses catholiques reprenaient timidement et non sans peine. Alors refondateur de la paroisse d'Aigle, le chanoine Beck a pensé donner une chance aux filles de la région vaudoise de bénéficier d'une éducation du même type que celle de qualité avérée que recevaient les garçons au Collège de l'Abbaye à Saint-Maurice. C'est alors qu'il s'est référé à l'Ordre des sœurs de Sainte-Clotilde en France pour obtenir la venue de quelques sœurs pour cette belle œuvre éducative dont elles avaient d'ailleurs l'expérience attestée. En 1880, l'initiative prend corps et les sœurs viennent pour ouvrir un pensionnat dans les locaux de l'Institut Mon Séjour.

« Maintenant, nos pas s'arrêtent... » Aujourd'hui, la mission s'arrête ! Les deux dernières sœurs vont regagner leur maison mère en France. « *The job has done !* », leur dirait-on fièrement avec reconnaissance : Mission accomplie ! Mais ce n'est pas un accomplissement révolu, comme une page d'histoire qui arrive à terme et qu'il faudrait tourner. C'est un accomplissement continu se poursuivant dans le cœur et la vive mémoire de ceux qui les ont connues, fréquentées, aimées, accompagnées, soutenues... Les bénéficiaires ne cessent de leur témoigner gratitude. Et Mgr Jean Scarcella leur a rendu un vibrant hommage, rappelant l'aventure de Regina Pacis, le collège pour filles de Saint-Maurice, tenu par les sœurs de Sainte-Clotilde.

célébration est animée par le Groupe Chantant de Bex accompagné de son organiste Luca Antoniotti.

### **Samedi 10 novembre**

L'Association des anciens élèves du Collège de l'Abbaye organise sa 25<sup>e</sup> Rencontre de Saint-Maurice. Le philosophe Dominique Bourg et le penseur technologique Joël Margot offrent deux conférences autour de l'intelligence artificielle *Arme de contrôle social ou opportunité de développement humain ?*

Le soir, beaucoup de visiteurs se rendent à l'Abbaye pour participer à la Nuit des Musées valaisans.

### **Mercredi 14 novembre**

Une sortie à Lucerne est organisée par le chanoine Antoine Salina pour les étudiants de l'internat et quelques amis de l'Institution avec le but d'assister à un concert donné par le Luzerner Sinfonieorchester au KKL.

### **Dimanche 18 novembre**

A l'occasion des 70 ans de titulariat aux grandes orgues de la Basilique du chanoine Georges Athanasiadès la communauté des chanoines invite à une célébration d'action de grâce. Après la cérémonie les participants sont accueillis à



Le samedi 20 octobre, une manifestation a été organisée pour marquer les 20 ans de l'Association des diplômés de l'Ecole de commerce et de culture générale de Sierre. C'était aussi l'adieu officiel du bâtiment de la colline de Goubing pour rejoindre des nouveaux locaux près de la gare. Les membres de la Fondation de Goubing, MM. André Fagioli, Pierre-Alain Albasini et le chanoine Olivier Roduit, ont reçu à cette occasion une réplique en chocolat de l'immeuble de l'école.

un apéritif suivi d'un repas festif.

### **Mercredi 21 novembre**

Mgr Jean Scarcella préside la messe conventuelle. Pendant cette célébration Mme Marie-Christine Begey est admise à l'oblation féminine ; une nouvelle branche religieuse est ainsi née au sein de la communauté de l'Abbaye. A l'occasion de cette admission

un apéritif dînatoire est offert dans les couloirs de l'Abbaye.

### **Dimanche 25 novembre**

L'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de Charles Barbier invite au Concert de la sainte Cécile à la Basilique. Les choristes sont accompagnés par des solistes et interprètent *Le mystère d'Agaune*, un œuvre dont le livret est écrit par Christophe

## **Célébration des 70 ans de titulariat du chanoine Georges Athanasiadès aux orgues de l'Abbaye de Saint-Maurice**



Le dimanche 18 novembre 2018, les chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice et les fidèles de la Basilique ont célébré le chanoine Georges Athanasiadès à l'occasion de ses 70 ans comme organiste titulaire. C'était à l'initiative du Père-Abbé de Saint-Maurice qui a voulu que l'Abbaye honore l'organiste de renommée internationale, toujours fidèle à son poste à la tribune. En effet, selon Mgr Jean Scarcella, « il y a 70 ans, Georges Athanasiadès était un jeune profès de 19 ans. Et déjà le banc de l'orgue de la Basilique lui était proposé par son prédécesseur le chanoine Louis Broquet. Que sont 70 ans de louange au milieu de plus de 1500 ans de pérennité ? Une goutte d'eau ? Bien sûr que non, mais assurément une page importante et nécessaire de l'histoire de la louange de notre Abbaye sur le tombeau des

martyrs. La louange est à la fois une et plurielle. Il y a la louange par le chant des psaumes, certes, mais il y a aussi la louange par toute autre forme de prière montant vers Dieu, et Dieu sait si la musique est prière, elle qui vient du ciel et en retourne chargée de notre action de grâce. La musique reste un vecteur d'émotions, un partage d'intimité, un langage d'amour ; autant de manifestations de ce qu'est Dieu pour nous. Oui, Dieu est émotion, c'est-à-dire qu'il touche nos cœurs, et alors notre réponse sera une belle mélodie... Dieu est aussi intimité, et là c'est le chant d'une aria doucement complice qui s'élève... Dieu est encore et surtout amour, alors la musique devient un langage à part entière, total, traduisant les passions et la multitude des sentiments au cœur de l'homme. »

Il va sans dire donc que le chanoine Georges est un don unique de prêtre musicien que Dieu a fait à la Communauté canoniale de l'Abbaye. La célébration a été une liturgie de la Parole à l'issue de laquelle un cierge a été remis au jubilaire : « Ainsi voulons-nous voir ce matin dans ce cierge, richement décoré à l'effigie de l'orgue de la Basilique, – cet orgue qui a commenté tant et tant de textes sacrés, – la lumière qui habite toute fille, tout fils de Dieu : la lumière reçue à notre baptême. La flamme de l'amour de Dieu est éternelle et notre louange la rejoint », précise Mgr Jean Scarcella.

S'en est suivie une agape fraternelle qui a réuni dans le réfectoire de l'Internat, les confrères, les amis et beaucoup d'autres invités du chanoine Georges Athanasiadès. Au cours de ce repas le chanoine organiste a tenu à remercier ses convives en revisitant quelque temps et lieux forts de sa carrière. S'il a parcouru les continents du monde entiers, c'est grâce à « l'haleine divine » qui le maintient en vie et pour laquelle il faut constamment rendre l'action de grâce.

**Oblate de l'Abbaye de Saint-Maurice :  
une nouvelle forme de vie consacrée**

Le mercredi 21 novembre 2018, lors de la mémoire de la Présentation au Temple de la Vierge Marie, un événement inédit a eu lieu à l'Abbaye de Saint-Maurice. Marie-Christine Begey est devenue candidate à l'oblature de Saint-Maurice et de ses compagnons. Par cette démarche, elle inaugure une toute nouvelle forme de consécration féminine



« dans le monde », en lien avec la spiritualité de l'Abbaye de Saint-Maurice. Voici les paroles par lesquels le Père Abbé de Saint-Maurice, Mgr Jean Scarcella, a introduit l'admission de Marie-Christine à l'oblature, célébrée au cœur de la Messe.

*Frères et sœurs, notre joie est grande aujourd'hui. En effet l'Esprit Saint offre à notre Communauté canoniale un cadeau de grande valeur : la mise sur pied d'une fraternité : les « Oblates de l'Abbaye de Saint-Maurice ».*

*Une tradition s'est installée petit à petit au cours des siècles autour des monastères et en lien avec eux, à la demande de chrétiens et de chrétiennes désireux de vivre, dans le monde, du charisme et de la spiritualité des monastères, afin de poursuivre plus étroitement leur recherche de Dieu. Les oblates de l'Abbaye de Saint-Maurice font une démarche de consécration à Dieu. Elles rejoignent dans la prière et la louange la communauté des chanoines, faisant désormais partie de la famille canoniale d'Agaune sans pour autant devenir une branche féminine de la Congrégation ; elles n'entrent donc pas dans l'état de vie monastique, mais vivent dans le monde la spiritualité de l'Abbaye en la partageant autour d'elles.*

*C'est ainsi que Marie-Christine Begey, fidèle orante de notre Basilique, ressent depuis longtemps le désir de consacrer sa vie à Dieu. Elle a trouvé dans cet état de vie et dans ce lieu-là, la réponse à cet appel particulier de Dieu pour elle.*

*L'Abbé, son Conseil et la Communauté canoniale ont accepté sa demande en avril dernier, et nous voici en ce jour prêts à accueillir Marie-Christine dans notre famille canoniale, et d'initier avec elle, dans la louange et la reconnaissance à Dieu, ce nouveau fruit que l'Esprit suscite en notre Abbaye. Le rite qui va suivre est celui de l'admission de Marie-Christine comme oblate de l'Abbaye de Saint-Maurice ; elle va désormais vivre une année au titre d'aspirante à ce genre de vie, avant de prononcer, avec la grâce de Dieu, ses premières promesses dans une année.*

Nous souhaitons à Marie-Christine le meilleur pour ses premiers pas dans l'oblature, ainsi que de nombreuses petites sœurs qui, comme elle, perpétueront par la consécration de leur vie le témoignage inauguré en terre d'Agaune par saint Maurice et ses compagnons. Toute la communauté abbatiale et les fidèles du territoire de l'Abbaye l'entourent de leur prière.

Gallaz et la musique est composée par Richard Dubugnon. Cette œuvre impressionnante suit les événements autour du martyr de saint Maurice et ses compagnons en intégrant des éléments du chant grégorien et du *Propre d'Agaune*.

**Mercredi 28 novembre**

Plusieurs confrères accompagnent chanoine André Bruttin à Sion aux funérailles de sa sœur Antoinette qui est décédée le soir du 25 novembre.

**Du vendredi 30 novembre au samedi 1<sup>er</sup> décembre**

Mgr Jean Scarcella se rend à Rome pour participer à la bénédiction abbatiale de Mgr Franco Bergamin, le nouvel Abbé de la Congrégation des Chanoines du Latran.



La soprano Karen Wierzba a été l'une des solistes du concert de la Sainte-Cécile. L'Ensemble Vocal de Saint-Maurice a interprété Le mystère d'Agaune, une création de Christophe Gallaz et Richard Dubugnon.

La 22<sup>e</sup> Rencontre Nicolas et Dorothée de Flüe offre témoignages et conférences à la Salle du Martolet sur l'aventure passionnante de la foi dans la vie active. Les offices et les messes sont célébrés avec la communauté des chanoines.

**Samedi 8 décembre**

Mgr Jean-Michel Girard, Pré-vôt du Saint-Bernard et Abbé primat de la Confédération des chanoines réguliers, préside la messe de l'Immaculée Conception. La cérémonie est suivie d'un repas festif.



Ambiance toute spéciale pour les messes Rorate, célébrées à la lumière des cierges à 6h15.

**Jeudi 13 et**

**jeudi 20 décembre**

L'Abbaye a proposé aux fidèles les messes Rorate, célébrations eucharistiques particulières à l'aurore à la lueur des bougies. Nombreux sont ceux qui ont voulu vivre ces messes, bien plus en vogue dans les traditions nordiques.

**Vendredi 14 décembre**

Interrompue depuis 2014, l'initiative de prière des jeunes « Tout pour Toi » reprend ses soirées pour les jeunes sous l'égide de la Pastorale de la Jeunesse de l'Abbaye : Rencontre-Jeunes-Abbaye. Les jeunes ont invité la photographe Marion Perraudin pour une présentation sur sa rencontre avec Dieu à travers son métier. Le Père-Abbé est venu encourager les jeunes « à poursuivre cette vie avec Dieu pour apprendre



Le prieur Roland Jaquenoud, le sous-prieur Cyrille Rieder, le recteur Alexandre Ineichen et d'autres confrères assistent à la gare à la réception officielle de la nouvelle Conseillère fédérale Viola Amherd en route pour Sion et Brigue.

à le connaître de plus en plus et à mieux discerner leur vocation avec Lui ».

**Mardi 18 décembre**

La messe de Noël du Collège voit la participation de nombreux élèves et professeurs. Le chanoine Antoine Salina préside, le recteur Alexandre

Ineichen prêche et le Chœur du Collège anime la liturgie. La fanfare du Collège offre l'aubade de Noël à la communauté des chanoines.

**Jeudi 20 décembre**

En matinée, les aspirants de l'Académie de Police Savatan se retrouvent à la Basilique pour une célébration œcuménique de Noël présidée par l'aumônier Corine Richard et le chanoine Thomas Rödder, et animée par le Chœur des Aspirants de l'Académie.

**Lundi 24 décembre**

Le canon *Leto, leta concio, Cionel* (XIV<sup>e</sup> siècle) est chanté pendant la procession d'entrée de la Chantée de Noël. L'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de



Ambiance recueillie pendant la messe d'ouverture de la soirée Rencontre-Jeunes-Abbaye.

Charles Barbier, avec Jean-David Waeber à l'orgue, offrent un choix varié des chants de Noël. Une grande foule de diverses cultures religieuses chante l'avènement de Noël dans la joie et l'allégresse.

En communauté, les chanoines partagent une soirée récréative avec des chants classiques exécutés par le prieur Roland Jaquenoud qu'accompagne au piano le Père-Abbé Mgr Jean Scarcella. Le chanoine André Abbet se mue en narrateur passionné des *Trois Messes Basses* d'Alphonse Daudet et son sens de l'humour a bien égayé l'ambiance en attendant la messe de la nuit. Celle-ci est présidée par Mgr Jean Scarcella.

**Lundi 31 décembre**

Grande veillée de prière « Passer le cap de la nouvelle année en prière avec Marie » à la Basilique pour entrer dans la Nouvelle Année avec le Seigneur. Avec la communauté canoniale, les fidèles ont vécu l'Office des Vigiles, le chapelet et l'adoration du Saint-Sacrement avant de chanter avec grande joie le *Te Deum* d'action de grâce à minuit. A la fin, tous ont partagé un verre d'amitié en se souhaitant les vœux de Bonne Année.

*Chanoine Thomas Rödder et alii*



La fanfare du Collège donne sa traditionnelle aubade dans l'abbaye.



L'équipe de cuisine et les dames du service sont attentives au discours du préfet Antoine Salina lors du souper de Noël des internes du 19 décembre.



Le conseil abbatial — Olivier Roduit, Jean-Pierre Liaudat, Roland Jaquenoud, Mgr Jean Scarcella, Michel Borgeat, Cyrille Rieder et Alexandre Ineichen — vous souhaite une très bonne année !

# L'étonnant miracle de saint Maurice

Homélie de Mgr Urban Federer, Abbé Territorial d'Einsiedeln, pour la Saint Maurice 2018

C'est vrai : Je m'appelle Federer. Mais je ne suis pas venu à Saint-Maurice pour jouer du tennis. Je suis plutôt à la recherche d'un miracle. Savez-vous qu'il y a des miracles qui se passent dans la Basilique de Saint-Maurice ? Et ça, je ne l'ai pas lu dans Le Nouvelliste, mais dans un chant du X<sup>e</sup> siècle, qui a été rédigé en l'honneur de saint Maurice et de ses compagnons. Et ce chant, je ne l'ai pas trouvé à Saint-Maurice, mais en Suisse alémanique, ... et pire encore :

à Einsiedeln ! C'est là qu'on pouvait entendre chanté vers 940 après Jésus-Christ : « *Omnis sexus et aetas festa Thebeorum martyrum* – Hommes et femmes de tous âges célèbrent la fête des martyrs thébains ». Cette louange de saint Maurice et de ses compagnons a été chantée à Einsiedeln pour la première fois lorsque l'empereur Otton 1<sup>er</sup> offrit vers 940 une relique de saint Maurice à notre monastère. Depuis ce jour, saint Maurice est le patron de notre église abbatiale. Ce chant d'Einsiedeln, à l'occasion de cette fête patronale, ne dit pas seulement que des hommes et des femmes de tous âges sont en train de célébrer, mais aussi que « le roi Sigismond fit ériger une église, dans laquelle aujourd'hui encore, d'étonnants miracles ont lieu ». Et puisque ce chant ancien vient d'Einsiedeln,



j'ai tout naturellement confiance en ce qu'il affirme ! Et ça, c'est la raison pour laquelle je suis venu aujourd'hui... Je tiens à voir de mes propres yeux cet étonnant miracle de Saint-Maurice ! Et qu'est-ce que j'ai trouvé là ? Et bien : Vous, mes chers frères et sœurs, des hommes et des femmes de tous âges, qui célèbrent en grande pompe la fête des martyrs thébains – exactement comme le décrit le chant d'Einsiedeln. Et comme le début du chant est vrai, le reste doit l'être aussi !

C'est pourquoi je me mets tout de suite à la recherche du miracle de Saint-Maurice.

Dans cette recherche, je viens d'entendre les lectures la Parole de Dieu ; elle nous a dit deux fois dans l'Evangile : « Soyez sans crainte ! » De quoi devrions-nous avoir peur ? Pas du martyre, non ? En effet, ici en Valais, nous ne sommes plus persécutés pour notre foi, comme l'ont été saint Maurice et ses compagnons. Et pourtant, comme lui et ses soldats autrefois, nous aussi sommes entourés aujourd'hui d'une société qui n'a plus d'espérance et qui ne trouve plus de sens à la vie. Notre société travaille de plus en plus et toujours plus vite, et ceci, sans plus savoir pourquoi elle fait tout ça. Dans cette perte de sens généra-



lisé apparaissent de plus en plus de burnout et, en Suisse, la cause principale de mortalité chez les jeunes est le suicide. Les personnes âgées s'entendent dire qu'elles ne rapportent plus rien et qu'elles coûtent trop cher à la société. C'est ainsi que notre pays est devenu un paradis d'organisations comme Exit qui nous disent : « Tu peux délivrer notre société de toi-même, en choisissant de t'ôter librement la vie ». Mes chers, notre société est en train de perdre l'espérance. Et sans espérance, nous ne pouvons pas vivre. Les lectures d'aujourd'hui nous tiennent un tout autre discours que celui de notre société. Le livre de la Sagesse trouve encore de l'espoir, là où d'autres ne voient plus que malheur et destruction. Il est écrit : « aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix ». Si aujourd'hui, ici à Saint-Maurice, des hommes et des femmes de tous

âges célèbrent cette fête, cela veut dire que nous sommes d'accord avec cette Parole divine pleine d'espérance. Et nous devenons les uns pour les autres des signes de cette espérance !

Mais soyons sincères avec nous-mêmes : Ne sommes-nous pas souvent tentés de douter, de douter du sens de la vie, de la politique, de l'Eglise, de Dieu ? C'est le signe que notre propre cœur a besoin de réconciliation, de guérison. Sinon il se remplit d'amertume et devient dur et cassant. C'est pourquoi Jésus nous dit une deuxième fois : « Soyez sans crainte ». Il nous invite à laisser agir la réconciliation, sans avoir peur. Dans ce sens, le livre de l'Apocalypse dit à toute personne qui est dans la difficulté et l'épreuve : « l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». Nous sommes ici pour boire cette eau qui est la



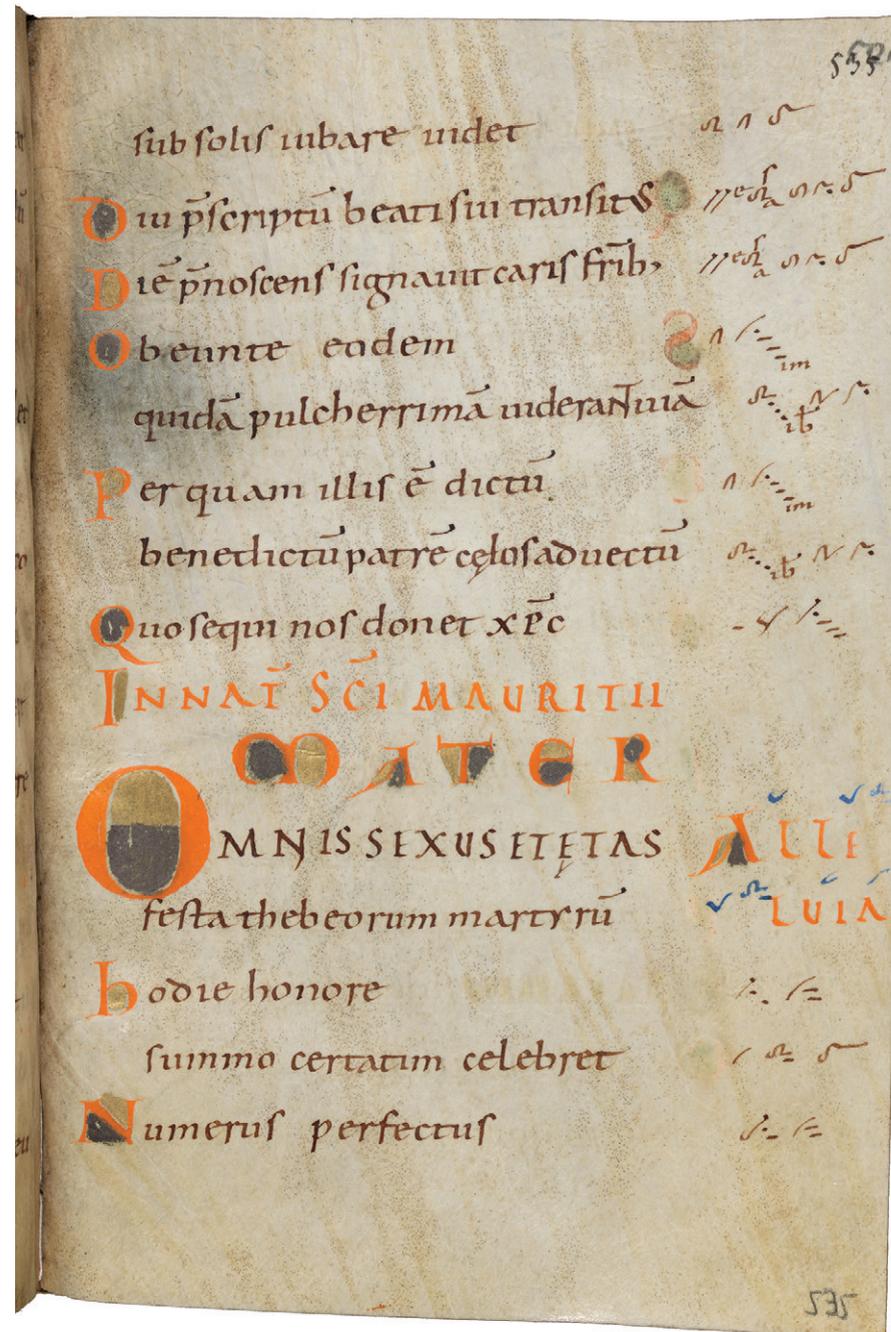
miséricorde de Dieu. Si nous accueillons cette miséricorde et la laissons agir, elle deviendra pour nous une attitude de vie, et aussi pour les autres. A travers nous la tendresse de Dieu peut se manifester à d'autres personnes.

Chers frères et sœurs, l'étonnant miracle de Saint Maurice, je l'ai trouvé. Vous êtes ce miracle en tant que croyants ! Vous êtes des hommes et des femmes de tous âges, qui célèbrent ensemble l'espérance chrétienne, alors que d'autres n'ont plus d'espérance. Vous êtes des hommes et des femmes de tous âges qui buvez aux sources des eaux de la vie, alors que d'autres ne voient que destruction. Vous êtes des hommes et des femmes de tous âges qui se savent aimés de Dieu malgré leurs doutes.

Le Christ dit dans l'Évangile du jour : Pas un seul moineau ne tombe à terre, sans que Dieu le veuille. « Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux ». Dans la foi nous sommes infiniment précieux

pour Dieu. Nous sommes ses fils et ses filles bien-aimés. C'est pourquoi il est important de ne pas seulement vivre sa foi de manière solitaire dans une randonnée en montagne, mais bien plutôt ensemble dans une célébration comme celle-ci. Ici nous devenons des signes d'espérance les uns pour les autres. Ici nous pouvons nous guider les uns les autres vers les sources des eaux de la vie. Ici nous pouvons nous fortifier les uns les autres dans la foi et nous offrir réciproquement la miséricorde et la tendresse de Dieu. Oui, c'est dans la foi que ces miracles deviennent possibles, car la foi est ce miracle ! C'est la même foi dans laquelle saint Maurice a puisé la force d'aller jusqu'au martyre. Le chant d'Einsiedeln dit de lui : « *Mauritius fide catholica vicerat* – Maurice a vaincu dans la foi catholique. » Puisse ce miracle se manifester aujourd'hui à travers nous ! Amen.

+ Urban Federer



Fac-similé du début de la louange *Omnis sexus et aetas festa Thebeorum martyrum*. Einsiedeln, Stiftsbibliothek, Codex 121 (1151), p. 535 – Graduale – Notkeri Sequentiae (© www.e-codices.ch) (codex écrit à Einsiedeln vers 960-970) In natale Sancti Mauricii / Mater / Omnis sexus et etas / festa Thebeorum martyrum / Hodie honore / summo certatim celebret / Numerus perfectus

# Jésus est né à Bethléem... de Provence

## A propos de la crèche en santons du prier

Si faire une crèche est une activité qui occupe habituellement les communautés chrétiennes en ces temps de fête de fin d'année, au premier étage de l'Abbaye de Saint-Maurice, cette

activité prend un tour quelque peu ludique. Notre prier, le chanoine Roland Jaquenoud monte avec passion « sa » crèche en santon de 7 cm, d'abord sans doute pour son propre plaisir, mais aussi pour détendre ses confrères et les faire voyager dans l'imaginaire. Depuis quelques années maintenant, il s'est tourné vers les santonniers de la Provence. Ceux-ci lui fournissent tout un petit peuple de gens simples, qui devient le monde dans lequel naît l'enfant Jésus. Ce « petit monde », réjouit notre communauté canoniale du début de l'Avent jusqu'à la fête de la Présentation de Jésus au Temple le 2 février, selon une tradition bien établie, en Provence comme ailleurs.

On trouve un peu de tout, dans cette crèche. Des références à la culture provençale d'abord, et bien sûr en premier lieu à Marcel Pagnol : *La Trilogie marseillaise* (*Marius, Fanny, César*), avec la partie de cartes et celle du jeu de boule ; *La Gloire de mon père* avec la scène de la chasse aux bartavelles ou l'homme qui se fait fièrement photgraphier en brandissant



sa rascasse. On y verra le puisatier sortant de son puits pour aller pique-niquer, le boulanger endormi dans son pétrin entre deux fournées, ou encore Manon des sources avec son chien et ses chèvres. Au détour d'un chemin, on rencontrera Cézanne jeune à la recherche d'un beau paysage à peindre ou Cézanne âgé, en train de peindre la montagne Sainte-Victoire devant son pavillon provençal. Si on regarde bien, on pourra même y apercevoir Alphonse Daudet ou Frédéric Mistral.

On passe ensuite à la vie des provençaux : la mer, le port, les marais salins, la criée aux poissons, le marché, l'école avec maîtres et enfants, le travail des olives, du raisin et de la lavande, celui de l'argile, la manade camarguaise, et j'en passe.

La crèche du prier, vous l'aurez compris, assume volontiers un caractère parfaitement anachronique. On va jusqu'à y trouver pléthore de chapelles, de curés, de religieux et de religieuses. On n'est pas dans une Abbaye pour



rien ! On pourra par exemple y faire une rencontre tout à fait inattendue avec le Curé d'Ars, avec Ignace de Loyola en train d'expliquer les mystères de Noël à un enfant, ou encore... Don





Camillo, bien sûr ! A la suite d'une nouvelle passion de notre prier pour la Bretagne, on a vu apparaître cette année dans la crèche un bout de plage au bord de la Manche et un beau Pardon breton, c'est-à-dire une procession qui se rend vers l'enfant Jésus, nourrie au passage par une bonne âme offrant à nos Bretons... des crêpes, évidemment ! Et si on regarde bien, autour de la bannière, il y a deux enfants de chœur porte-cierges. L'un d'eux est bien noir de peau. Ne serait-ce pas nos deux novices, qui ont subrepticement rejoint à la procession bretonne ?

Les santonniers provençaux ne créent que des figurines en lien avec Noël. Rien sur Pâques. Pourtant, il y a dans la crèche quelques évocations subtiles de la raison pour laquelle Jésus est né : sa Passion et sa Résurrection. On y voit l'arrivée des saintes Maries, accueillies par les Gitans, ou encore sainte Marie-Madeleine en route pour son ermitage. Comme tout le monde le sait, après la résurrection du Christ, Marie Salomé et Marie Jacobé sont accueillies en Camargue par sainte Sarah, patronne des Gitans. Quant à Marie-Madeleine, elle a rejoint la Provence pour aller vivre dans une grotte à la

Sainte-Baume. Et puis, au fin fond d'un désert, on y voit... le diable. Que diable le diable vient-il faire dans une crèche ? Eh bien, il y attend Jésus pour le tenter – allusion, certes un peu détournée –, à la passion du Christ ! Nous voilà donc au désert. Un désert est toujours utile dans la crèche, afin d'y faire venir les rois mages. Le nôtre est bien peuplé de toutes sortes de figures orientales. Les santons orientaux, c'est nouveau dans la crèche provençale. En principe, on n'y représentait vêtus à l'orientale que la Sainte Famille et les rois mages. Mais que voulez-vous, les temps changent et les traditions se perdent un peu... parfois pour notre plus grand plaisir. Et puis, au-delà du désert, un coin de steppe avec quelques yourtes : le Kazakhstan n'a pas voulu s'exclure de la crèche.

Et la nativité, dans tout ça ? Eh bien elle arrive, petit à petit. Nous sommes en Avent. Donc on trouve déjà dans la crèche l'Annonciation, ainsi que le songe de Joseph : « Ne crains pas

de prendre Marie pour épouse », lui dit l'ange dans son rêve. Tout bientôt, on va y ajouter l'auberge, où Marie et Joseph n'ont pas trouvé de place. Et puis à Noël le décor changera. Au centre, on aura la grotte de la Nativité, l'annonce aux bergers par les anges la nuit de Noël. Une belle transhumance signifiera l'arrivée des bergers à la crèche. A l'Epiphanie, les Mages quitteront enfin le désert pour adorer l'Enfant, qui aura trouvé entre-temps avec sa mère une maison plus confortable, selon l'évangile de Matthieu. Et puis, finalement, le 2 février, on installera la présentation au Temple et la fuite en Egypte.

« Jésus est né en Provence », dit une chanson. Cette crèche porte à y croire. Elle est le fruit d'une joyeuse folie de notre prier. Mais pas seulement de lui. Nombreux sont ceux qui ont partagé cette folie, apportant à la crèche leur contribution, modeste ou imposante. Qu'ils soient remerciés.

# Le chanoine Jean-Paul Amoos

1942 - 2018

## L'hommage de Mgr Scarcella

Chers amis, je vous dis à vous tous, confrères, famille, religieuses et religieux, prêtres, proches et connaissances dans cette Basilique : chers amis, parce que, pour Jean-Paul c'est le mot qui convient. Aucune relation humaine ne pouvait s'établir avec lui sans un sentiment d'amitié. Il avait le sens de la relation, avec son exigence, certes, mais avec cette propension au don qui lui était particulièrement propre. Pour lui, le don, ce n'est pas donner quelque chose que l'on a choisi de donner, mais donner tout simplement, c'est-à-dire sans compter. Et ainsi était sa vision de l'amitié, et c'est aussi ce qui pouvait lui provoquer une douleur au cœur quand cette affection, ne trouvant pas un terrain où se loger, devenait lourde et dès lors l'affligeait. Pour lui, vivre ne se comprenait que dans l'altérité de la rencontre et du partage, là où il estimait l'essence du bonheur ; et il savait si bien le partager !

Il y avait dans son ciel une étoile qui brillait et illuminait son cœur, c'est Stella, sa maman. Cette maman, du temps de notre noviciat, on l'aimait tous... c'était la maman de notre Père-Maitre et aussi un peu la nôtre à nous les novices de l'époque. Et Jean-Paul aimait parler d'elle. Il lui devait d'avoir découvert l'amour du Bon Dieu, le premier apprentissage peut-être pour lui d'une relation de vraie amitié. Dans le film *Le sang et la sève* racontant l'histoire de l'abbaye, lors d'un soliloque poignant, assis dans le jardin



de l'abbaye, la Bible à la main, Jean-Paul raconte cela, avec beaucoup de pudeur et beaucoup d'amour : « Et tu n'oublieras pas d'offrir ta journée au Bon Dieu », lui disait-elle, l'enjoignant ainsi à entrer en relation avec Lui.

Je pourrais m'arrêter là, estimant vous avoir partagé l'essentiel de Jean-Paul. Mais il faut aussi insérer cela dans sa vie, sa vie riche et poignante, sa vie donnée et partagée. Pour cela je choisis 7 substantifs commençant tous par la lettre 'P' : le P de parfait, comme l'est le chiffre 7 ! Oh non, n'allez pas croire que c'est pour découvrir avec vous la perfection en Jean-Paul, non bien sûr, mais c'est pour prendre conscience combien une vie donnée au Christ dans la consécration religieuse est précisément un chemin de perfection pour atteindre l'unique perfection, Dieu lui-même, ce Bon Dieu que Jean-Paul a cherché et offert toute sa vie durant.

- 16 avril 1942 Naissance à Sierre, Ecoles à Venthône
- 1957-1961 Ecole de Commerce de Sierre
- 1961-1962 Maturité commerciale à Saint-Maurice
- 27 août 1962 Prise d'habit à l'Abbaye
- 28 août 1963 Profession temporaire
- 1963-1969 Etudes de théologie à Fribourg
- 28 août 1966 Profession perpétuelle
- 8 sept. 1968 Ordonné prêtre à Venthône par Mgr Haller
- 7 juillet 1969 Licence en théologie à Fribourg
- 1969 Préfet de l'Internat et professeur au Collège
- 1971 Administrateur de la Mission du Sikkim
- 1979-1994 Maître des Novices et cérémoniaire pontifical
- 1983-1995 Aumônier du Collège
- 1995 à 2004 Prorecteur du Collège
- 1994-2004 Auxiliaire à Muraz-Collombey
- 2004 Myélobiose : greffes de la moelle en janvier et en décembre
- 2006-2015 Sous-prieur, administrateur des Echos de Saint-Maurice
- 2012-2018 Econome
- 29 janv. 2018 Décès à l'Hôpital de Monthey





Je commence donc par le **P** de **prêtre**. Ce désir germa entre la sainteté d'une maman et le refus d'un papa. Un désir qui se concrétisa par l'ordination presbytérale, exceptionnellement dans la paroisse de son village de Venthône et à laquelle, contre toute espérance, le papa assista. Prêtre-Chanoine, pour Jean-Paul, c'est le don sans réticence. Jean-Paul était l'homme tout donné dans la prière, la contemplation, la messe et les célébrations liturgiques qu'il aimait particulièrement – et surtout conduire comme cérémoniaire –, attaché et

En haut, à l'école secondaire de Sierre en mai 1960. On reconnaît Jean-Paul Amoos accroupi au centre, un peu en retrait. En dessous, à l'Ecole de Commerce de Sierre. On reconnaît les chanoines Marcel Dreier, Joseph Henry, Martin Henry, Pierre Petermann, Oscar Putallaz et François Chevalley. Jean-Paul Amoos est au premier rang des étudiants en dessus du chanoine Martin Henry.



L'équipe du noviciat 1963. Accroupis devant: André Abbet, Michel-Ambroise Rey et Joseph Roduit. Rangée du centre: Marcel Dietler, Gérard Poupon, Paul Mettan. Derrière: Pierre Wekemans, Jean-Paul Amoos, Michel de Kergariou, Maurice Bitz, Michel Borgeat, Max Hasler et Alain Zuber. Au jour de leur profession solennelle, le 28 août 1966, Max Hasler, Jean-Paul Amoos, Pierre-Marie Pouget et André Abbet.



sensible qu'il était au Beau, tout donné également au prochain, à ses confrères, à ceux qu'il suivait particulièrement avec une tendresse paternelle comme une acuité spirituelle exigeante – je pense aux Equipes Notre-Dame, entre autres – à tous ses frères et sœurs en Jésus et Marie, cette maman du ciel qu'il vénérât particulièrement. D'ailleurs comme ce fut difficile pour lui de devoir renoncer, par manque de moyens physiques, à monter à Notre-Dame-du-Scex. Son don était alors d'offrir sa prière mariale aux intentions qu'il portait dans son cœur.



Jean-Paul Amoos a été ordonné prêtre par Mgr Haller le 8 septembre 1968 à Venthône. On reconnaît tout à droite le chanoine Meinrad Pittet.

Après le prêtre il faut annoncer le **P** de **Père** : le **Père-Maître**, le **Père spirituel** et le **confesseur**. Comment être prêtre sans être Père ? Dans le même film évoqué tout à l'heure Jean-Paul parle de façon très émouvante de la paternité sacerdotale. Une paternité toute basée sur l'accompagnement, l'écoute et l'empathie, avec comme seul souci la vie présente et intérieure de ceux qui le rencontreraient. Il a poussé chacun vers le haut, droit comme un sapin dans une forêt bien drue des Giettes ! Pour nous qui étions ses novices je peux témoigner qu'il nous a fait advenir ce que nous sommes. Jean-Paul ne comptait ni ses heures ni son temps, ils ne lui appartenaient pas !

Dans son rôle de prêtre il tenait en grande importance la transmission de la foi et la propagation de la Parole, que ce soit au niveau de l'enfance ou de la jeunesse, voire des missions, mais nous y reviendrons. Là je veux évoquer sa joie de pouvoir prêcher. Voici donc le **P** de **Prédicateur**. La préparation de ses homélies était d'une rigueur extrême, et elles lui procuraient une joie sans limite, parce que c'est un des éléments clés de la mise en œuvre de sa conviction fondamentale de la relation. En prêchant, il mettait les gens en relation, avec lui, certes, entre eux aussi et surtout avec Dieu.

J'ai maintenant envie d'utiliser le **P** de **Prophète**. Dans le sens de celui qui pousse

en avant, qui fait avancer les choses, comme on dit. Qui fait, dans les ministères particuliers de Jean-Paul, avancer l'Eglise de Jésus-Christ. Dès lors, à ce titre-là, il faut évoquer sa puissance magnétique formidable pour penser des choses, les lancer, les accompagner. Que ce soit lors de Camps-Vocations, de retraites avec les jeunes du Collège, de rencontre de groupes de jeunes au chalet des Giettes - pour ne citer que ce lieu -, de randonnées et grimpes en montagne, il stigmatisait ses jeunes par son côté visionnaire des choses, son esprit entreprenant le poussant à mettre de toute façon la main à la pâte, et son sens aigu de l'animation de l'« être-ensemble ». Et il arrivait alors qu'il se perdit dans la



contemplation des beautés de la nature et de la montagne en un émerveillement qui le conduisait alors sur les chemins de la louange.

Pour être un bon prophète, il faut être un bon **Pédagogue**, et c'est mon **P** suivant. Pas question d'assurer une responsabilité à l'internat, la charge de l'aumônerie du Collège ou la fonction de prorecteur au Collège, sans un sens inné de la pédagogie, la science qui fait croître les enfants ; et ça, Jean-Paul l'aimait par-dessus tout ! Faire croître, cheminer dans la découverte de soi, de ses désirs et de sa propre volonté ; tout un apprentissage pour ces jeunes. C'est au niveau du vécu des collégiens et des collégiennes que travaillait Jean-Paul. C'était un travail d'humanisation, si cher à notre Collège et dont nous sommes fiers



Les jeunes chanoines avaient organisé en grandes pompes un match de foot opposant l'équipe des professeurs à une sélection des étudiants. Jean-Paul Amoos était chargé de conduire le véhicule des soigneurs, l'Agria de Louis Alter.

aujourd'hui encore. Ce vrai travail d'éducation, c'est-à-dire de « conduire plus haut », « faire augmenter », accompagner le jeune dans l'épanouissement de sa vie à venir ; et à cela Jean-Paul y tenait comme à la prunelle de ses yeux.

Et la pédagogie est une

science tout aussi nécessaire à l'enseignement scolaire, tâche à laquelle Jean-Paul également participa dans notre Collège. Nous arrivons ainsi à l'avant-dernier **P**, celui de **Professeur**. Certes il enseigna les branches commerciales, mais par-dessus tout il aimait enseigner la

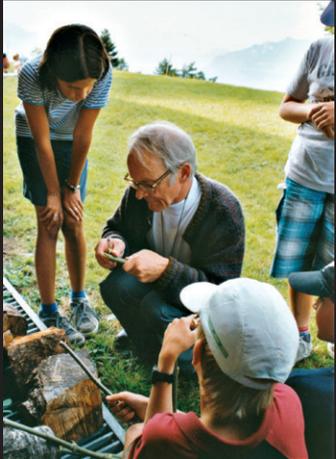




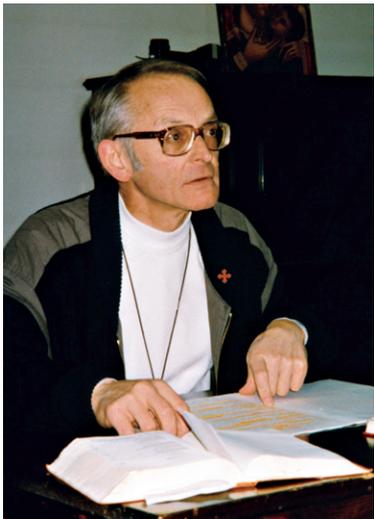
Les premiers novices de Jean-Paul Amoos en sortie à peau-de-phoque au Gros-Châtillon en 1981 : Gilles Roduit, Calixte Dubosson, Jean-Paul Amoos, Laurent Kull, André Altermatt et Olivier Roduit.



La grande équipe du noviciat en 1986 : Pierre Dubois, Nicolas Margot, Jean-Paul Amoos, Giovanni Polito, Jean Scarcella, Jean-Pierre Liaudat, Antoine Salina, Guy Luisier, Gilles Roduit, Laurent Kull.



En haut, en 1976, en route pour le sommet de la Cime de l'Est avec André Altermatt, Edgar Thurre et Joseph Roduit. Jean-Paul Amoos, l'animateur, le pédagogue et aussi le fidèle du chalet des Giettes où il fallait faucher et cuisiner.



Jean-Paul Amoos a animé de nombreuses retraites en silence pour les étudiants du Collège. Ci-dessus, dans sa chambre à l'Abbaye. En 2004, le traitement de sa maladie lui a imposé deux greffes de la moelle, la première n'ayant pas réussi. Il fut isolé pendant plusieurs semaines à l'Hôpital de Genève en janvier, puis en décembre 2004.



religion pour la transmettre. Durant ces nombreuses années il dut s'adapter à l'évolution de notre monde et des systèmes de compréhension chez les jeunes, remettant régulièrement la tâche sur le métier : sans se lasser, ni déprimer, mais toujours dans la confiance du potentiel humain qui habite les jeunes qui lui sont confiés. Il sut même adapter ses cours de dactylographie – que j'ai suivis – à la musique... taper sur nos vieilles Hermès en rythme était un régal et avait un je-ne-sais-quoi d'exotique sur le plan sonore !

Un dernier **P**, mais pas des moindres, celui de **Procureur des Missions**. Alors écoutons-le pour nous entendre sur le terme... pour Jean-Paul il y a mission et mission ! Avec cette charge qu'on lui proposa il reçut la mission de travailler à faire vivre les missions lointaines au Sikkim comme au Pérou en tenant la compatibilité et la production de la revue *L'Echo du Sikkim et des Andes*. Tout récemment il intégra la petite équipe que j'ai mise sur pied pour lancer un nouveau bulletin à l'instar de ceux-ci : *L'Echo de la Colline*, notre nouvelle mission dans le Kasai au Congo ; d'ailleurs en souvenir de Jean-



Paul je me permettrai de vous en faire offrir un à la sortie de cette cérémonie. Et dans le même ordre d'idée il accomplissait aussi la mission d'administrateur des *Echos de Saint-Maurice*, la fonction de Sous-prieur qui fit ma joie lors de mon temps de priorat – on se retrouvait alors de près –, la fonction d'économe sous mon gouvernement abbatial qui nous permettait de nombreux échanges constructifs et amicaux. Du temps pour vivre, dans l'ouverture et la confiance du cœur, la relation de l'amitié fraternelle.

Mais ta Mission, aujourd'hui, Jean-Paul, est de prendre soin de nous ; de cette communauté que tu as toujours aimée et que tu aimes encore ; tout cela ne va pas changer beau-

coup tes habitudes, autant dans la prière d'intercession que dans la prière d'action de grâce. Ainsi là où nous savons te rejoindre, cher Jean-Paul, tu y es, au cœur de Dieu, et proche d'Elisabeth de la Trinité, toi qui as souvent médité sa prière et qui l'assume pleinement aujourd'hui : « *O mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs* ». (Notes intimes n° 15, 21 novembre 1904).

+ Jean Scarcella

Hommage prononcé en ouverture de la cérémonie des funérailles, le 1<sup>er</sup> février 2018

## Rendre hommage à un fleuve

Comment rendre hommage aux torrents des montagnes, aux rivières des vallées, aux fleuves des plaines et aux lents estuaires qui se jettent dans la mer ? Jean-Paul est tout cela pour moi.

Il était professeur de dactylographie au Collège de l'Abbaye, lorsque j'ai croisé son regard pétillant que la lourde vitre de ses lunettes et sa voix grave semblaient dompter. C'était un homme, un prêtre, dont la rencontre en profondeur marque à jamais des jeunes qui doivent se coltiner à la vie réelle après des enfances assez protégées. De la neige des hauteurs valaisannes derrière son Venthône, le torrent portait toujours le scintillement simple: pas d'artifice en lui, pas de dogmatisme ou d'intel-

lectualisme mal placés, mais simplement la vie à servir et une foi à partager.

Plus tard, le torrent était devenu une rivière dans les effervescences des multiples activités. A l'internat du Collège, c'est à lui que j'ai demandé d'accompagner les germinations de ma vocation. Il m'a laissé très libre de mes choix et après quelques mois, l'ayant retrouvé comme maître des novices à l'Abbaye, je lui sus gré d'avoir toujours respecté les mouvements qui parcouraient mon courant à moi.

La vie l'avait fait particulièrement doué dans l'écoute active et bienveillante qui font la richesse du compagnonage catholique et des communautés religieuses. Ainsi fut-il un Père-maître en même temps qu'un aumônier de Collège hors-norme, autant délicat dans l'écoute que déroutant dans des dires à l'emporte-pièce. Il ne nous laissait pas en place. Avec lui il fallait avancer.

Lorsqu'en 1995, notre communauté nous a demandé de prendre en tandem la direction du Lycée-Collège de l'Abbaye, j'avais à mes côtés, dans le prorecteur Jean-Paul, un fleuve dynamique et solide. Les fraternelles discussions qui nous avons ensemble nous ont permis d'affronter tant bien que mal les défis difficiles et passionnants de ce monde scolaire si riche de défis divers.

Il y a des fleuves qui ne se jettent pas à la mer tout d'un coup. Il y a des estuaires de patience, de souffrance, d'endurance, où il faut laisser les eaux de la vie se mélanger lentement à d'autres Eaux... Toujours extrêmement présent à sa communauté abbatiale, dont il a porté des responsabilités jusqu'au bout, Jean-Paul a été,



pendant les longues années de lutte contre la maladie et les laminages physiques et psychiques, cet estuaire de persévérance où tout s'élargissait mystérieusement et s'affinait dans le dépouillement et la lenteur.

Comment rendre hommage à un tel fleuve ? En regardant avec plus de lucidité l'Océan qui nous attend au bout de nos rives.

*Chanoine Guy Luisier*



Jean-Paul Amoos avec sa sœur Georgette et le chanoine Michel Borgeat. Le fumeur de pipe des Giettes.

## Au chanoine Jean-Paul Amos

56

Cher Jean-Paul, le 29 janvier, en fin d'après-midi, lorsque nous avons entendu sonner les cloches de l'abbaye, notre cœur s'est subitement serré car nous avons immédiatement pensé que c'était peut-être pour toi. N'ayant plus de nouvelles depuis quelque temps et connaissant l'extrême fragilité de ton état de santé depuis tant d'années, il fallait bien s'attendre à ce qu'un jour tu quittes tes amis. Amoureux de la montagne, tu nous as fait partager ta passion en nous emmenant, avec des amis, sur les sommets surplombant Saint-Maurice : la Cime de l'Est, que tu vénérâs particulièrement, et la Dent de Morcles. Quelques années plus tard, nouvelle découverte au sommet du Luisin ! Hélas, sur le chemin du retour, tu as ressenti une immense fatigue ; il s'est avéré rapidement qu'une grave maladie commençait sournoisement son travail de sape. Ce fut le début de ton long chemin de croix...

Après une première greffe de moelle dont tu avais été si heureux de te remettre, il a malheureusement fallu repartir à zéro et redémarrer ce lourd processus en entier.



Grâce à ta grande force de caractère et aux soins très attentionnés d'un corps médical qui t'était attaché, tu as encore pu rester parmi les tiens et tes si nombreux amis. Avec un courage extraordinaire dont la source pour ceux qui te côtoyaient ne faisait aucun doute, tu as continué à œuvrer sans relâche pour ta communauté. Parallèlement tu as accompli une chaleureuse pastorale auprès de personnes de tous âges.

Tu étais, Jean-Paul, un prêtre

comme on les aime : toujours à l'écoute de chacun, partageant nos peines, nos difficultés, et nos joies. Tu avais certes une fringale de relations humaines mais tu ressentais aussi le besoin de te ressourcer dans le calme du monastère de Pradines. Des situations ou des comportements répréhensibles provoquaient parfois chez toi des sautes d'humeur, mais tu laissais presque toujours transparaître une grande jovialité. Tout cela, avec les plaisanteries que tu trouvais moyen



de distiller en commentant ton état de santé si chaotique, te rendait infiniment proche de nous. Lorsque tu étais encore protecteur du collège où j'enseignais, je me souviens très bien avoir entendu un élève dire : « Ce type est incroyable ; je le soupçonne d'être un saint ! » Il ne croyait pas si bien dire...

Merci Jean-Paul.

*Benjamin Revaz*

Hommage paru dans *Le Nouvel-Liste* du 15.02.2018



# Chronique de la Communauté du Congo

## La communauté de formation s'épaissit

La chronique 2018 de la communauté du Congo laisse dans l'ombre le mois de janvier pour briller dans la lumière de la Chandeleur, fête de la vie consacrée, le 2 février. Ce jour nous avons accueilli notre deuxième volée de jeunes en notre maison de formation. Nous ont rejoints cinq nouveaux aspirants : Alphonse Kanku, de la paroisse Saint-Martin de Porès, Katoka-Kananga (arch. Kananga) ; Jean Kayinda, de Saint-Laurent, Kananga (arch.

Kananga) ; Emery Mutshipayi, de Sainte Thérèse, Nganza-Kananga (arch. Kananga) ; Denis Nkondo, de Notre-Dame des Douleurs, Ndeksha (dioc. Luebo) qui nous quittera après discernement le 19 novembre ; Pierre Mpuanya, de Christ-Roi, Ndesha-Kananga (arch. Kananga). Désormais notre maison de formation compte huit membres : cinq aspirants et trois postulants puisque Moïse, notre aîné des quatre postulants, nous a quittés pour d'autres chemins.

### *En symbiose avec notre archidiocèse*

La vie suit son cours entre pastorale, études, supervision de nos divers projets et rencontres en ville de Kananga où les deux communautés (celles des pères et celle des formés) participent à divers événements, comme la vêtue (prise de soutane blanche) de la trentaine de séminaristes du Grand Séminaire Theologicum, le dimanche 11 mars. Ce genre d'événements contribue à la symbiose de notre communauté avec la vie diocésaine.

Cette vie diocésaine a été palpable sur la Colline avec le Grand Pèlerinage des Rameaux qui a réuni plusieurs milliers de jeunes le dimanche 24 mars, lors de la grand-messe présidée par notre Archevêque Mgr Marcel Madila. Une veillée du samedi avait permis aux nombreux jeunes pèlerins, arrivés pour la nuit sainte, de prier, chanter et se confesser



Cérémonie de la vêtue (prise de soutane) des séminaristes diocésains.



Une Eglise vivante et colorée célèbre le grand Pèlerinage des Rameaux.

entre les deux sanctuaires de la colline : l'église et la chapelle mariale. Un magnifique moment d'Eglise vivante ! De quoi bien avancer avec le Christ dans la Sainte Semaine dont les différentes célébrations furent bien fréquentées par nos paroissiens et par un certain nombre de pèlerins.

La Veillée pascale fut particulièrement priante avec l'animation de notre chorale des jeunes et une demi-douzaine de baptêmes d'adultes... C'était très émouvant de voir, au milieu de plus jeunes, une ou deux vieilles mamans recevoir l'Eau vive après avoir enlevé leur beau foulard des dimanches ! La grand-messe du dimanche de la Résurrection fut chantée par la chorale des adultes qui s'appelle « Espérance » !

### *Foi, foot, fraternité*

L'après-midi pascal fut réservé au football avec la suite du tournoi paroissial commencé la Semaine sainte pour l'inauguration de notre nouveau « Stade des Martyrs », aménagé après la guerre du Kasaï de 2017, comme signe sensible de la réconciliation villageoise.

Deux matches ont vu s'opposer Saint-Germain contre Saint-Maurice (équipe du village de la Colline) qui s'est incliné par 1 à 0 sur pénalty. Puis l'équipe CASM (Maison de formation des Pères) a fait match nul contre Hirondelle...

Le slogan du père-abbé Jean : FOI-FOOT-FRATERNITE était bien en vue en face



Ambiance recueillie pendant le chemin de croix du vendredi saint.



Les mamans supportrices sont très enthousiastes.



L'équipe de la maison de formation des pères à frère allure dans son costume aux couleurs valaisannes.



Le slogan du tournoi de foot est bien en vue.

des gradins des officiels. L'ambiance des matchs était chaude mais il y a encore un peu d'amélioration de la fraternité à opérer : entre les deux matches, suite à la défaite de Saint-Maurice, une pluie de pierres sur le terrain et quelques blessures ont gâché une ambiance pourtant bonne pendant le match.

La finale, organisée le 2<sup>e</sup> dimanche après Pâques, a vu la victoire de l'équipe Saint-Maurice contre Saint-Germain, mais une bagarre générale et violente a entaché les dernières minutes d'un match

très fréquenté par les supporters de tous les villages de la paroisse.

Les Pères de Saint Maurice ne sont sur la Colline que depuis 6 ans et la marge d'amélioration du fair-play fraternel est encore assez grande.

**Des vacances en activités familiales, communautaires et paroissiales**

Traditionnellement le début des grandes vacances (il n'y a pas d'été ici) est marqué par les fêtes paroissiales des premières communions, et

donc de baptême de jeunes, puisque beaucoup profitent de recevoir les deux sacrements en même temps. Dans notre paroisse ce fut le 8 juillet qui a réuni un grand concours de familles, paroissiens et invités.

Au mois d'août, nos postulants Charles-Théodore, Charles Le Bon et Augustin sont allés passer quelques jours de vacances en famille puis se sont préparés à entrer au noviciat. La cérémonie fut faite la veille de la fête de notre Père saint Augustin, durant les premières vêpres.



Charles-Théodore, Charles Le Bon et Augustin au jour de leur prise d'aube marquant leur entrée au noviciat



Le père Nicolas est bien sérieux pour accueillir les nouveaux postulants: Jean, Alphonse, Denis, Pierre, Emery.



L'archevêque Marcel Madila a gravi la colline à pied pour le pèlerinage de l'Immaculée.

Ce fut une prise d'aube, qui est notre habit de chœur ici au Kasai.

Au mois de septembre, aux premières vêpres de la fête de saint Maurice, ce sont nos cinq aspirants Alphonse, Jean, Emery, Denis et Pierre, qui sont devenus postulants, une nouvelle étape qui a été marquée par la réception de la croix tréflée de notre patron. Le lendemain 22, la Solennité de notre patronale a été bien marquée par la grand-messe et la proclamation dialoguée de la *Passion des Martyrs thébains* en tshiluba, la langue locale, un succès en passe de devenir une tradition !



Du ravitaillement pour les pèlerins.



Les enfants de la maternelle sont bien alignés devant l'église.

Au mois d'octobre, notre postulant Emery Mutshipayi a défendu son mémoire de licence en informatique et ainsi couronné son parcours à l'Université Notre-Dame du Kasai à Kananga. La communauté de formation a participé à la défense et à la fête qui a suivi.

Au milieu des mangues mûres de notre colline et des cultures de maïs et d'arachides qui poussent et tendent vers les récoltes, no-

vembre nous fait glisser lentement vers la fin de l'année.

Décembre est surtout marqué en notre sanctuaire marial par la fête de l'Immaculée, patronne du Kasai, et son grand pèlerinage diocésain du dimanche 9. Dès la veille, s'étaient rassemblés de nombreux pèlerins bien décidés à honorer Marie, mais une pluie abondante a empêché le concert et la veillée de prière prévus. Les ondées

furent tenaces jusqu'au petit matin qui a vu arriver les premiers pèlerins dominicaux. La grand-messe a attiré tout de même plus de 7000 personnes, enthousiastes à écouter notre Archevêque parler de la justice et de bien commun, prédication inévitable pour le temps de l'Avent et pour cette période préélectorale. Nous espérons tous que, pour les élections du 23 décembre, un peu de justice humaine puisse grandir en ce pays... et alors nous accueillerons d'autant mieux la joie de Noël qui vient.

Cette petite chronique s'achève au soir du grand Pèlerinage, mais nous restons pèlerins dans notre marche vers l'Emmanuel...

*Chanoine Guy Luisier*



## Les impressions de Paul

*Paul Fiorellino est étudiant en théologie à l'Université de Fribourg. Après son bachelors, il accomplit son service civil et vient passer quelques mois au Kasai. Arrivé fin octobre 2018, il rentrera en Suisse en mars 2019. Il livre ici les impressions de ses six premières semaines en immersion sur la Colline*

On voyage comme on apprend une langue. On apprend d'autres vies. D'abord, disons-le, on ne comprend rien. Puis petit à petit, l'oreille se fait aux nouveaux sons, aux nouveaux rythmes. Plus tard encore, quand les premiers mots sont en tête, on se surprend à essayer de traduire littéralement à transposer sa culture, à comparer. Et puis, peut-être, on s'essaie, on se lance. On fait des fautes. C'est dur, les mots ne viennent pas, ça accroche. Comme un enfant se laisse glisser dans le monde qu'il découvre, je me laisse modeler



par ce milieu. Ma peau s'assombrit sous le soleil équatorial mais je ne deviens pas noir pour autant. J'apprends, je m'adapte mais je ne deviens pas Africain. Je suis ce que je suis mais soudain

enrichi par tous ces gens, ces regards, ces rires et ces cris que je ne connaissais pas. Je me rends compte d'une autre façon de s'exprimer, dans la parole, dans les gestes et dans le silence.

Si les façons de les exprimer sont différentes, les sentiments souvent se rejoignent. Mis en lumière par les contrastes, on ne comprend que mieux ce que nous avons en commun. Pour les théologiens et les religieux qui me liraient ici, ce me semble être une belle façon de concevoir la catholicité de l'Eglise.

Chercher le regard de l'autre



On reconnaît tout de suite le style de Paul !



est nécessaire en Suisse et malpoli ici. « Par politesse, je regarde mes interlocuteurs dans les yeux grossièrement. » Voilà, dans la langue, ce que trop souvent nous voulons faire avec les cultures. C'est un mélange qui ne fonctionne pas.

Mais il existe une autre façon. Ecoutez plutôt ce français : « Enfile tes couvre-feux, tes babouches et prends ton flash avec ! On va touter un glucose avec le prof mécanisé dans sa nouvelle parcelle. On y va avec la machine des masoieurs. En passant je prendrai des unités. »<sup>(1)</sup> Cela ne veut rien dire ? Détrompez-vous. Et l'adaptation est là. Cela fait tout juste six semaines que j'ai fermé la porte de la maison derrière moi et pris la route de cette colline.

Absolument rien, à part une supposée allégeance à un homme mort et ressuscité il y a deux millénaires ne nous rassemble. Et me voilà accueilli en familial, intégré à cette improbable famille. Déjà légèrement habitué aux bizarreries africaines, je ne suis par exemple plus étonné de voir trôner sur la table du repas un bidon de diesel rempli probablement d'autre chose que de pétrole. Mais cela m'arrache toujours un sourire. Et c'en est mille des événements comme celui-là. Le Sanctuaire CASM est comme un sas. Autant du point de vue de la misère, de l'hygiène, de la sécurité ou encore des mentalités. Ce pourrait être une partie de définition de ce qu'est la mission aujourd'hui : créer

des sas pour favoriser la rencontre des hommes et des femmes de ce temps.

Dans ce printemps perpétuel – ou serait-ce un été sans fin ? – les eucalyptus en fleurs offrent à mon sens le plus perturbé des odeurs familières de mimosa qui me font du bien.

*Paul Fiorellino*

*(1) En français métropolitain : « Mets tes pantalons, tes sandales et prends ta clé USB (sous-entendu pour pouvoir écouter de la musique) ! On va manger un biscuit avec l'enseignant dans son nouveau chez-lui. On y va avec la voiture des religieuses. Je mettrai du crédit sur mon téléphone en passant ».*



L'opéra *Didon et Enée*, monté par les collégiens, a été un succès.

Cette année, les cours du Collège de l'Abbaye ont repris le lundi 20 août 2018 avec 1109 élèves et 95 professeurs. Les nouveautés introduites ces dernières années – la filière bilingue : anglais et la passerelle DUBS – dont j'avais donné quelques explications dans le numéro précédent, poursuivent leur progression et leur ajustement et répondent ainsi à un véritable besoin. Ils demanderont encore toute notre attention, mais nous réservent dès maintenant d'agréables surprises.

Lors de jubilés, de fin de restauration ou de construction, il est de coutume d'organiser des journées portes ouvertes. Afin de donner une belle visibilité à notre vénérable institution, la direction et les professeurs ont décidé d'ouvrir le Collège le samedi 3 no-

vembre 2018 aux parents de nos élèves actuels, aux parents de nos futurs élèves, mais aussi à tous ceux qui le désirent. Ce fut un grand succès puisqu'un peu plus d'un millier de personnes déambulèrent dans le Collège. Tout ce monde put passer d'ateliers en ateliers animés par les professeurs de diverses disciplines enseignées, assister aux répétitions de nos corps de musique, manger dans les réfectoires ou participer à un concours découverte. Cet événement fut une vraie réussite. Il n'est pas impossible que nous renouvelions l'expérience afin de montrer ce que nous faisons jour après jour pour la jeunesse de ce pays. Mais cet événement important fut précédé par d'autres toute au long de cette année civile. Ils nous ont aussi marqués et témoignent de la

vitalité de nos étudiants et de leurs professeurs. J'en retiendrai particulièrement deux : l'opéra *Didon et Enée* et l'exposition d'arts FMR.

En effet, le chœur du Collège, dirigé par M. Damien Luyson directeur, avec l'appui de Mme Aude Gilléron, metteur en scène, des classes d'Arts Visuels conduites par M. Dominique Formaz, professeur, et l'Ensemble Baroque de Joux et des professeurs musiciens, ont osé monter – mais qui n'ose rien n'a rien – le premier opéra anglais de l'histoire *Didon et Enée* de Henry Purcell. Les solistes en furent Sylviane Bourban, Franzika Heinzen et Tristan Blanchet. Il y eut deux représentations scolaires pour les élèves du Collège, mais aussi pour d'autres établissements scolaires de la région et une représentation publique fut inscrite au programme du Théâtre du Martolet. Ce fut un succès incontesté et le public nombreux a pu apprécier le travail accompli. Une telle manifestation montre combien les études gymnasiales ne se réduisent pas seulement à un programme

scolaire, mais sont une formation généraliste qui ouvre nos jeunes au monde culturel et leur donne l'occasion de s'engager pour ce monde, qui est, et le leur, et le nôtre.

D'ailleurs, pour le prouver, s'il est encore besoin de le prouver, la classe 5 F Option spécifique Arts visuels l'a démontré en organisant une exposition de leurs œuvres à la Fondation Moret de Martigny le vendredi 2 février 2018. Cette exposition fut un succès malgré le stress. Nombreux furent les invités lors du vernissage qui purent apprécier, non seulement les œuvres de nos élèves, mais aussi le professionnalisme et le sérieux de la mise en place d'une vraie exposition, appelé FMR, mais qui nous marquera durablement.

## Nos professeurs retraités

Arrivées au terme de l'année scolaire 2017-2018, trois voix délaissent le corps professoral du Collège après une carrière de plusieurs décennies pour chaque professeur.

### **Michel Défago**

Doyen des professeurs par l'ancienneté de son engagement, Michel Défago

Enfin, depuis trois ans, la Stiftschule d'Einsiedeln, le Collegio Papio d'Ascona, le Collège de l'Abbaye et depuis cette année, le Collège de Saint-Charles à Porrentruy, pro-



Pendant les Portes ouvertes du 3 novembre.

posent aux élèves un stage linguistique de trois semaines dans leurs établissements respectifs. Non seulement, les élèves s'immergent dans un autre contexte linguistique, mais partent aussi à la découverte de ces institutions connues loin à la ronde, en particulier grâce à leur internat. Si les élèves germanophones sont enthousiastes et nombreux, nos élèves, par contre, sont plus timides. Mais nous ne baissons pas les

bras et croyons qu'un stage de ce genre, même court, est un bon moyen pour permettre à nos élèves de s'ouvrir aux autres langues, aux autres cultures, qui font la richesse de notre pays. D'ailleurs, tout un catalogue d'échanges leur est proposé. Nous ne pouvons que les encourager à en profiter.

Ainsi se poursuit la vie du Collège.

*Chanoine Alexandre Ineichen, Recteur*



commence son professorat en 1980 à l'âge de 23 ans. Le Recteur Claude Martin confie à ce jeune licencié en sciences naturelles de l'Université de Lausanne des cours en sciences naturelles, plus tard dénommées biologie, et de chimie. Michel Défago rejoint le Collège où il avait conclu en 1976 ses études gymnasiales par une

Maturité scientifique. Au cours de sa longue carrière d'enseignant, Il fut chef de branche dans sa discipline et exerça aussi la charge de proviseur entre 1991 et 1993, inaugurant auprès du Recteur une direction conduite de manière collégiale. Respecté par les étudiants et ses collègues, Michel Défago montrait pour chacun, avec une grande discrétion, beaucoup d'amabilité et d'écoute. Il sut patiemment guider les élèves dans la découverte des richesses de la nature.

Aujourd'hui encore, ce Fulliérain de fraîche date partage sa passion des sciences naturelles et de l'environnement en continuant de présider depuis bientôt 25 ans le Cercle des sciences du Chablais à Aigle, ville de son enfance. Dans les années 1980 et 1990, Michel Défago profitait de ses vacances estivales pour participer à des expéditions en haute montagne : la première eut lieu au Pérou dans la Cordillère des Andes ; puis ce furent d'autres en Asie centrale, au Pamir, et au nord de l'Inde. C'était un plaisir d'écouter à chacun de ses retours ses impressions sportives et scientifiques sur les régions qu'il avait traversées. Nul doute qu'au cours de sa retraite Michel Défago

saura mettre tous ses enthousiasmes dans de multiples centres d'intérêt.

### Bertrand Roduit



Atteint dans sa santé, Bertrand Roduit a choisi de prendre sa retraite après 37 ans d'enseignement au Collège.

Le jeune Martignerain fréquenta entre 1970 et 1977 le Collège de l'Abbaye où il obtint une Maturité classique. C'est ensuite quatre années à l'Université de Genève achevées par une licence en lettres.

Son expérience d'enseignant commence dès 1979 au Collège Rousseau à Genève. En 1981, il intègre le corps professoral aigaunois en devenant professeur de français et d'histoire. Son époque préférée était le Grand Siècle. Il savait magnifiquement expli-

quer à ses étudiants l'esprit du Classicisme français et leur présenter les grands et petits faits de cette période de l'Ancien Régime.

Mais Bertrand a marqué la vie du Collège en perpétuant de façon exceptionnelle la grande tradition théâtrale du Collège. Il avait créé une troupe de théâtre parmi les étudiants.

De la fin des années 1980 jusqu'en 2007, il monta plusieurs pièces, choisies entre autres dans le répertoire classique et moderne. Les pièces jouées restent dans les mémoires. Il savait conjuguer la mise en scène et la direction d'acteurs. Certains de ses interprètes, comme Gaël Métroz, Pascal Huschmid, Marc Donnet-Monay, Jean Vocat et Aline Vaudan, ont fait carrière par la suite dans le domaine culturel et sur le plan artistique. Pour comprendre la passion de Bertrand pour le théâtre et son engagement en ce sens au Collège avec le soutien du Recteur Claude Martin, il convient de lire son article « La genèse d'une renaissance » paru dans *Les Echos de Saint-Maurice en 1999* (n° 2, pp 46-50).

Nos vœux l'accompagnent afin qu'il retrouve rapidement dans sa retraite une san-

té lui permettant de renouer avec ses intérêts culturels.

### Roger Crettol



A l'automne 1994 Roger Crettol est invité à remplacer au Collège de l'Abbaye le professeur de mathématiques et physique Henri-Paul Schmidt, empêché par la maladie. Il ne quittera plus l'établissement aigaunois en raison de la retraite forcée de ce dernier. Il n'en était pas à sa première expérience éducative. Titulaire d'un Brevet d'aptitude à l'enseignement secondaire délivré dans le canton de Vaud, il suit à partir de 1986 des cours du soir pour devenir enseignant des maths et de la physique à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne. Il avait déjà donné en 1984-1985 des cours dans ces matières à l'Ecole privée « Cours de

Rive » à Genève, puis il enseigna les maths au Collège de la Planta à Sion entre 1987 et 1984.

Cette carrière de professeur faisait était une deuxième étape dans sa vie professionnelle. En effet Roger Crettol, originaire du Valais central, avait décroché en 1974 sa maturité scientifique au Lycée-Collège de Sion. Deux diplômes couronnent ses premières études supérieures : un diplôme d'ingénieur mécanicien obtenu à l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (EPFZ) en 1979, puis cinq ans plus tard une licence ès sciences physiques à l'Université de Lausanne. Cette formation scientifique lui avait permis de trouver un poste d'ingénieur aux CFF entre 1980 et 1982 : d'abord à Lausanne, il s'occupa de planifier l'entretien des locomotives au dépôt ; puis à Zürich il travailla à optimiser l'entretien du matériel roulant aux ateliers.

C'est un professeur sûr de ses connaissances et soucieux de perfectionnisme qui pendant plus de deux décennies transmet son savoir scientifique aux étudiants du Collège de l'Abbaye. Roger apparaissait « droit dans ses bottes » auprès de tous ses élèves à qui il savait donner

des explications claires et précises. Son caractère entier et naturel a pu lui jouer des tours, car bien de ses collègues aimaient le titiller sur de nombreux sujets, mais sa bonhomie foncière lui avait appris à relativiser ces petites taquineries.

Depuis de nombreuses années, Roger est un adepte du parapente. On peut être sûr que ce grand sportif assouvi encore longtemps cette passion où en expert des lois de la physique il aime maîtriser le survol de nos vallées alpines ou de la région lémanique. Domicilié à Sierre, il habite le pays idéal pour la pratique d'un tel sport.

*Chanoine Alexandre Ineichen  
Recteur, et Michel Galliker*

# Pèlerinage en Terre Sainte

Echos du pèlerinage organisé en été 2018  
par l'aumônerie du Collège

Le matin du lundi 25 juin 2018, c'est un groupe de 50 personnes qui s'envolait pour Israël, avec le désir partagé de découvrir une terre dont l'histoire si ancienne résonne encore si fortement aujourd'hui. Etudiants du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, anciens étudiants, professeurs, seuls ou en famille, se sont joints à ce voyage organisé par l'aumônerie du Collège de Saint-Maurice, sous l'égide d'Antoine Salina, d'Edgar Michel et du Père Nobel.

Un voyage en Terre Sainte, c'est un retour aux sources de notre héritage judéo-chrétien ; c'est la découverte d'une terre, de paysages, d'un climat, d'un lieu géographique particuliers, dans lesquels Dieu s'est révélé aux hommes, de manière particulière et personnelle, au travers d'un peuple, Israël, et de son Fils, Jésus-Christ.

Un voyage en Terre Sainte, c'est l'occasion d'entendre ou de se remémorer les ré-

cits bibliques et les paroles du Christ, lus sous un soleil de plomb ou à l'ombre des figuiers, au bord des eaux scintillantes de la mer de Galilée, de celles, fraîches ou limoneuses, du Jourdain, ou de celles encore, mortifères, de la Mer Salée – sur les lieux mêmes des événements : sur le Mont Nebo, avec Moïse et le peuple d'Israël ; à Nazareth et à Bethléem avec Joseph, Marie et les bergers ; au bord du Jourdain, avec Jean-Baptiste ; devant les ruines d'une

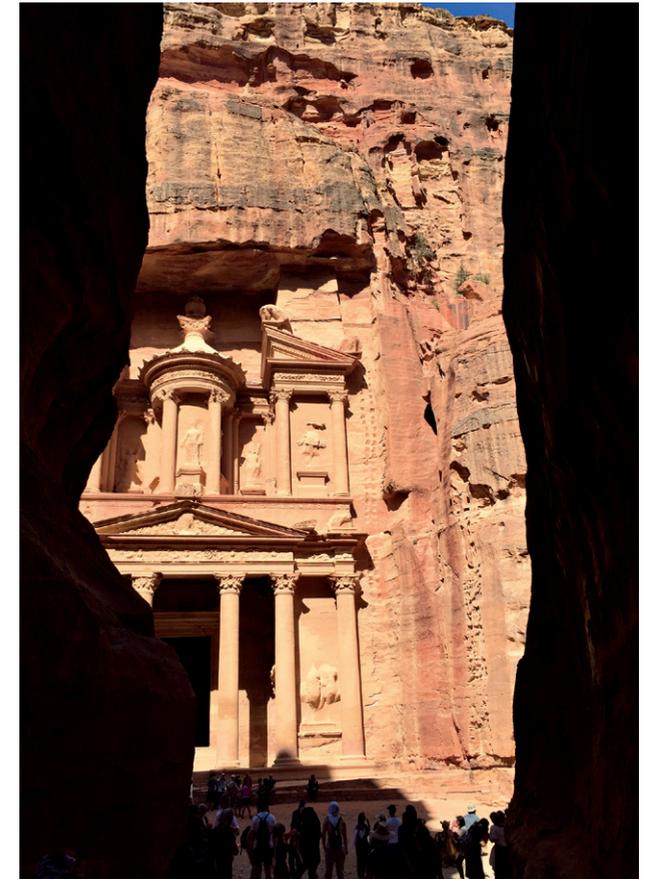


Photo de groupe aux sources du Jourdain.

synagogue du premier siècle, à Capharnaüm, avec Jésus et ses disciples ; à Césarée de Philippe, avec Pierre proclamant la divinité du Christ ; sur le Parvis du Temple, à Jérusalem, avec le Christ et les Juifs, lors des grandes fêtes juives ; avec le Christ, la veille de sa mort, au Jardin de Gethsémani ; et finalement, avec les femmes devant le tombeau vide.

Mais un voyage en Israël, ce n'est pas seulement un voyage dans le temps : c'est la découverte d'un Etat récemment constitué, confronté à ses propres paradoxes, d'un Etat en guerre, d'un Etat fondé sur l'appartenance religieuse de ses membres (originaires de tous les pays du monde), d'un Etat qui doit se protéger contre une partie de sa population pour survivre, d'un Etat divisé : les interrogatoires aux frontières, les contrôles policiers dans les bus, les murs de séparation entre les zones palestiniennes et l'Etat d'Israël, nous ont rappelé cette dure réalité – le maintien d'une certaine paix en Israël, ainsi que le maintien de l'intégrité de l'Etat d'Israël ne semblent possibles qu'à ce prix.

Ces quelques lignes sur notre voyage en Israël (avec un



L'arrivée à Petra.



Les rivages de Césarée Maritime.



Dans les eaux très salées de la mer Morte.



Bethléem, le Mur.

bref passage en Jordanie) ne seraient pas complètes sans l'évocation de quelques lieux visités, d'une beauté ou d'une portée symbolique particulières :

- Massada, forteresse construite sur un plateau rocheux dominant la mer Morte, haut lieu de la résistance juive, où les soldats israéliens viennent encore prêter serment aujourd'hui ;
- La splendide, la rouge Petra, important centre commercial de l'Antiquité, construite dans la roche, animée, aujourd'hui encore, par les Bédouins, leurs chameaux et leurs ânes, au service des touristes ;

- Césarée maritime, au bord de la Méditerranée, où l'apôtre Paul fut prisonnier dans l'attente de son transfert à Rome ;

- Le témoignage sobre et émouvant de la présence de saint Jérôme à Bethléem, où il traduisit la Bible ; Bethléem, où le ciel s'est ouvert il y a deux mille ans, mais dont les habitants sont aujourd'hui gardés à l'abri de hauts murs de sécurité ; Bethléem, où les mosquées s'élèvent tandis que les églises diminuent ;

- Jérusalem avec ses innombrables églises et mosquées, ses cloches et l'appel à la



Bethléem, la porte étroite qui mène à la Basilique de la Nativité



A l'intérieur de la Basilique de la Nativité.



L'Esplanade du Temple.



Jérusalem: le Mur des Lamentations.



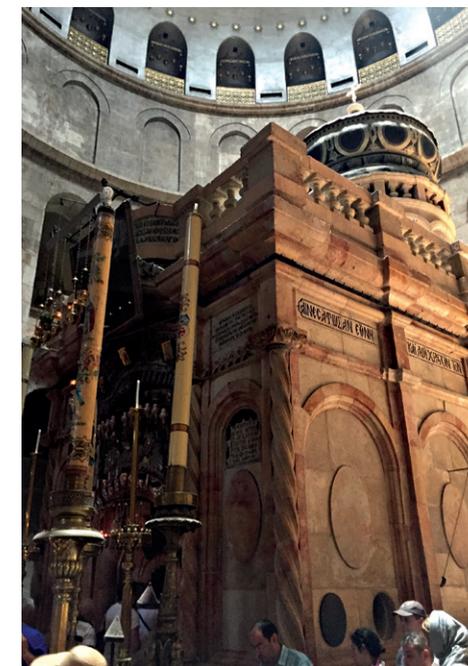
Jérusalem : le Dôme du rocher.



... En attendant le Jugement dernier, les tombeaux tournés vers le Temple.



Bethléem, à l'intérieur de la Basilique de la Nativité.



Au Saint Sépulcre, le tombeau du Christ.



Visite à l'Hôpital des enfants de Bethléem.

prière des muezzins, Jérusalem où les chrétiens se disputent les lieux saints, au point que les clés du Saint Sépulcre ont été confiées à deux familles musulmanes qui viennent en ouvrir les portes tous les matins ; Jérusalem et son judaïsme aux mille-et-une confessions, son Mur des Lamentations et son esplanade des Mosquées,

ses senteurs orientales, ses dédales labyrinthiques et son enchevêtrement de souks ;  
 • Golgotha et le tombeau du Christ, engloutis dans une église aux obscurs couloirs et aux nombreuses chapelles ; le tombeau du Christ vide de sa résurrection, vide de sa réelle absence, selon les mots de Marie-Armelle Beaulieu.

Evoquons finalement ce qui a constitué notre quotidien durant notre périple en Terre Sainte : des lectures bibliques, quelques baignades, quelques messes, un match de foot dans un tombeau nabatéen, une redécouverte des Evangiles sur les lieux mêmes des événements, de riches discussions, des moments de silence et de retrait, une course contre la montre, de longues heures dans le bus, un horaire parfois militaire, des repas copieux à la mode moyen-orientale, les chansons et poèmes de notre guide jordanien, de beaux moments de rires, de partage et d'amitié... et, à notre retour, la vie a repris son cours, peut-être un peu différente, peut-être un peu plus riche de ce que nous avons découvert, appris et contemplé en Israël.

*Valérie Berthoud, professeure de français*



## L'aumônerie du Collège en 2018 Quelques temps forts en images

Entre les semaines de réflexion organisées dans le cadre du Collège, les différentes activités visant à susciter la générosité des étudiants, les camps en montagne et les moments spirituels qui ont permis par exemple à quelque 50 participants d'assister à la messe présidée par le Pape François à Genève, en juin... nous avons cette année encore vécu nombre d'événements marquants.

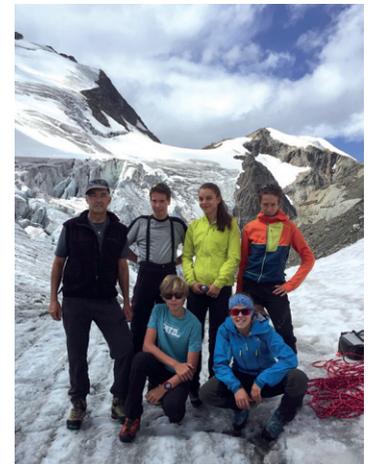
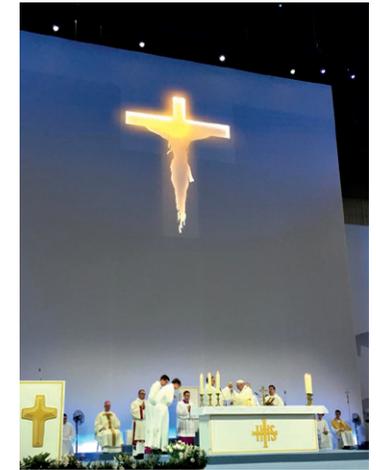
L'Aumônerie, c'est également une halte bienvenue notamment en milieu de journée, une chapelle aussi ; ce sont des petites équipes prêtes à se dévouer à des causes diverses, bref, c'est plus qu'un concept !

Le voyage en Israël et Jordanie en fin d'année scolaire a rassemblé 50 participants et a été à lui seul une expérience inoubliable.

Ces voyages s'adressent à tous et permettent à chacun de s'enrichir à des degrés divers – culturel, spirituel – et donnent l'occasion de partager des moments d'authentique convivialité. Après un voyage en 2015, nous songeons déjà au prochain, l'idée étant, pour les différentes générations d'étudiants de se voir proposer une fois dans leur parcours gymnasial cette expérience en Terre Sainte.



Janvier 2018 : les camps réflexion des troisième année à l'hospice du Simplon avec à chaque fois environ 90 participants. En août au col du Susten avec le Groupe Montagne Abbaye qui se prépare pour une expédition en 2020. Hospice du Grand saint Bernard avec les quatrième année en septembre. Messe à Genève présidée par le Pape François.



# L'association Namasté



Namasté est la salutation couramment utilisée en Inde et au Népal. Le geste, mains jointes au niveau de la poitrine et haut du corps légèrement penché, est une marque de respect et une reconnaissance d'âme à âme qui signifie littéralement : « Je m'incline devant toi ». Il est adressé à chaque personne.

Notre association portant ce nom a la noble tâche d'instruire et de nourrir les enfants pauvres. Elle a débuté sous l'impulsion des Chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice qui

ont aidé des centaines de familles vivant sur les contreforts de l'Himalaya, dans la ville de Kalimpong.

Namasté, née en 2002, coordonne des parrainages de ces enfants, à l'aide de vos dons.

Le proverbe qui suit pourrait illustrer notre projet : « Si vous donnez un poisson à quelqu'un, il sera nourri pour une journée. Mais si vous lui apprenez à pêcher, il mangera le reste de sa vie. »



## **Pour nous aider à aider :**

Crédit Suisse Zurich

Namasté C/O Paroisse catholique, Avenue de la Gare 10, 1890 Saint-Maurice, Suisse  
CH31 0483 5088 1768 1100 0



## **Chers amis,**

Je me permets de me faire ici écho de notre Association. Nous pouvons compter sur un nouveau répondant indien, le Père Michael Lepcha. Il nous a envoyé un rapport mentionnant que grâce aux parrains et marraines, 250 élèves pauvres, n'ayant qu'un parent ou étant orphelins, bénéficient d'une aide pour leur scolarisation. Le père Michael et le diocèse en sont très contents.

## **Notre actualité**

Nous avons un projet de construction d'école à Kalimpong. En raison de coûts incompréhensiblement surélevés, nous avons dû renoncer à cette belle idée. Nous avons donc réparti l'argent prévu pour cela. Il servira à la construction d'une annexe de l'école « St. Philomena's Girls' Higher Secondary School » dans laquelle plusieurs enfants Namasté sont scolarisés.

Nous avons également décidé d'aider quatre autres associations aidant en région himalayenne, Miblou en Inde, Butterfly Help-Project

au Népal, Chinding Social Services au Népal et Tadra au Tibet, toutes étant des œuvres aidant les enfants défavorisés ou handicapés.

Trois membres de notre comité, Marie-Paule Fauchère, Christiane Dumoulin et Fabienne Michelet, ont souhaité permettre à d'autres personnes de se lancer dans cette belle aventure. Nous les remercions chaleureusement et accueillons avec joie Danièle Udriot, Laure Roduit et Frère Joseph Madanu.

Le nouveau comité se réjouit de poursuivre l'aide au Sikkim par ces parrainages.

Imaginez qu'avec 1 franc par jour on paie les frais d'écologie, le matériel scolaire, l'uniforme et le repas de midi d'un enfant !

D'avance merci !

*Chanoine Gilles Roduit, curé de Saint-Maurice,  
Lavey, Evionnaz et Outre-Rhône,  
président de Namasté*

# La Schola d'Aigle

Convaincus que la musique est un instrument privilégié pour éveiller la créativité, libérer les émotions et stimuler l'intelligence, le Conseil de Fondation et la Direction de l'Ecole Catholique du Chablais (ECC) ont voulu faire de la musique un outil pédagogique au service du développement des enfants et des jeunes.

En effet, dès la naissance, la musique participe à l'éveil des sens du nourrisson. Très vite, elle nourrit les capacités émotionnelles et intellectuelles des enfants, elle contribue à la créativité et à l'ouverture d'esprit. Pratiquée collectivement, elle est un moteur important de la cohésion sociale, de la mixité et du partage. Art du vivre et faire ensemble par excellence, la

musique a toute sa place à l'école. Mémorisation, concentration, attention, synchronisation corporelle, maîtrise des émotions et du langage



sont autant de qualités cultivées au contact de la mélodie, du rythme et du tempo. En alliant discipline, rigueur et plaisir, la musique peut aider les enfants à surmonter leurs difficultés scolaires, développer leurs facultés d'apprentissage, mais aussi valoriser les notions d'effort et de progrès.

Apprendre à se connaître, à s'écouter et à écouter l'autre au sein d'un orchestre, d'une chorale, d'une pratique créative collective, forgent un sens du respect, de la solidarité et du partage.

Enfin, l'importance de la musique dans la vie des croyants et des services religieux est attestée par le fait qu'elle a toujours été au service de la Parole de Dieu. « Qui chante bien prie deux fois » disait saint Augustin.

C'est ainsi qu'ont été introduits, l'année scolaire 2016-2017, des cours de violon, dispensés par Mme Gabrielle Maillard ; les archets ont été complétés l'année suivante par les touches blanches et noires, dont les professeurs sont Mme Flore Dromelet et M. Eliot Draper-Bolton ; le 26



Les directeurs Jean-David Waeber et Marc Bochud se concertent avant le concert.



Le Chœur d'hommes et le Grand Chœur de filles de la Schola de Sion en concert dans l'église du Cloître d'Aigle.



La Schola d'Aigle chante sous la direction de Jean-David Waeber.

août 2018, cette fresque musicale a été agréablement colorée par la voix de 65 enfants : 53 pour les classes de 3H à 6H et 12 pour les classes de 7H à 11H. Ainsi est née la Schola d'Aigle, sous la direction de M. Jean-David Waeber. Conçue sur le modèle des « maîtrises » telles que nous les trouvons en France, en Allemagne ou en Angleterre, la Schola veut offrir à tous les élèves de l'ECC une solide formation musicale par la pratique quotidienne du chant et l'enseignement du solfège, durant le temps scolaire. De plus, et il faut le souligner, en dehors des heures de cours, elle est ouverte à tout enfant ou jeune intéressé par le chant.

Cette toute jeune Schola a donné son premier concert le 22 décembre 2018, en l'Eglise

du cloître d'Aigle, ancienne église du prieuré d'Aigle de l'Abbaye de Saint-Maurice. En présence de Mgr Jean Scarcella et Mgr Jean-Marie Lovey, elle a été portée sur les fonts baptismaux par sa sœur aînée, la Schola de Sion, représentée pour l'occasion par le Chœur d'hommes et le Grand Chœur de filles, dirigés par M. Marc Bochud. Les nombreux auditeurs ont pu par là apprécier le travail accompli en quelques mois par les enfants et les jeunes d'Aigle, mais aussi goûter aux fruits de celui effectué par la Schola de Sion, qui fêtera en 2020 ses 90 ans.

Nous voyons dans le projet de la Schola d'Aigle une belle façon de révéler, mais surtout de cultiver un esprit particulier dans l'Ecole, pleinement

chrétien et – pour cela même – au bénéfice de l'ensemble de la formation. De plus, comme elle est ouverte à tout jeune de la région intéressé par le chant, elle peut également être féconde pour l'ensemble de la vie musicale du Chablais.

Une telle formation, gratuite, n'aurait pu voir le jour sans l'aide de la Municipalité d'Aigle, mais, pour perdurer, nous lançons un appel aux dons, qui peuvent être versés à Fondation Ecole Catholique du Chablais, Raiffeisen Alpes Chablais Vaudois, IBAN CH 43 8044 7000 0051 2860 1.

*Philippe Luisier*  
Directeur de l'ECC

Renseignements : [www.ecc.ch](http://www.ecc.ch)  
[info@ecc.ch](mailto:info@ecc.ch)

# Le coffret-reliquaire de l'abbé Joseph-Tobie Franc (1675)

Un ouvrage du sculpteur Jean-Baptiste Bourgeois ?



Fig. 1 : Vue d'ensemble du reliquaire : face principale et petit côté gauche.  
Dimensions: Longueur : 52 cm, largeur : 17 cm, hauteur jusqu'à la corniche : 22 cm, jusqu'au faite : 30 cm.

Parmi les objets omis – involontairement – au catalogue du Trésor de l'Abbaye dans le tome II de l'ouvrage publié en 2015, à l'occasion du 1500<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Abbaye, figure un coffret-reliquaire en bois de plan rectangulaire, au couvercle en forme de demi-cylindre rappelant un type de sarcophage antique. Les surfaces teintées en rouge, articulées horizontalement par une plinthe et par une corniche dorées, sont ornées de reliefs figurés et

ornementaux dorés également, avec restes de polychromie partielle et de glacis (fig. 1).

Le décor comprend, sur la face principale, saint Maurice en chevalier équestre, entre deux festons végétaux, surmonté sur le couvercle des initiales S et M coiffées de palmes nouées. L'autre face présente un évêque en pied, mitré et crossé, mais dont la main gauche, plutôt que de tenir un attribut – en



Fig. 2 : Vue d'ensemble du reliquaire: face arrière et petit côté droit.

l'occurrence un petit cœur –, semble retenir un pan de sa chape : vraisemblablement saint Augustin. Il est accompagné lui aussi de festons végétaux et les chiffres 1 . 6 . 7 . 5 au pied du couvercle sont coiffés eux aussi de palmes nouées (fig. 2). Sur les petits côtés se trouvent respectivement les armoiries de l'Abbaye et celles de l'abbé Joseph-Tobie Franc. Enfin, les arêtes du couvercle sont rehaussées de motifs ornementaux en relief doré.

La conservation de cet objet est-elle due à son intégration logique, dès sa confection, au Trésor de l'Abbaye ? On peut rappeler une fois de plus que le Trésor a échappé au feu de 1693, pour ainsi dire miraculeusement, dans sa chapelle voisine du chœur de l'église, lui, entièrement ravagé par les flammes. Au lendemain du sinistre, ce reliquaire ne semble pas avoir été placé dans la belle armoire commandée

sous l'abbat de Pierre-François Odet (1686-1698), le « petit Trésor », réservé aux pièces les plus vénérables et les plus précieuses, tant par leur contenu que par la qualité de leurs matériaux et de leur mise en œuvre<sup>1</sup>. Conservé dans la chapelle des abbés, probablement peu après l'aménagement de celle-ci dans le cadre de la grande rénovation de l'Abbaye à la fin des années 1940, ce coffret a tenu compagnie à l'autel, suspendu à droite du retable, alors qu'un autre petit reliquaire en bois doré faisait pendant à gauche (fig. 3). A la suite du remaniement de la chapelle, vers 1977, il est resté dans l'appartement des Pères-Abbés<sup>2</sup>. Il était vide depuis longtemps, jusqu'à ce que Mgr Jean Scarcella le dote tout récemment de reliques, scellant la porte de visite, sous le coffret, de cinq cachets de cire rouge aux armes de l'Abbaye, reliant deux rubans posés en croix de Saint-André (fig. 4).



Fig. 3 : Eglise abbatiale, chapelle des abbés, avant 1977 : autel avec retable et reliquaires suspendus.

### ***L'orbite artistique et artisanale de Joseph-Tobie Franc***

Dès avant son accession au siège abbatial de Saint-Maurice, en 1669, Joseph-Tobie Franc a été en contact avec des artistes et des artisans. Né en 1630 d'une famille originaire de Beaufort (Savoie), établie à Saint-Maurice avant 1500 après avoir été bourgeoise d'Evian, anoblée enfin par le duc de Savoie Charles-Emmanuel I en 1626, il devient profès à l'Abbaye en 1649, puis curé de la paroissiale d'Agaune, Saint-Sigismond, où il contribue au financement d'un nouveau retable pour le maître-autel, en 1661<sup>3</sup>. On ose présumer, avec grande vraisemblance, que les auteurs de cet ouvrage, perdu lors de la construction d'une



Fig. 4 : La porte de visite, sous le reliquaire, scellée par le Père-Abbé Jean Scarcella.



Fig. 5 : Vierge à l'Enfant, armoiries de l'abbé Joseph-Tobie Franc, peintre non identifié, cadre d'Alexandre Mayer, 1673 / 1686. Abbaye de Saint-Maurice.

nouvelle église et du renouvellement de son mobilier au premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne sont autres que le sculpteur ossolan Giorgio Bernardi – ou de Bernardis –, le premier connu et fondateur d'une école de sculpture régionale, et le peintre franc-comtois Etienne Richard. Leur présence à Saint-Maurice est attestée par le registre des baptêmes où le premier devient le parrain de l'enfant du second en 1661 précisément. Or Bernardi avait déjà été appelé à travailler pour le retable d'une chapelle fondée et dotée par le grand Stockalper à Glis à la fin des années 1640, alors qu'il avait été élu gouverneur de Saint-Maurice par la Diète, au service de la République des VII Dizains.

### ***Alexandre Mayer, menuisier-ébéniste souabe***

Au-delà de cette hypothèse, le premier contact attesté de l'abbé Franc avec un artisan, et un artisan du bois, remonte à 1673. C'est à cette date qu'il devint le parrain de Joseph-Tobie, l'un des trois fils d'Alexandre Mayer, le menuisier-ébéniste souabe habitant Monthey dès 1670, puis Muraz, et qui s'était très vite fait un nom dans la région<sup>4</sup>. Ce fait plutôt rare témoigne d'une relation également exceptionnelle, qui plus est avec un natif d'une contrée germanique dont ni la langue ni la culture ne devaient être familières à un prélat ayant étudié à Paris<sup>5</sup>. Si l'Abbaye recèle le plus grand nombre d'ouvrages conservés de cet artisan exceptionnel, seul un cadre de tableau de la Vierge

à l'Enfant, d'un peintre non identifié, non daté mais aux armes de l'abbé (fig. 5), confirme les relations de ce dernier avec celui qui finira ses jours à Saint-Maurice, après avoir exécuté avec son fils Jean-Pierre les stalles du chœur de l'église abbatiale entre 1703 et 1706. Le caractère propre aux travaux de Mayer, typique d'une phase maniériste ou prébaroque des arts germaniques qui se situe pour l'essentiel dans le 2<sup>e</sup> tiers du XVII<sup>e</sup> siècle, ne se retrouve pas dans le reliquaire de 1675, quand bien même le cadre de l'abbé Franc ne présente, lui, qu'une part infime des formes diverses auxquelles recourait « maître Alexandre », ainsi qu'il est souventes fois désigné dans les documents de



Fig. 6 : Le petit Trésor, Alexandre Mayer, aux armes de l'abbé Pierre-François Odet, 1693/1698. Sacristie de l'église abbatiale.

l'époque. A côté des stalles, son travail caractéristique le plus prestigieux exécuté pour l'Abbaye et ses abbés successifs consiste dans le « petit Trésor » évoqué plus haut (fig. 6).

### ***Jean-Baptiste Bourgeois, sculpteur franc-comtois***

Deux ans après Mayer, c'est au tour d'un sculpteur franc-comtois d'entrer, si j'ose ainsi dire, dans l'orbite de l'abbé Franc : Jean-Baptiste Bourgeois, originaire de Ternod (paroisse de l'Albergement-du-Navois, commune fusionnée depuis 2017 avec Levier sous ce dernier nom) entre Pontarlier et Salins, demeura en relation avec Saint-Maurice de 1675 à 1688,

même s'il n'y a pas résidé en permanence. Le 4 janvier 1675, le fils que venait de mettre au monde son épouse Guillelma Deniser, Joseph-Adrien, fut baptisé dans l'église abbatiale par Joseph-Tobie Franc lui-même, qui devint parrain avec l'organiste de l'abbaye, Adrien Reynaud, tandis que la marraine était Anne-Marie, fille de maître Pierre Maupré, habitant de Saint-Maurice<sup>6</sup>. La même année 1675, alors qu'il se rendait à Milan, Bourgeois fut recommandé à Gaspard Stockalper par Jean-Joseph Ganoz, de Martigny, dont la fille Anne-Marie avait épousé Petermann, le propre fils du grand bailli<sup>7</sup>. Enfin, c'est bien aussi le millésime 1675 qui figure sur le coffret-reliquaire aux armes de l'abbé Franc. Nous y reviendrons.

Pour en finir avec la vie privée de Jean-Baptiste Bourgeois, les autres enfants qu'il eut de sa seconde épouse, Perone ou Pétronille-Louise Vincent, de Saint-Claude, furent également baptisés à Saint-Maurice, respectivement en 1678, 1680, 1687<sup>8</sup>, et à Martigny en 1683<sup>9</sup>. On le suit encore en 1688 à Saint-Maurice et à Val-d'Illiez, alors qu'à la même année, à Saint-Claude, il est dit originaire de Pontarlier et bourgeois de Saint-Claude, où il résidait et dont sa seconde épouse était originaire<sup>10</sup>.

A côté de son activité de sculpteur, Bourgeois servit d'intermédiaire à plusieurs reprises : en 1683, en qualité de « procureur » de Pierre Aymoner, il remit en paiement à Claude Crot, de Martigny, une obligation contractée à Pontarlier en 1664<sup>11</sup> ; en 1684, il servit d'intermédiaire entre Bagnes et maître Jacques Poix, ferronnier de Jougne (Doubs), dans la Franche-Comté fraîchement et définitivement annexée à la France par Louis XIV, tant pour la commande que pour le paiement d'une grille en fer forgé destinée à clore le chœur de l'église du Châble<sup>12</sup>.

Malheureusement, seuls quelques rares documents d'archives témoignent des travaux qui lui furent commandés à Saint-Maurice. Ainsi du retable pour la chapelle de Vérolliez, qui devait être doré « tout comme celui de Massongex », selon le « prix fait et marchez » contracté par un Quartery avec « Maître Jean Baptiste le sculpteur » et dont le compte fut réglé le 27 septembre 1678<sup>13</sup>. Toute la chapelle et son mobilier ayant été renouvelés entre 1742 et 1750, il n'est resté, au mieux, que le bâti de menuiserie de l'ouvrage du XVII<sup>e</sup> siècle. Bourgeois figura encore dans les comptes de l'abbaye pour diverses marchandises qu'on lui avait livrées entre décembre 1686 et juillet 1688, soit après la mort de l'abbé Franc<sup>14</sup>. C'est à cette dernière date qu'il exécuta quelques travaux dans le contexte de la reconstruction de l'église paroissiale de Val-d'Illiez<sup>15</sup>.

Mais c'est sans doute aucun au même « sculpteur de Saint-Maurice » que s'adressa le Conseil de Vevey en 1679 pour l'exécution d'une statue de fontaine en pierre. Remplacé par une copie au centre du bassin sur un chapiteau prolongeant une chèvre en forme de pilier, le « Mars », guerrier casqué et vêtu à l'ancienne, tient une épée de sa droite et maintient de sa gauche un écu aux armes de Vevey à ses pieds (fig. 7). La statue originale, libérée de polychromies relativement récentes, est désormais exposée au Musée historique de Vevey<sup>16</sup>. Du fait qu'il s'agit de l'unique ouvrage pour lequel la paternité de Jean-Baptiste Bourgeois est attestée, cette figure baroque de taille nature n'en est que plus intéressante. Sauf qu'en l'occurrence, dans la perspective d'une éventuelle comparaison, les différences de catégorie, de matériaux et d'échelle l'éloignent par trop du coffret-reliquaire qui nous intéresse.



Fig. 7 : Jean-Baptiste Bourgeois, *Mars*, statue de fontaine, Vevey, 1679, état vers 1918. (détail d'une carte postale, Editions Artistiques Louis Burgy & Cie, Lausanne).



Fig. 8 : Face principale : saint Maurice équestre.

### Le décor du reliquaire de l'abbé Franc

La structure du coffret a été sommairement décrite en tête ainsi que son décor, lequel mérite un examen plus attentif pour en repérer quelques composantes stylistiques. En préambule, il faut noter que ni la peinture rouge qui revêt les surfaces nues, ni la dorure, ni les glacis, ni la polychromie dont sont couvertes toutes les parties en relief ne remontent intégralement à la confection du reliquaire. Ayant été restaurées, retouchées ou rénovées au cours du temps, et leur surface ainsi quelque

peu altérée, elles doivent être observées avec la réserve et la prudence qui s'imposent. Les visages, les mains et quelques parties de vêtements présentent actuellement une teinte brune des plus suspectes. Il vaut mieux, dès lors, se contenter d'examiner la disposition des pièces composant l'ornementation, les formes et le modelé des reliefs, en attendant qu'une future restauration du reliquaire ne révèle le traitement d'origine des surfaces.

Figure de la face principale (fig. 8), saint Maurice chevauche une monture trapue, cabrée,

à la tête baissée et la queue ondulante ; pied à l'étrier, coiffé d'un casque à panache, il se tourne vers le spectateur, il tient les rênes de la droite et une lance munie d'une oriflamme de la gauche, l'épée suspendue au côté. Il correspond à une typologie baroque peu emphatique, mais où aucun élément représentatif ne fait défaut. Il n'est guère aisé de situer cette production.



Fig. 9 : Face arrière : saint Augustin et festons.

Plus modeste, le saint évêque en pied de l'autre grande face ne présente pas ou plus d'attribut permettant d'assurer son identification (fig. 9). N'entre raisonnablement en lice que saint Augustin, dont se réclament les chanoines réguliers de Saint-Maurice. Or le prélat du reliquaire de l'abbé Franc porte mitre et tient une crosse épiscopale de sa droite. La gauche est repliée horizontalement sur sa poitrine à la hauteur du cœur, paraissant retenir un pan de sa chape. Or, si le cœur est l'attribut courant d'Augustin, il fait défaut ici, à moins qu'il n'ait disparu, arraché ou brisé. On peut l'observer sur d'autres représentations de ce Père de l'Église conservées dans l'Abbaye d'Agaune, où son bras et sa main gauche affichent la même posture qu'ici.



Fig. 10 : Face principale : saint Maurice et festons.

Le décor des grandes faces est complété par des festons de motifs végétaux, tous différents mais très ressemblants, associant des fruits et des fleurs sur fonds de feuilles faisant office de cadres (fig. 9-10). L'effet unitaire des ensembles domine la sage variété des éléments. L'héraldique des petits côtés, entièrement dorée, ne réserve pas de surprises non plus. L'écu de Saint-Maurice est ovale, ce qui n'est pas encore très fréquent au XVII<sup>e</sup> siècle (fig. 11). La croix tréflée alésée s'y prête fort bien par sa symétrie. Les ornements extérieurs consistent en sages motifs agencés sans liens forts entre eux, empruntés à un vocabulaire maniériste utilisé avec parcimonie.

L'autre côté présente les armoiries de l'abbé Joseph-Tobie Franc (fig. 12) : « à la croix tréflée, chargée d'un écu écartelé au 1 et 4 à la tour, ouverte de sable, au 2 et 3 à quatre losanges aboutés en carré. » L'écu sommé à dextre d'une mitre et à senestre d'une volute de crosse posée en barre. Ce type particulier du blason de l'abbé Franc se retrouve sur tous les objets en rapport avec lui, objets de commande et sceaux en particulier.

En résumé, avec les ornements du couvercle décrits en tête et en prenant en compte également le caractère plutôt classique du coffret lui-même ainsi que la conception simplement et clairement articulée du décor sculpté en relief de ses faces, on est enclin à attribuer ce reliquaire en bois daté de 1675 à Jean-Baptiste Bourgeois, d'autant, argument social et culturel à la fois, que les relations de l'abbé avec le sculpteur débutent cette année-là par un baptême significatif évoqué plus haut. Les preuves ultimes font certes défaut : un document relatif à la commande ou à son règlement, car il paraîtrait éton-



Fig. 11 : Face latérale gauche : armoiries de l'abbaye.

nant que cette pièce eût pu faire l'objet d'une sorte de cadeau de l'artiste à son commanditaire en marque de gratitude pour la commande d'ouvrages plus importants, d'une part ; de l'autre des arguments formels livrés par la confrontation avec une œuvre dûment attestée de Jean-Baptiste Bourgeois et qui s'y prête de façon plus convaincante que le « Mars » en pierre de Vevey.

Gaëtan Cassina

<sup>1</sup> *L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune 515-2015, sous la direction de Bernard Andenmatten, Laurent Ripart et Pierre Alain Mariaux avec la collaboration de Thalia Brero, 2 volumes, Gollion, in-folio éditions, 2015 (cité ensuite 515-2015 1 ou 2), 2, p. 362-369.*

<sup>2</sup> Olivier Roduit, « Le cimetière des chanoines à Saint-Maurice », dans *Les Echos de Saint-Maurice*, 106(2011), n° 22, p. 24-41. Merci à M. le chanoine Olivier Roduit pour son aide précieuse.

<sup>3</sup> 515-2015 1, p. 355.

<sup>4</sup> 515-2015 1, p. 358-361.



Fig. 12 : Face latérale droite : armoiries de l'abbé Joseph-Tobie Franc.

<sup>5</sup> Quand il ne correspond pas avec des francophones, Joseph-Tobie leur écrit en latin : voir AASM, LIB 0/0/25.

<sup>6</sup> Saint-Maurice, *Registre des baptêmes*, f. 71v. Sans forcer à tout prix un rapprochement incertain, on ne peut s'empêcher de rappeler qu'un dénommé Poncet Maupré, bourgeois d'Evian et de Pontarlier, avait reçu commande d'une partie de la chaire de l'église abbatiale en 1634 : 515-2015 1, p. 353.

<sup>7</sup> Brig, *Stockalperarchiv*, Nr. 6727.

<sup>8</sup> Saint-Maurice, *Registre des baptêmes*, f. 82v, 91, 121.

<sup>9</sup> Martigny, *Registre des baptêmes II*, p. 124.

<sup>10</sup> Paul Brune, *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de Franche-Comté*, Paris, 1912, p. 35.

<sup>11</sup> AEV, Fonds Supersaxo II, 7/1/49 : 15 mai 1683.

<sup>12</sup> Jean-Michel Gard, Gaëtan Cassina, Joseph Roduit (réd.), *L'église du Châble (Bagnes)*, 1982, p. 57, 75-76.

<sup>13</sup> AEV, Fds Jean Marclay, FQ 937.

<sup>14</sup> AASM, CPT 500/4, p. 231.

<sup>15</sup> AC Val d'Illeiez, D 362, f. 12 ; D 363, f. 14v, 15, 38 : agrandissement de l'autel du Rosaire, cadran d'horloge, croix de consécration, dorure du coq.

<sup>16</sup> Dans le cadre de leur récente restauration, fontaine et statue ont fait d'objet d'un rapport de Luigi Napi, historien du patrimoine de Vevey, étude encore inédite.

# Le portrait du chanoine Veguer

## Dérestaurer pour mieux conserver



Fig. 1 : Tableau avant le traitement de conservation-restauration.

Le portrait du chanoine Veguer, huile sur toile tendue sur châssis de 71 cm de haut sur 61 cm de large (fig. 1), a été peint au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle par un artiste encore non identifié. Il est actuellement exposé dans le salon



Fig. 3 : Détail des soulèvements et des cloques présents dans la couche picturale.

abbatial. Il existe un second portrait, conservé aujourd'hui à Münster (collection privée) qui le représente avec son élève, le jeune Joseph II (fig. 2)<sup>1</sup>.

La conservation-restauration de l'œuvre s'est avérée nécessaire pour des raisons structurelles : l'ancien doublage de la toile était défaillant, des déformations contraignaient le support textile ; plusieurs soulèvements affectaient la couche picturale ; certains formaient des cloques quand d'autres avaient déjà évolué en lacunes (fig. 3).

Afin de mieux comprendre l'état de conservation du tableau, des premiers tests sont entrepris au niveau des cloques ouvertes dans la couche picturale. Ils révèlent une surprise de taille : le tableau a complètement été repeint ; l'image qui est visible se révèle en réalité relativement récente et recouvre la composition originale du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En étroite concertation avec le responsable de l'œuvre, le chanoine Olivier Roduit, procureur de l'Abbaye, nous avons défini les enjeux de la conservation-restauration du portrait :

- rétablir la planéité du support toile et assurer sa stabilité ;
- identifier les limites entre repeints et composition originale ;
- dégager les mastics débordants et les repeints ;



Fig. 2 : Tableau conservé dans la famille Weger, à Münster. Le chanoine Veguer est représenté avec le futur Joseph II, empereur d'Autriche.

- proposer une solution pour l'intégration chromatique des larges plages lacunaires.

Avant de débiter le traitement, les archives de l'Abbaye sont consultées et plusieurs documents qui datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sont découverts<sup>2</sup>. Ils ont probablement été réunis par le chanoine Pierre Bourban qui publie en 1899 la biographie de François-Joseph Veguer<sup>3</sup>. Parmi eux, trois photographies sont d'un intérêt particulier puisqu'elles témoignent des importantes modifications qui ont transformé le portrait.

La première photographie permet d'apprécier le tableau avant l'intervention de la fin XIX<sup>e</sup> siècle (fig. 4). De larges lacunes présentes dans la couche picturale laissent apparaître la toile. Plusieurs soulèvements et déformations



Fig. 4 : Portrait avant l'intervention de la fin du XIX<sup>e</sup> s.

de la peinture sont également visibles. Si l'état de conservation général de l'œuvre paraît inquiétant, il reste cependant possible d'apprécier la touche de l'artiste notamment dans le traite-



Fig. 5 : Portrait au moment de la restauration du chanoine Bourban.

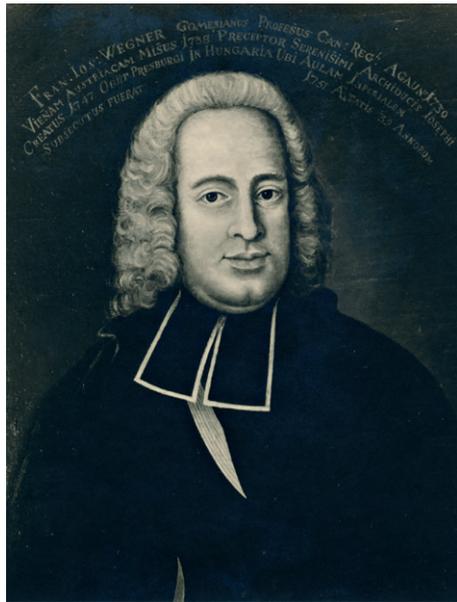


Fig. 6 : Portrait après l'intervention du chne Bourban.

ment de la chevelure et des ombres du visage.

Avec la deuxième image, nous observons le tableau en cours de restauration (fig. 5), travail vraisemblablement effectué par le chanoine Bourban lui-même. De grandes taches blanches sont visibles, il s'agit d'un mastic normalement appliqué pour combler les lacunes. Dans ce document, celui-ci semble largement déborder sur la couche picturale, au lieu de se situer uniquement au niveau de ses manques. Puis, dans la troisième photographie, plus aucune tache ni lacune (fig. 6) mais le visage paraît plus grossier et le coup de pinceau plus maladroit. C'est précisément à ce moment que le tableau a totalement été repeint.

#### **La mise au jour de la composition originale**

Deux fenêtres sont ouvertes afin d'obtenir des informations sur l'état de la matière originale. Pour retirer les repeints, des solvants appropriés aux huiles vieilles sont utilisés, notamment le diméthylformamide, en concentrations diverses avec d'autres solvants. Les mastics débordants sont quant à eux dégagés mécaniquement au moyen d'un scalpel après avoir été ramollis avec un gel aqueux.

La première fenêtre est réalisée dans l'angle supérieur gauche du tableau (fig. 7). Elle dévoile une écriture dorée qui se détache du fond obscur. Il s'agit de l'inscription originale, celle qui a été peinte par l'artiste au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son état de conservation est moyen : la couche picturale est usée et lacunaire mais presque toutes les lettres restent lisibles.

La seconde fenêtre est ouverte dans la partie supérieure du visage (fig. 8). La couche pictu-

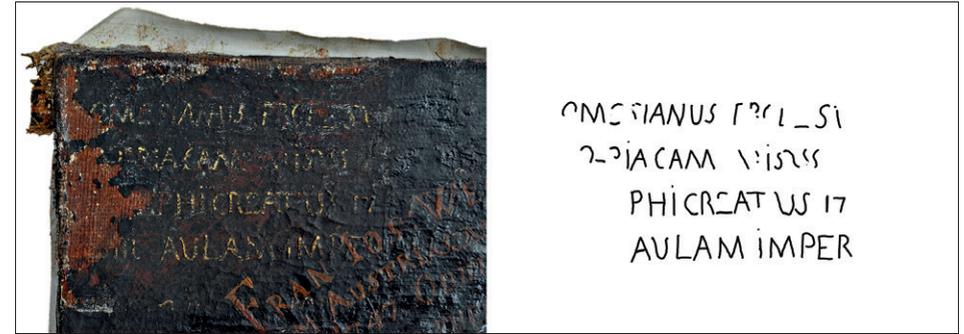


Fig. 7 : Détail de la fenêtre de nettoyage ouverte dans la partie supérieure gauche du tableau. La tache orangée présente au bord du tableau correspond à une lacune de la couche picturale : la toile est visible.

rale originale apparaît sous les ajouts de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est lacunaire mais l'état de conservation des zones préservées permet tout de même d'apprécier la qualité du portrait.

En prenant en compte l'ensemble des observations, nous choisissons, toujours en concertation avec le responsable de l'œuvre, de retirer les éléments apportés au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles afin de stabiliser la couche picturale originale ainsi que le support toile. Les opérations de nettoyage permettent alors de mettre au jour l'authenticité du travail de l'artiste du XVIII<sup>e</sup> siècle.

#### **Le traitement du support**

Le nettoyage achevé, une protection de surface en papier Japon est appliquée sur l'ensemble de l'œuvre, puis celle-ci est déposée de son châssis. Pour rétablir la planéité du support, la toile est mise sous tirant : elle est placée sur un fond en bois puis deux épaisseurs de papier Bolloré 22 g/m<sup>2</sup> sont encollées sur la protection de surface avec un mélange de colle de peau et de dérivés cellulosiques (fig. 9). Cette technique permet de résorber les déformations du support grâce au retrait du papier lors du séchage de celui-ci.

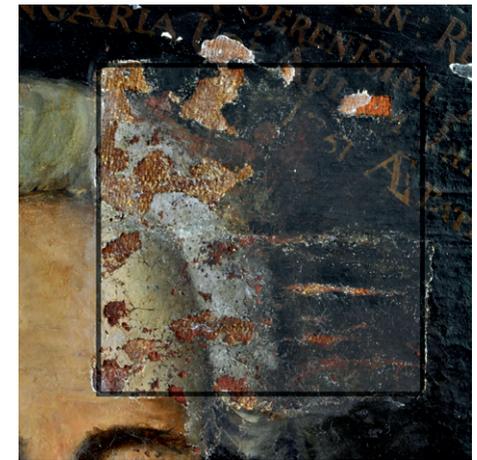


Fig. 8 : Détail de la fenêtre ouverte dans le visage.



Fig. 9 : Œuvre mise sous tirants.

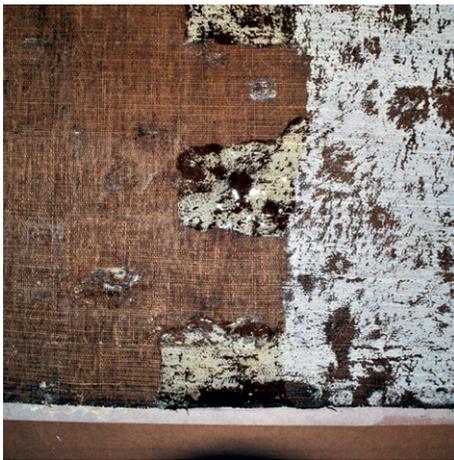


Fig. 10 : Détail du nettoyage du revers de la toile.



Fig. 11 : Etude du chanoine Bourban pour une nouvelle inscription (AASM CHR 156/25/3)



Fig. 12 : Revers de l'œuvre après le traitement de conservation-restauration.

Une fois l'ensemble sec, le tableau est retourné puis le doublage défaillant<sup>4</sup> est ôté délicatement. Une grande quantité de résidus de colle synthétique est visible au dos de la toile. Pour les retirer, un gel aqueux est appliqué quelques minutes afin de les faire gonfler puis ils sont éliminés mécaniquement (fig. 10).

La couche picturale qui présente des fragilités d'adhérence est refixée de manière généralisée par le revers avec une colle de poisson (à 5 % dans l'eau) appliquée chaude au spalter. Puis débutent les opérations de doublage par réactivation. Une toile en polyester de 50 g/m<sup>2</sup> est préparée : elle est tendue sur un bâti de travail ; le textile est alors encollé avec une résine synthétique liquide (Plextol B500 à 10 % dans l'eau) ; de petits plots réguliers de colle sont ensuite formés en appliquant un adhésif synthétique épaissi (Plextol B500 épaissi au Rohagit) à travers une moustiquaire. Lorsque l'eau présente dans l'adhésif s'est totalement évaporée, un solvant de la famille des cétones est pulvérisé sur la toile de doublage. Il a pour effet de réactiver l'adhésif. Le revers de l'œuvre est alors plaqué sur la toile de polyester puis scellé.

Le châssis original de l'œuvre a disparu, probablement avant l'intervention de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Si à cette période, le chanoine Bourban repeint le tableau, ce dernier a déjà subi une intervention de grande ampleur au cours de laquelle il a perdu quelques centimètres. La mise au jour de l'inscription originale a en effet mis évidence l'absence des premiers mots de chaque ligne : ils ont été coupés et remplacés par une inscription en demi-cercle. Inscription qui a ensuite été reprise par le chanoine Bourban (fig. 11).

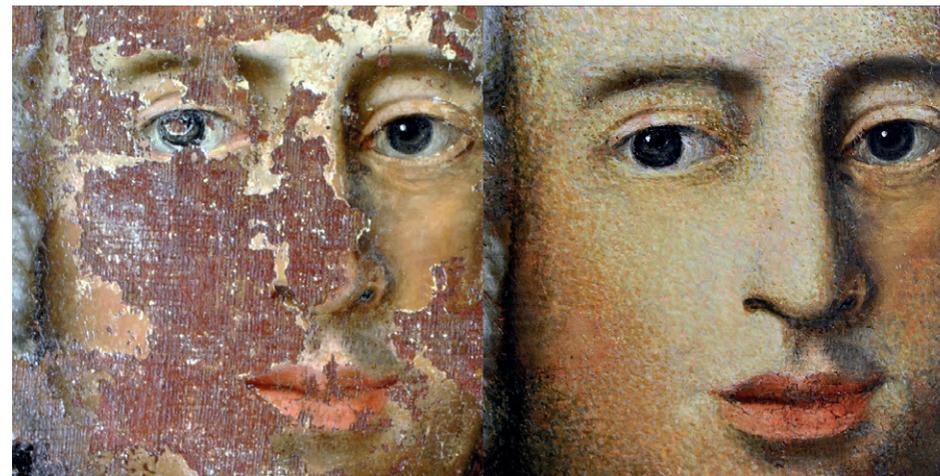


Fig. 13 : A gauche détail du visage après la suppression des repeints et des mastics. A droite détail du visage après la retouche pointilliste.

La toile est donc tendue sur un châssis à clé de restauration (fig. 12). L'agrafage est effectué au revers avec des agrafes en acier antioxydant. Un dos protecteur en polyester est placé afin de protéger l'œuvre des amas de poussière et des variations d'humidité.

### La réintégration chromatique

Avant de procéder au masticage des lacunes, un vernis composé d'une résine urée-aldéhyde (Laropal A81 à 17 % dans un mélange de solvant) est appliqué au spalter. La résine est travaillée avec le pinceau pendant quelques minutes afin d'obtenir un film tendu qui sature les couleurs et augmente les contrastes.

Un mastic préparé à parti de blanc de Meudon et de colle de peau de lapin (à 9 % dans l'eau), est posé avec une spatule au niveau des nombreuses pertes de matières picturales, il est légèrement structuré puis isolé avec un vernis. Le mastic avait au préalable été coloré avec des pigments afin d'obtenir une teinte rouge plus soutenue que celle de la préparation originale.

Etant donné l'ampleur des pertes de matière picturale, une méthode visible de retouche est privilégiée, celle du pointillisme. L'intégration est réalisée avec des pigments liés à une résine synthétique (Laropal A81 à 20 % dans du lactate d'éthyle). Dans le fond sombre, des points relativement larges sont appliqués alors que dans le visage ils sont plus petits et serrés (fig. 13), le but étant d'obtenir un degré de retouche visible à faible distance mais illusionniste à plus d'un mètre.

Cette réintégration permet une honnête restitution des zones originales perdues. Comme il s'agit d'un portrait des temps modernes, il aurait été difficile d'accepter une présentation lacunaire. Lors du traitement du support, il a été choisi de ne pas intervenir sur les dimensions de l'œuvre, comme celles-ci ont été modifiées avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi l'inscription originale a été retouchée sans ajouter les mots coupés (fig. 14).

*Sébastien Grau*

## Notes :

<sup>1</sup> Ce tableau a été reproduit dans Walter Ruppen, *Die Kunstdenkmäler des Kantons Wallis, vol. 1 : Das Obergoms. Die ehemalige Grosspfarre Münster*. Basel, Birkhäuser Verlag, 1976, p. 254. Le tableau est alors localisé à Geschinen, dans une maison appartenant à la famille Weger. Grâce à l'expertise et généreuse contribution de MM. Gaëtan Cassina et Werner Bellwald, nous savons qu'il se trouve actuellement à Münster chez Mme Paula Weger. Le tableau, sans le cadre, mesure 91.5 x 64.5 cm. La photo est de M. Bellwald.

<sup>2</sup> AASM CHR 156/25/3.

<sup>3</sup> On a écrit Veguer de différentes manières. Dans le Haut-Valais, on écrit Weger. Nous utilisons ici l'orthographe que le chanoine lui-même utilisait.

Le chanoine Pierre Bourban publia deux versions de la vie de Veguer : *Biographie de François Joseph Veguer [= Weger], précepteur de Joseph II, avec portrait*. Fribourg, Œuvre Saint-Paul, 1899, 74 p. et « François-Joseph Veguer, premier précepteur de Joseph II », dans *Mélanges d'histoire et d'archéologie*, 2 (1901), p. 80-119.

<sup>4</sup> Ce doublage a été réalisé récemment, probablement dans les années 1970 puisqu'il a été exécuté avec des matériaux synthétiques.

## Le chanoine François-Joseph Veguer, 1712-1751

Fils de Christian, officier au service de France, et de Barbara Jost, François-Joseph Veguer naquit en 1712 à Geschinen où il fut baptisé 4 novembre. Il fut de 1725 à 1728 élève du Collège des jésuites de Brigue et poursuivit sa formation au Collège des jésuites de Soleure. A 17 ans, il est novice à l'Abbaye de Saint-Maurice où il fait profession le 1<sup>er</sup> novembre 1730 et est ordonné prêtre le 22 décembre 1736. Il est recteur de Champéry de 1737 à 1738.

De 1738 à 1743, il étudie à Vienne le droit canon et le droit civil. Ayant obtenu la charge de répétiteur à l'université, il fut bientôt compté parmi les étudiants « les plus distingués ». Le grand chancelier de l'Empire, le comte de Harrach, l'engagea comme précepteur de ses fils. Cet emploi lui donna accès à la cour impériale. L'impératrice Marie-Thérèse (1717-1780) fit appel à Veguer en 1746, d'abord pour sa fille aînée Marie-Anne, née en 1738. Peu après, il fut nommé éducateur principal de l'archiduc et futur empereur Joseph II (1741-1790), alors âgé de sept ans, contre un traitement annuel de 2000 *florenorum monetæ Germanicæ*. Placé à la tête des précepteurs, tous des notabilités, clercs ou laïcs, Veguer fit dès lors partie de la cour du jeune prince héritier, qui avait pour in-

tendant le comte Karl Joseph Batthyány (1697-1772). Il enseigna au futur Joseph II la géographie, l'histoire et les langues étrangères. Les « soins attentifs et l'enseignement du dévoué abbé » permirent, si l'on en croit le biographe de l'impératrice, de « corriger quelque peu » le tempérament vif de cet enfant gâté.

Veguer transmet régulièrement des nouvelles à Saint-Maurice. Les lettres qu'il écrivit à l'abbé et à quelques chanoines ne nous offrent pas seulement un aperçu de la vie sociale et politique à Vienne du temps de Marie-Thérèse, mais nous éclairent aussi sur la situation personnelle du précepteur princier. Dans une lettre au chanoine Nicolas-François Camanis, il lui avoua que huit ans à Vienne avaient été « une école plus dure que celle d'un mousquetaire » et que durant ce temps, il n'avait presque jamais pu jouir d'une demi-journée de liberté et de tranquillité. Le chanoine Veguer tomba gravement malade en 1750. Pour sa convalescence, Veguer se retira au printemps 1751 chez les chanoines de Sainte-Dorothee à Vienne. Ayant repris son service à la cour, il suivit la famille impériale à Presbourg (l'actuelle Bratislava), dans le royaume de Hongrie, mais il eut une rechute fatale et mourut le 13 juillet, à l'âge de 39 ans.



Fig. 14 : Tableau après le traitement de conservation-restauration.

Il fut inhumé dans la cathédrale de Presbourg. L'impératrice et le jeune archiduc firent part de leurs regrets à l'annonce du décès. Dans l'avis mortuaire qu'il envoya à l'Abbaye de Saint-Maurice, l'abbé de Sainte-Dorothee déplora le décès d'un homme « de grande valeur et affectionné de tous » (*virum hunc valde pretiosum et omnibus apprime charum*) ; de manière plus distante, voire un peu polémique, le chanoine

Jean-Jérôme Darbellay (1726-1809), prieur de Bourg-Saint-Pierre, le qualifiait quant à lui d'« oiseau très rare » (*avis rarissimus*).

Résumé de la biographie parue dans l'ouvrage historique du 1500<sup>e</sup> : Philipp Kalbermatter, Gregor Zenhäuser, Marie-Claude Schöpfer, « L'abbaye à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>- XVIII<sup>e</sup> siècles) », dans *L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune 515-2015. Volume 1 - Histoire et archéologie*, Gollion, Ed. Infolio, 2015, p. 273.

# Saint Austrulf, abbé de Saint-Wandrille, décédé à Agaune en 753

L'Abbaye de Fontenelle fut fondée en 649 par le moine Wandon, ou Wandrille. Elle prit plus tard le nom de son fondateur et connut une longue histoire marquée par plusieurs périodes de saccages et de destructions. Elle est aujourd'hui une abbaye bénédictine de la congrégation de Solesmes composée d'une trentaine de moines.

Saint-Wandrille a fait les titres de la presse française en 2016 lorsque les moines sont devenus brasseurs, en vue d'assurer des ressources économiques pour la vie de la communauté et l'entretien des bâtiments. La première bière de Saint-Wandrille est une blonde, tirant sur l'ambree, une bière de caractère assez épicée mais ronde et rafraîchissante, élaborée au monastère et produite exclusivement avec des céréales et du houblon cultivés en France. Cette bière est la seule à ce jour produite en France, par des moines, au sein de leur monastère.

Le procureur de l'Abbaye de Saint-Maurice a donc rendu visite à cette communauté située au bord de la Seine, entre Rouen et Le Havre. Après avoir été présenté au réfectoire, un moine vint lui parler d'un de leurs abbés décédés à Saint-Maurice, lui montrant un extrait du *Ménologe de Fontenelle* pour le 14 septembre :

*Au monastère de Saint-Maurice d'Agaune, l'an du Seigneur 753, mort du bienheureux Austrulf, abbé de notre monastère. Chargé*



Le frère brasseur présente avec fierté sa bière de Saint-Wandrille.

*du temporel du vivant même de saint Wandon, il avait obtenu de Pépin un diplôme accordant à l'abbaye les droits régaliens sur ses tenanciers et c'est sous son abbatiat qu'augmentèrent les possessions en Cotentin. En 753 la faveur du roi l'obligeait à préparer l'arrivée du pape Etienne II dans les Etats francs. Parvenu à Agaune à son retour de Rome, Austrulf y achevait prématurément sa mission diplomatique.*

On appelle ménologe, ou martyrologe, un ouvrage contenant la liste des fêtes à célébrer.



Vue des bâtiments conventuels de l'Abbaye Saint-Wandrille (photo tirée du site internet de l'abbaye).

Dans la tradition monastique, on lit chaque soir les noms des saints qui seront célébrés le lendemain. La courte notice ci-dessus renvoie à une publication du père Jean Laporte, « Vie des abbés saint Wandon et Austrulf », dans *L'ASW* 9(1959), p. 3-4. L'archiviste de Saint-Wandrille a eu la bonté de nous envoyer une copie de cet article paru dans la revue du monastère *L'Abbaye Saint-Wandrille*. L'auteur raconte la vie de saint Wandon qui fut le 12<sup>e</sup> abbé de Fontenelle, de 716 à sa mort en 754. Ce personnage est à distinguer de son homonyme qui fonda le monastère au XII<sup>e</sup> siècle. Cet homme cultivé, amateur de livres et d'art, devint très âgé. En 748 il était devenu perclus et presque aveugle. A la demande de ses confrères, le moine Austrulf, qui dirigeait depuis longtemps le temporel – il était en quelque sorte le procureur de l'Abbaye –, prit alors le gouvernement général du monastère. On sait qu'il avait obtenu les faveurs de Pépin le Bref de qui il obtint un privilège pour l'abbaye et qu'il travailla à augmenter ses possessions. Et Don Jean Laporte écrit à la page 6 :

*L'année 753 devait être marquée d'une pierre noire : Austrulf, dont l'activité avait sauvé jusqu'alors l'indépendance de la communauté se mit en route cette année-là pour Rome, malgré les supplications de ses religieux, voulant, prétendent les Gesta<sup>1</sup>, visiter les tombeaux des Apôtres, mais plus probablement obligé d'accompagner son voisin de Jumièges, Droctegang, envoyé en ambassade par Pépin vers le Souverain Pontife. Atteint de la malaria, il mourut sur la route du retour, le 14 septembre, à Saint-Maurice d'Agaune, après une longue maladie. Un certain Witlaïc, parent du spoliateur Teutsinde se rendit à la cour dès la nouvelle de cette mort, acheta à prix d'argent les fonctionnaires, et reçut le titre d'abbé de Fontenelle, avant que Wandon et la communauté aient pu faire valoir leurs droits.*

Cette usurpation correspondit à des difficultés matérielles et spirituelles pour le monastère. « La seule vertu à pratiquer demeurait l'espérance, la confiance que le Seigneur ne laisse-



Frontispice du livre *Helvetia sancta oder Leben und Wirken der heiligen, seligen und frommen Personen des Schweizerlandes*.

rait pas détruire l'œuvre de tant de saints. » Durant l'hiver 753/754 un incendie détruisit complètement la grande église abbatiale et saint Wandon mourut nonagénaire le 17 avril 754. Le personnage qui nous intéresse a donc vécu à l'ombre d'un abbé qui a marqué l'histoire de son abbaye.

Le fait que le bienheureux Austrulf soit mort à Saint-Maurice n'a laissé que très peu de traces en Valais. Mme Anne-Marie Helvétius a mentionné cet événement dans la note 162 de la

page 131 du livre sur l'histoire de l'Abbaye paru en 2015. « En revanche, l'abbé Austrulf de Fontenelle mourut à Agaune deux mois auparavant : *Gesta abbatum Fontanellensium*, éd. Pradié 1999, p. 126-127. »<sup>2</sup>

Il fallait pouvoir lire l'allemand en caractères gothiques pour découvrir que le père capucin et historien valaisan Laurenz Burgener avait cité Austrulf lorsqu'il publia en 1857 un ouvrage consacré aux saints du pays valaisan. S'appuyant sur les recherches de Jean Mabilon<sup>4</sup>, il fait remarquer que de manière surprenante un abbé de Fontenelle est cité parmi les saints du Valais. Mais il faudra arriver au bout des 7 pages qu'il consacre à Austrulf pour en comprendre la raison : « allein es wird sich bald herausstellen, warum dieser hier folgt. » Burgener y explique longuement les raisons du pèlerinage d'Austrulf à Rome. Après avoir visité le pape Etienne III, le saint abbé s'était réjoui de rentrer bientôt dans son monastère. Cependant il fut frappé d'une violente fièvre lors du passage des Jupitersberge, le Col du Grand-Saint-Bernard. Il arriva à grand-peine jusqu'à Saint-Maurice où l'abbé Ambroise III le reçut avec affection et lui prodigua les meilleurs soins médicaux. Dans sa maladie, Austrulf eut une parole prophétique : « Mon pèlerinage est terminé et je mourrai ici. Je vous prie d'enterrer ici mon corps et de penser à moi dans vos prières. » Après avoir reçu les sacrements des mourants, il rejoignit son créateur le 14 septembre. Il fut enterré dans le caveau des abbés d'Agaune sous une inscription rappelant son origine, sa vie pieuse et la date de son décès.

Le père Burgener résume en deux pages sa biographie du bienheureux Austrulf lorsqu'il publie en 1860 et 1862 ses deux volumes *Helvetia sancta oder Leben und Wirken der*



Les moines de Saint-Wandrille en prière dans leur église abbatiale. Celle-ci est une ancienne grange du XIII<sup>e</sup> siècle reconstruite en cet endroit.

*heiligen, seligen und frommen Personen des Schweizerlandes*<sup>5</sup>.

Si au XIX<sup>e</sup> siècle Laurenz Burgener mentionne Austrulf parmi les saints valaisans, il n'en va pas de même de Gian Franco Schubiger qui l'ignore dans son ouvrage *Saints, martyrs et bienheureux en Suisse* paru en 1999 aux Editions Saint-Augustin.

Le nouveau *Martyrologe romain*, publié en latin à Rome en 2004, oublie lui aussi l'abbé de Saint-Wandrille, même s'il était cité dans certains anciens martyrologes ou recueils de vies de saints.

Cependant, Austrulf, abbé de Saint-Wandrille (748-753), a fait l'objet d'une notice dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Il y est dit que « L'abbé se décida, en 753, à faire le voyage aux tombeaux des saints Apôtres, et à son retour de Rome, le 14 sep-

tembre, il mourut de la fièvre au monastère d'Agaune »<sup>6</sup>.

A notre connaissance, la seule mention dans nos archives du décès de l'abbé de Fontenelle à Agaune se trouve sous la plume de dom Joseph de l'Isle (1688-1766). Ce bénédictin de l'abbaye bénédictine de Moyonmoutier fut professeur de théologie à l'Abbaye de Saint-Maurice (1722-1724), puis abbé de Saint-Léopold à Nancy vers 1735. Sa notice sur Austrulf se trouve à la page 143 de son *Histoire de l'ancienne et royale Abbaye de S. Maurice d'Agaune*, non éditée, dont une copie est conservée chez nous sous la cote AASM DIV 1/2/16.

Notons pour terminer que la liste des saints de Fontenelle publiée sur le site Internet de l'Abbaye de Saint-Wandrille mentionne « Saint Austrulf, 13<sup>e</sup> abbé, + 753 » à la date du 16 septembre, alors même que le *Ménologe* l'indiquait au 14 septembre.

Chanoine Olivier Roduit

#### Notes :

<sup>1</sup> *Gesta abbatum Fontanellensium. Recensuit S. Loewenfeld. Hannover, Hahn, 1886, p. 43-44. (Monumenta Germaniae historica. Scriptores, 7. Scriptores rerum germanicarum in usum scholarum recusi, 28)*

<sup>2</sup> Anne-Marie Helvétius, « L'abbaye d'Agaune, de la fondation de Sigismond au règne de Charlemagne (515-814) », dans *L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune 515-2015. Volume 1 - Histoire et archéologie*, Gollion, Ed. Infolio, 2015, p. 131.

<sup>3</sup> Laurenz Burgener, *Die Heiligen des Walliser-Landes, sammt den Concilien von St. Mauritz und Epaon. Desammelt und dargestellt vom verfasser des hl. Bernhards von Menthon. Einsiedeln, Benziger, 1857, p. 137-143.*

<sup>4</sup> *Annales Ordinis Sancti Benedicti occidentium monachorum patriarchae*, 6 vol., Paris, 1703-1739, ici vol. II, p. 162.

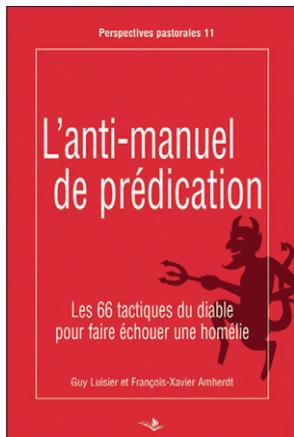
<sup>5</sup> Laurenz Burgener, *Helvetia sancta oder Leben und Wirken der heiligen, seligen und frommen Personen des Schweizerlandes*. (vol. 1). Einsiedeln, New-York, Cincinnati, Benziger, 1860, p. 63-65.

<sup>6</sup> *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Paris, Letouzey et Ané, 1931, Tome V, col. 798-799.

# Chronique des livres

La rédaction des Echos présente ici un choix d'ouvrages reçus à la rédaction ou concernant l'Abbaye et son histoire. Ces livres et articles, parfois difficiles d'accès, sont disponibles en prêt à la Bibliothèque de l'Abbaye.

Guy Luisier et François-Xavier Amherdt, *L'anti-manuel de prédication. Les 66 tactiques du diable pour faire échouer une homélie*. Saint-Maurice, Editions Saint-Augustin, collection « Perspectives pastorales, n° 11 », 2018, 176 p.



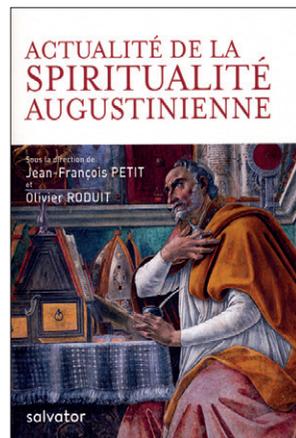
Ce livre est complètement inutile... dit un diable cynique et facétieux ! D'habitude les prédicateurs se débrouillent très bien tout seuls et n'ont besoin ni de guide, ni de manuel pour échouer dans leur prédication. Leur fonds de noncha-

lance et de paresse, d'orgueil et d'égoïsme est inépuisable. Ce que nous avons à faire, c'est d'accompagner le mouvement naturel. Cet anti-manuel peut donc éventuellement avoir une certaine utilité pour mes confrères qui n'osent pas croire qu'il y a 66 manières d'accompagner des naufrages. Un ange, transparent comme une vérité bien dite, de répliquer : Ce livre est peut-être inutile, car j'ai confiance dans le mouvement surnaturel d'un cœur qui veut rejoindre d'autres cœurs. Le Souffle peut passer partout.

Et les auteurs de dire : Si ce livre est inutile aux prédicateurs, peut-être rendra-t-il quelque service à leurs auditeurs. Quand on connaît les difficultés d'un chemin de montagne, on est à la fois plus indulgent et plus exigeant ; on accueille avec plus d'humilité et d'humour les beaux panoramas de nos

randonnées eucharistiques. (Texte de la 4<sup>e</sup> de couverture).

Jean-François Petit et Olivier Roduit, *Actualité de la spiritualité augustinienne. Actes du Congrès international augustinien. Saint-Maurice d'Agaune, Suisse, 4-7 août 2017*. Paris, Salvator, 2018, 273 p.



Au cœur de l'été 2017, nous avons organisé un beau congrès augustinien qui vit la participation de représentants de plusieurs communautés assomption-

nistes et canoniales. Si ce fut l'occasion de chaleureuses rencontres et d'une belle visite de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, ce colloque fut l'occasion d'entendre des contributions de haut niveau. Les voici rassemblées dans cet ouvrage qui témoigne de l'actualité de l'enseignement de saint Augustin. Les études qui lui sont consacrées, les différentes interprétations de sa Règle, sa place éminente dans la culture contemporaine, sa perception par les Eglises orientales ou ses liens historiques avec l'Afrique et son enjeu pour le dialogue euro-méditerranéen sont autant de façons de redécouvrir une figure qui marque profondément notre manière de vivre le christianisme.



Laurent Ripart, « De Lérins à Agaune: le monachisme rhodanien reconsidéré », dans *Monachesimi d'Oriente e d'Occidente nell'alto medioevo. Settimane di studio della fondazione Centro italiano di studi sull'alto medioevo, LXIV, Spoleto, 31 marzo - 6 aprile 2016*. Spo-

lète, Fondazione Centro Italiano di studi sull'alto medioevo, 2017, p. 123-192

Le professeur Laurent Ripart s'intéresse dans ce long article aux relations entre les monastères du sud-est de la Gaule du V<sup>e</sup> au début du VI<sup>e</sup> siècles. Il met en évidence un réseau monastique dans lequel circulaient des coutumes et des textes ascétiques. « Si les formes de la vie cénobitique des établissements rhodaniens étaient ainsi très proches puisqu'elles empruntaient à un fonds littéraire commun, elles se trouvaient néanmoins mises au service de projets monastiques souvent très divergents. (...) Le culte public des martyrs mis en place par les moines d'Agaune relève d'une orientation religieuse bien différente de celle qui amena les moines lériniens à bâtir leurs cellules érémitiques au sein d'un désert insulaire. Sans doute était-ce là la conséquence de la diversité de l'humus social sur lequel se construisirent ces expériences cénobitiques, dont la mise en place doit bien évidemment être replacée dans le contexte de ce siècle de profondes transformations, qui sépare le projet lérinien de mutation de la noblesse romaine en une élite sacer-

dotale de la refondation en 515 du monastère d'Agaune, destinée quant à elle à poser les fondements d'une nouvelle église royale. » (p. 70)

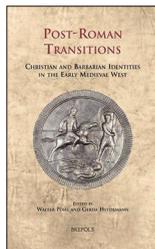
Julia M. H. Smith, *Relics and the Insular World, C. 600-c. 800*. Cambridge, Hughes Hall & Department of Anglo-Saxon, Norse and Celtic, University of Cambridge, 2017, 44 p., (Kathleen Hughes memorial lectures, vol. 15)



Une des contributions les plus innovantes du double ouvrage commémoratif du 1500<sup>e</sup> anniversaire de notre abbaye était dû à Mme Smith qui avait présenté ses recherches sur les étiquettes de reliques conservées dans nos collections. Ces petits parchemins ont pris une signification nouvelle grâce à ses travaux qui ont révélé la circulation des reliques au Moyen Age. L'auteur poursuit ses réflexions se posant des questions comme : Quelles choses sont devenues des reliques, comment ont-elles été emballées, stockées et transportées, comment ces

objets ont-ils fonctionné en tant qu'agents de transfert culturel ? Et notre collection lui fournit de nombreux éléments de réponse à ces questions.

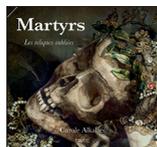
**Albrecht Diem**, « Who is allowed to pray for the King ? Saint-Maurice d'Agaune and the Creation of a Burgundian Identity », dans *Post-Roman Transitions, Christian and Barbarian Identities in the Early Medieval West*, éd. W. Pohl et G. Heydemann, Turnhout, Brepols, 2013, p. 47-88.



L'auteur étudie soigneusement les étapes de la fondation de notre abbaye en 515 et se pose la question de savoir qui est autorisé à prier pour le roi. Il fait remarquer la voix dissonante des personnes (*vulgus promiscuum*) qui ont dû quitter le sanctuaire lors de la fondation du monastère et le fait que les premiers moines étaient des barbares (des non-romains). Ceux-ci, organisés en groupes (*turmae*), ont instauré une prière perpétuelle autour des

heures liturgiques organisée de manière « quasi-militaire ». Après avoir discuté sur le fait que le *vulgus promiscuum* est exclu de la prière pour le roi, l'auteur présente l'héritage du modèle de Saint-Maurice et son influence. Il évoque l'impact que Saint-Maurice d'Agaune a eu sur le développement des institutions monastiques, en particulier colombaniennes, et l'interaction entre monastères et pouvoir séculier.

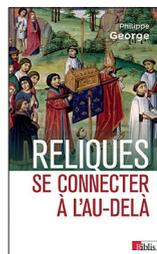
**Carole Alkabes**, *Martyrs. Les reliques oubliées*. Lausanne, Editions Favre, 2018, 216 p.



La photographe Carole Alkabes a parcouru la Suisse à la recherche des reliques des martyrs des catacombes romaines. Elle nous livre des clichés surprenants qui exaltent l'apparat tout baroque de ces martyrs inconnus. En page 173, elle présente la photo d'une châsse conservée jusqu'à il y a peu à l'oratoire abbatial et portant l'inscription : CORPUS S. MODESTI MARTYRIS. A l'intérieur, une caisse métallique, scellée de rouge par Mgr Haller, porte

une note manuscrite en latin : *Ensemble des ossements du martyr saint Modeste, retrouvés dans le cimetière de saint Callixte en 1821, et replacés dans ce reliquaire à la demande de Son Excellence Mgr Louis Haller le 28 mai 1954. Signé Leo Müller.*

**Philippe George**, *Reliques. Se connecter à l'au-delà*. Paris, CNRS Editions, Coll. Biblis, 2018, 498 p.



Le conservateur du Musée et Trésor de la cathédrale de Liège livre une belle synthèse de ses longues recherches sur les reliques. Son premier chapitre s'intitule : Qu'est-ce qu'une relique ? Il met ensuite les reliques à l'épreuve de la science, se demande à quoi elles servent, les étudie comme objets d'histoire et parcourt le panthéon des reliques. C'est ainsi qu'il consacre les pages 354-360 à l'étude de la diffusion des reliques de la Légion thébaine.

**Roger Liggerstorfer**, « Archivio della Nunziatura di Lucerna » *im Vatikanischen Geheimarchiv, Inventar, unter Mitwirkung von André-Jean Marquis (†), Urban Fink und Carlotta Benedetti*. Città del Vaticano, Archivio segreto vaticano, 2017, 372 p.



M. Roger Liggerstorfer est secrétaire particulier du cardinal Kurt Koch et membre de la Commission de bioéthique de la Conférence des Evêques suisses. Il nous offre un bel outil de travail : l'inventaire des archives de la Nonciature apostolique de Lucerne conservées aux Archives secrètes du Vatican à partir de 1586. Les pages 27 à 31 sont consacrées à l'inventaire des documents concernant notre Abbaye (1556-1867) rassemblés par le nonce apostolique en Suisse qui résidait alors à Lucerne. Il s'agit principalement de documents des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : élections d'abbés, actes de visites, différentes affaires, documentation historique, désignation de l'abbé Bagnoud comme

évêque titulaire de Bethléem. Le fameux plan de l'Abbaye au XVIII<sup>e</sup> qui montre un projet de reconstruction du monastère y est coté ASV, Arch. Nunuz. Lucerna 38, f. 983r.

**Pierre-Yves Frei et Sandra Marongiu**, *Un tsunami sur le Léman. Tauredunum 563*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2018, 192 p.



En 2010, deux géologues de l'Université de Genève, Stéphanie Girardclos et Katrina Kremer, en campagne sur le Léman, découvrent une anomalie sédimentaire dans les profondeurs du lac. Seul un événement extraordinaire, hors norme, a pu la provoquer. En quelques instants, une énigme vieille de 1500 ans, une légende pour beaucoup, devient un fait scientifique avéré. Comme en témoigne un manuscrit du Moyen Âge, c'est bien un tsunami qui a dévasté les rivages du plus grand lac d'Europe occidentale faisant des centaines de victimes. Mais que s'est-il donc passé en cette année 563 ? Et surtout se pourrait-il que cela se reproduise un jour ? Ces

recherches répondent définitivement à la lancinante question de la localisation de la catastrophe du Tauredunum qui a agité les historiens depuis plus de 1400 ans. Non, le Tauredunum ne s'est pas effondré sur le Bois-Noir !

**Sylvie Moret Petrini**, *Vuadens 1018-2018. Mille ans sous la plume et sous presse*. Vuadens, Commune de Vuadens, 2018, 84 p.



Le 8 septembre 2018, la commune groyérienne de Vuadens a célébré avec faste les 1000 ans de son existence, ou plutôt le millième anniversaire de la première mention de cette localité dans les archives. Puisque le document original se trouve conservé dans nos archives, il est normal que nous fûmes associés à cette fête pour laquelle la municipalité fit éditer un ouvrage souvenir, œuvre d'une historienne locale. A noter que la commune morgienne de Lully partage avec Vuadens son origine archivistique et c'est le 30 juin que l'anniversaire fut célébré avec solennité.

**Bernard Dutoit, *Et fleurissent les amandiers.*** Sierre, Editions à la Carte, 2018, 66 p.



L'abondante production poétique et romanesque de Monsieur Bernard Dutoit s'étoffe d'un « modeste cheminement existentiel » où « se profile la rencontre du Visage du fidèle Pèlerin qui avec nous a cheminé jusqu'à l'Emmaüs de nos pas, dans la chaleur d'un repas à saveur d'éternité ». Ancien de notre Collège, M. Dutoit fut professeur de droit à Lausanne ; il démontre avec maestria que le droit est un art qui peut ouvrir à la poésie.

**Paul Martone, *Die Domherren von Sitten, 1043-2013.*** Viège, Rotten-Verlag, 2013, 398 p.



Nous est arrivée dernièrement l'imposante recherche

de l'abbé Paul Martone consacrée aux chanoines du chapitre cathédral de Sion. En fonction de la documentation disponible, il fait la biographie plus ou moins développée des 962 chanoines répertoriés entre 1043 et 2013. Parmi ceux-ci plusieurs furent aussi chanoines de notre abbaye. Un nouvel ouvrage de référence incontournable pour les historiens valaisans.

**Christine Payot, Arnaud Meilland, Anne-Sylvie Mariéthoz, Bertrand Deslarzes, *Giétro 1818. La véritable histoire.*** Fribourg, Faim de siècle, 2018, 271 p.



Cet ouvrage a été publié à l'occasion des célébrations des 200 ans de la débâcle du Giétro qui a semé la désolation dans toute la vallée de Bagnes jusqu'à Martigny le 16 juin 1818. Ce beau livre à la présentation très soignée et moderne retrace les événements de 1818 en trois temps : une chronologie des événements ; un récit écrit sur la base des recherches historiques dans le rythme d'une

menace croissante durant 40 jours ; neuf courts chapitres avec des éclairages inédits sur les victimes, la mise en œuvre des travaux avant et après la débâcle, l'implication des autorités dans l'organisation des secours, la gestion des sinistrés, des pertes matérielles et des dons. Pour la première fois on s'est intéressé à cet événement sous l'angle des victimes qui font toutes l'objet d'une notice bibliographique.

**Josy Pont-Fournier, *Saint-Pierre-de-Clages. Mon village.*** Suen / Saint-Martin, Editions Soleil Blanc, 2018, 168 p.



Madame Josy Pont-Fournier raconte avec passion son village, désormais connu pour sa belle Fête du Livre qui se tient chaque année à la fin août. Après un parcours historique, l'auteur décrit la magnifique église romane, avec ses beaux vitraux, et les anciens bâtiments monastiques qui l'entourent. Madame Pont-Fournier présente ensuite les principales maisons du village et termine par de touchants souvenirs personnels qui évoquent le village du livre et les artistes locaux.

## &CHOS

LES ÉCHOS DE SAINT-MAURICE

Nouvelles de l'Abbaye  
AVENUE D'AGAUNE 15  
CASE POSTALE 34  
CH-1890 SAINT-MAURICE  
TÉL. +41(0)24 486 04 04  
ABBAYE@STMAURICE.CH  
WWW.STMAURICE.CH

### ÉDITION

Abbaye de Saint-Maurice  
113<sup>e</sup> année / quatrième série  
n° 31, Année 2018

### RÉDACTION ET MISE EN PAGE

Chanoine Olivier Roduit

### ADMINISTRATION

Procure de l'Abbaye

### CONCEPTION GRAPHIQUE

CréActif - info@creactif.ch

### IMPRESSION

Centre Rhodanien d'Impression, Martigny

### CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

AASM: 45ab, 46abcde, 47ab, 48ab, 49abc, 50ab, 51abcde, 52abde, 55c, 56, 57b, 82ac, 83, 92b, 98 / J.-C. ABBET: 22bcd, 23abcdef, 24abcdef, 25abcd, 37, 38  
C. BERRUT: 55a / W. BELLWALD: 89a / A. CORDOBA: 8b / L. GILL: 66 / S. GRAU: 88ab, 89b, 90ab, 91abc, 92ac, 93, 95 / R. JEANNERET: 21b, 80, 81, 82b, 85b, 86ab, 87ab / M. HASLER: 40abcd, 41abc, 42abcdef, 43abcd / L. HENRIOD: 78abc, 79 / L. HERVE: 17a / C. JERUSALEM: 26bcd / LDD: 5a, 16abc, 17b, 20, 28b, 34b, 44, 67 / G. LUISIER: 58, 59ab, 60abcd, 61ab, 62ab, 63ab, 64ab, 65 / C. MASSY: 28a / NAMASTE: 76, 77  
JM. NEMER: 96 / T. RÖDDER: Couv., 3, 5b, 6a, 9abc, 10b, 12, 13abc, 14a, 17c, 27, 32, 33a, 34a, 35a / D. RAUSIS: 28c / O. RODUIT: 6ab, 7ab, 10a, 11abcd, 14b, 15ab, 18abc, 19abc, 21a, 22a, 26a, 29, 30, 31, 33c, 35bc, 52c, 67, 69, 99, 106 / S. ROUILLER - CLIN D'ŒIL: 53, 54, 55b / A. SALINA: 4, 70, 71ab, 72abcdef, 73abcd, 74abc, 75abcd / A. SCHAFFER: 57a, 68 / M. SESSOU: 8a, 33b

### COUVERTURE

La procession de la Fête-Dieu arrive sur la Place du Parvis.  
4<sup>e</sup>: L'encensement du cierge lors de la Vigile pascale.

## ABBAYE

### ADRESSE OFFICIELLE

www.stmaurice.ch

Abbaye de Saint-Maurice  
Avenue d'Againe 15  
Case postale 34  
CH-1890 Saint-Maurice

Tél.: 0041 (0)24 486 04 04  
e-mail: abbaye@stmaurice.ch

### PORTERIE DE L'ABBAYE

La porterie de l'Abbaye est ouverte tous les jours de 8h00 à 12h00 et de 13h00 à 18h00.

### MESSES ET OFFICES

#### DIMANCHE :

Messe 7h00 / Office du matin (laudes et lectures) 8h00  
Messe conventuelle 10h00  
Office du milieu du jour 12h00  
Office du soir (vêpres) 18h00  
Office des complies 19h15 / Messe 19h30

#### EN SEMAINE :

Office du matin (laudes et lectures) 6h15 (été: 7h00)  
Office du milieu du jour 12h00  
Messe conventuelle et vêpres 18h00  
Office des complies 20h00  
(samedi: messe à 11h00)

#### JOURS DE FÊTE :

Messe pontificale à 10h00  
Fête-Dieu et Saint-Maurice, messe à 9h30

### SITE PATRIMONIAL CULTUREL

Trésor et site archéologique

#### HORAIRE DES VISITES ET TARIFS :

www.abbaye-stmaurice.ch

#### CONTACT POUR LES VISITES :

Tél: 0041(0)24.485.15.34  
visite@abbaye-stmaurice.ch  
ou par écrit à:  
Site culturel et patrimonial  
Avenue d'Againe 19  
CH-1890 Saint-Maurice

### ABONNEMENT

Les Echos de Saint-Maurice sont édités par l'Abbaye de Saint-Maurice à l'intention de ses amis. Si vous désirez recevoir régulièrement les Nouvelles de l'Abbaye, veuillez simplement nous communiquer votre adresse.

Chaque numéro de notre revue engendre d'importants frais d'imprimerie, d'expédition et d'administration. Il n'y a pas de prix d'abonnement fixe pour notre revue, mais sachez que chaque exemplaire coûte près de CHF 20.-. Vos dons contribuent à couvrir ces coûts et à soutenir l'Abbaye.

CCP 19-192-7 IBAN CH31 0900 0000 1900 0192 7 BIC POFICHBEXXX

Merci à tous ceux qui nous soutiennent régulièrement et généreusement.

# &CHOS

*LES ÉCHOS DE SAINT-MAURICE  
NOUVELLES DE L'ABBAYE  
N° 31 • Année 2018*

## **Au sommaire de nos Echos 2018 :**

La chronique de l'Abbaye et de la Communauté du Congo

• L'homélie de la Saint Maurice

La crèche en santons du prieur

Hommages à notre confrère défunt le chanoine Jean-Paul Amoos

Les Echos du Collège et les hommages aux professeurs retraités

Le coffret-reliquaire de l'abbé Joseph-Tobie Franc (1675)

Le portrait du chanoine Veguer

Saint Austrulf, de l'Abbaye Saint-Wandrille, décédé à Agaune en 753

